

Température

Vents légers et modérés, beau et un peu plus chaud aujourd'hui et demain.

LA TRIBUNE

GRAIN DE SAGESSE

Ce n'est point un grand avantage d'avoir l'esprit vif si on ne l'a juste. La perfection d'une pendule n'est pas d'aller vite, mais d'être réglée. VAUVENARGUES.

DIX-SEPTIEME ANNEE — No 86

SHERBROOKE, VENDREDI, 28 MAI 1926

TROIS SOUS LE NUMERO.

CAPITULATION DES TRIBUS

Abi-El-Krim se rendait tranquillement hier après-midi à Taza. — Un communiqué du ministère de la guerre de Madrid dit que les troupes espagnoles et françaises continuent leur avance dans le Rif. — Les villages déploient des drapeaux blancs et plusieurs tribus capitulent.

AUCUNE RESISTANCE

(Presse Canadienne)
FEZ, MAROC, 28. — Abi El Krim, le chef des tribus rebelles rifaines qui livra une longue lutte aux Français au Maroc, se rendait tranquillement dans les lignes françaises à Taza, hier après-midi. On lui donna un sauf-conduit et une escorte pour les quartiers généraux du général Steeg, le président général français.

Avance dans le Rif

MADRID, 28. — En dépit de la capitulation d'Abi El Krim, un communiqué du bureau espagnol de la guerre de Madrid dit aujourd'hui que les troupes espagnoles et françaises continuent leur avance dans le Rif.

Le communiqué affirme que les troupes ne rencontrent aucune résistance dans leur marche à travers les villages des indigènes, où sont déployés des drapeaux blancs, en signe de soumission et de paix. Les troupes espagnoles, en suivant la rive gauche de la rivière, ont pénétré dans la région du Djebel Haman qui sert de frontière au district de Targuist. On dit que les tribus Beni Gmin, Beni Iteft et Beni Bu ont capitulé.

LES DROITS A LA POSSESSION DE L'ILE WRANGEL

Carl Lomen, de la Cie Lomen Reinder and Trading de Nome, Alaska, déclare avoir réclamé les droits de possession de l'île Wrangel à Washington. — Il les a achetés de l'explorateur canadien Stefansson, en mai 1921.

PREUVES A ETABLIR

(Presse Canadienne)
SEATTLE, Wash., 28. — Carl Lomen, de Nome, Alaska, a annoncé ici hier que la Lomen Reinder and Trading de Nome, dont lui-même et Ralph Lomen, son frère, font partie, avait réclamé le droit de possession de l'île Wrangel à Washington.

Une action immédiate pour prouver une telle réclamation, que Lomen croit absolument urgente vu que les expéditions aériennes à l'Arctique de cet été ont démontré la valeur de l'île comme base aérienne, est impossible, dit Lomen, parce que les Etats-Unis et la Russie n'avaient pas de relations diplomatiques. Lomen prétend que ses droits à l'île Wrangel, il les a achetés, par sa compagnie, en mai 1924, de la part de Vilhjalm Stefansson, l'explorateur canadien.

L'île Wrangel mesure 75 milles de long et 35 milles de large, et se trouve à 110 milles au nord de la Sibirie et 300 milles à l'ouest de la mer de Behring.

LE MEXIQUE SEVIT CONTRE LES BANDITS

(Presse Canadienne)
MEXICO, 28. — Les troupes fédérales de l'état de Vera Cruz viennent de recevoir l'ordre d'exterminer les bandits conduits par Vica Teno et de sauver John J. Shanks, de Canyon, Texas, l'un des cinq Américains maintenant aux mains de diverses bandes mexicaines. Les autorités mexicaines se sont empressées d'agir à la suite de l'audace des bandits qui, hier, déclaraient qu'ils tueraient l'Américain si une rançon de 20,000 pesos ne leur était pas remise à 6 heures. Deux autres Américains ont été enlevés dans la région pétrolière de Tampico, hier, et on dit qu'ils sont détenus pour rançon.

MUTINERIE DANS L'ARMEE PORTUGAISE

(Presse Canadienne)
PARIS, 28. — Une dépêche de Lisbonne, Portugal, à l'Agence Havas, annonce que deux divisions de l'armée portugaise se sont mutinées. L'une stationnait dans le nord et l'autre dans le sud du pays. La dépêche ajoute que le premier ministre a annoncé que son gouvernement était capable de dominer la situation.

LA SESSION FEDERALE

LA CHAMBRE A ADOPTE HIER LES RESOLUTIONS BUDGETAIRES SUR LE NOUVEL IMPOT SUR LE REVENU

Le bill du revenu a reçu également sa première lecture. — En dépit de certaines représentations pour des réductions d'impôt plus prononcées, on n'a eu que des éloges à faire en général, au gouvernement pour cette mesure. — Le gouvernement n'a pas l'intention de frapper les compagnies régulières du double impôt, mais seulement ces affaires de famille entreprises expressément pour éviter les taxes. — L'affaire de Peace River sur le tapis. — La Chambre aura beaucoup de besogne aujourd'hui.

DUEL CAHAN-CHURCH SUR L'ETATISATION

(De notre courriériste parlementaire)

OTTAWA, 28. — On s'est occupé hier en Chambre fédérale d'une question très importante et qui intéresse tout le monde; la taxe sur le revenu. A tout prendre on n'a eu que des éloges à l'adresse du gouvernement. L'opposition ne s'en prenant qu'à ceci que dans certains cas les réductions ne sont pas assez prononcées et on laisserait en paix les dividendes des compagnies. Dans la soirée, MM. Cahan et Church ont fait valoir les raisons pour et contre l'étatisation.

L'étatisation

Personne ne mérite des fleurs, mais le bouquet de la discussion est sûrement allé à M. Cahan, puisque M. Church a promis aux gens de Montréal que chaque fois qu'ils parleraient contre l'étatisation, lui, Church, de Toronto, se lèverait pour rejeter leurs arguments. Cette promesse est respectée, cela veut dire quelques jours de plus de session fédérale.

L'affaire de Peace River

M. Bennett, dès les premières minutes de la séance d'hier après-midi, a remis sur le tapis la question des élections de Peace River. Il avait en mains la pétition de plusieurs électeurs de son comté demandant une enquête dans la conduite des officiers électoraux lors du vote devenu célèbre qui s'est donné le 29 octobre dernier. Un des officiers incriminés dans cette pétition ira au pénitencier pour purger une sentence reçue des tribunaux de l'Alberta. La présente pétition diffère de la première en ce qu'elle ne dit pas à qui devrait revenir le siège de cette division électorale.

AMUNDSEN ET NOBILE RETOURNERONT A OSLO, NORVEGE, PAR LE CANADA

Les hardis aéronautes qui ont survolé le Pôle Nord refusent toute invitation d'aller aux Etats-Unis. — Ils se rendront directement en Norvège, en juin, en passant par le Canada. — A leur arrivée ils feront publier un livre sur leur envolée.

RETOUR DU "CHANTIER"

(Presse Canadienne)
NOME, Alaska, 28. — Le capitaine Roald Amundsen et le commandant Nobile, qui pilotèrent heureusement le dirigeable "Norge" du Spitzberg à l'Alaska, après avoir passé au-dessus du Pôle Nord, et qui atterriront à Teller, 75 milles d'ici, le 13 mai dernier, ont refusé toute invitation pour se rendre aux Etats-Unis. Ils traverseront directement le continent américain par le Canada, après avoir atteint Seattle au cours du mois de juin, et ils continueront leur route vers Oslo, Norvège, où ils raconteront leurs diverses expériences et impressions dans un livre de 100,000 mots. D'autre part, un câblogramme de Rome dit que le commandant Nobile et son équipage partiront de Nome, le 18 juin pour l'Italie, en revenant par les Etats-Unis.

Le lieutenant Byrd

GRAVESEND, Angl., 28. — Le lieutenant commandant Richard E. Byrd, de la marine américaine, qui fit récemment l'envolée du Pôle Nord en aéroplane, sans arrêt, est arrivé ici, hier soir, à bord du "Chantier", le navire de son expédition. On dit que tous les membres de l'expédition sont en parfaite santé.

LES ELECTIONS LE 28 JUIN EN ALBERTA

(Presse Canadienne)
EDMONTON, 28. — Les élections générales de l'Alberta auront lieu le 28 juin. La nomination aura lieu le 18, suivant les brefs d'élections émis aujourd'hui.

HOTEL QUI SERA LOUE AU C. N. R. A VANCOUVER

(Presse Canadienne)
VANCOUVER, C. A., 28. — Le maire Louis D. Taylor, de Vancouver, annonce qu'un groupe de financiers de Vancouver, aidé par des capitalistes de New-York, commencera cette année la construction à Vancouver d'un hôtel de 25,000,000 qui sera loué par le Canadien National. Une entente à l'amiable a été conclue à cet effet entre la ville et les autorités du C.N.R. Cet hôtel qui sera érigé dans le quartier commercial de la basse-ville, comprendra 516 chambres et sera d'au moins dix étages de hauteur.

LE CHARBON EST PLUS QUE RARE EN ANGLETERRE

Le ministre des mines vient de défendre à Piccadilly et autres fameux centres d'amusements nocturnes de Londres l'emploi des enseignes électriques et des décorations lumineuses. — Les manufactures ont une demi-ration de charbon et le proprio n'a que 50 livres par semaine.

L'ECLAIRAGE DES RUES

(Presse Canadienne)
LONDRES, 28. — L'horizon s'est assombri sur Piccadilly et sur les autres célèbres centres d'amusements nocturnes de Londres à la nouvelle d'une autre ration du charbon causée par la grève des mineurs. Toutes les enseignes électriques et les lampes décoratives sont défendues par un nouvel ordre du ministère des mines. On considère cette mesure comme la plus draconienne depuis l'époque de la guerre. Les approvisionnements de charbon pour les manufactures ont dû être coupés en deux, et les propriétés ordinaires ne peuvent plus recevoir que cinquante livres de combustible par semaine. Tout l'éclairage des rues est diminué. L'ordre du ministère des mines s'applique à tout le pays.

L'ARGENTINE A DES PRISONNIERS D'UNE GRANDE FIDELITE

(Presse Canadienne)
BUENOS AIRES, 28. — Tous les prisonniers de la prison de Tucuman ont été remis en liberté pendant une journée à l'occasion de l'anniversaire du jour de l'indépendance de l'Argentine. Les autorités avaient bien confiance dans la bonne foi de leurs pensionnaires puisque tous sont retournés à leurs cellules le lendemain.

LE JURY VEUT UNE PUNITION EXEMPLAIRE

Mme A. Martin, de Montréal, accusée du meurtre d'Irene Martel, a été trouvée coupable d'homicide involontaire par le jury de la Cour du Banc du Roi, hier. — Le jury demande cependant toute la rigueur du tribunal dans sa sentence.

UN PRECEDENT

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 28. — Mme Alberta Martin, accusée de meurtre, a été trouvée coupable d'homicide involontaire, hier, par le jury de la Cour du Banc du Roi, en rapport avec la mort d'Irene Martel, le 16 mars dernier. Le jury recommanda à la Cour de donner à l'accusée une punition exemplaire. C'est la première fois dans les annales de la Cour du Banc du Roi de la province que le jury demanda au juge d'être aussi sévère que possible en prononçant une sentence.

AUDACIEUX PROJET

(Presse Canadienne)
NAPLES, 28. — Le capitaine Terezio Fava, de Turin, capitaine au long cours, privé de jambes, tentera de se rendre à New-York dans un petit cutter de six mètres de longueur. On a découvert que les provisions avaient mis du poison dans le sursouterrain aux chevaux.

SERA-CE LA PAIX EN CHINE ?

LE BRESIL AURAIT ABANDONNE SON DROIT DE VETO POUR ELIRE LES MEMBRES DU C. DE LA S. DES N.

L'Exchange Telegraph de Londres publie cette nouvelle aujourd'hui. — Ce veto fut la cause du conflit qui empêcha l'Allemagne d'entrer à la Société. — Les désordres de la frontière gréco-bulgare n'étaient que légers. — Reprise des relations diplomatiques entre la Turquie et la Bulgarie. — Berlin proteste contre un décret industriel des Etats-Unis. — Le gouvernement roumain est réélu. — Désastre en Russie. — Admission refusée au parti national féminin des Etats-Unis par l'Alliance internationale du suffrage féminin.

UNE CONTRE-REVOLTE EN POLOGNE

(Presse Canadienne)

LONDRES, 28. — Le correspondant de Genève à l'Exchange Telegraph rapporte aujourd'hui que le Brésil a abandonné son droit de veto dans l'élection des membres du Conseil de la Société des Nations, principale cause du conflit qui empêcha l'entrée de l'Allemagne à la Société au cours de l'Assemblée de mars.

Ces désordres

SOFIA, Bulgarie, 28. — Le colonel suédois Lindh, de la Société des Nations, a terminé son enquête sur les récents désordres de la frontière gréco-bulgare, où l'on disait que trois Bulgares avaient tué un soldat grec et qu'en suite deux soldats grecs n'avaient été tués. Le colonel dit s'être assuré qu'aucun soldat grec n'a été tué, mais que deux civils bulgares furent tués, alors qu'ils traversaient la frontière sans passeport dans le but de découvrir un trésor enfoui. On annonce aussi de Sofia la reprise prochaine des relations diplomatiques entre la Turquie et la Bulgarie, rompues depuis que les alliés étaient entrés à Constantinople.

Désastre en Russie

MOSCOU, 28. — Un incendie a détruit la ville de Copeln, dans le département de Viatka, et a jeté sur le pavé 7,000 des habitants.

Honneur au dactylographe

PARIS, 28. — On vient d'autoriser la réception de documents dactylographiés aux registres de la Cour. Jusqu'ici les Cours de France étaient restées fidèles à l'usage de la plume pour de tels documents.

Berlin proteste contre les E.-U.

BERLIN, 28. — Le gouvernement

On considérait depuis longtemps qu'une conférence entre les deux grands guerriers Ou Pei Fou et Chang Tso Lin était l'unique moyen de stabiliser le nord de la Chine. — Les deux maréchaux se rencontreront bientôt soit à Pékin soit à Tientsin.

CABINET SANS FORCE

(Presse Canadienne)
PEKIN, 28. — Une conférence entre les deux plus puissants maréchaux de la Chine, désirée depuis si longtemps comme la seule chose propre à stabiliser la situation dans le nord de la Chine, semble de plus en plus certaine, maintenant.

Le maréchal Ou Pei Fou, qui domine le centre de la Chine, est parti de Hankow, mercredi, pour Pékin, et l'on s'attend qu'il rencontrera Chang Tso Lin, le dictateur mandchou, soit dans la capitale ou à Tientsin.

A moins d'une entente entre ces deux maréchaux, il ne peut y avoir aucune perspective de l'établissement de quelque gouvernement à Pékin. Le cabinet chinois continue d'être l'œuvre d'un seul homme, le premier ministre Yen étant le seul membre de son cabinet à avoir assumé les responsabilités du gouvernement. On espère fort que la prochaine conférence des deux grands guerriers, dont les troupes ont débarrassé Pékin de l'armée nationale, le mois dernier, aura un effet direct et vital sur les événements politiques de la Chine.

SOIXANTE-TROIS MINEURS SAUVES DE L'INCENDIE

Un incendie éclate dans un puits de mine et devant la mort certaine qui menace les 63 mineurs de la mine, leur contre-maitre descend au fond du puits, ouvre les portes, avertit les mineurs. — Tous sont secourus après cinq heures d'attente.

UN BEL EXPLOIT

(Presse Canadienne)
SCRANTON, Pa., 28. — Soixante-trois hommes, emprisonnés dans le puits de 11 pieds de la houillère du mont Lookout appartenant à la Temple Anthracite Coal, à Wyoming, près d'ici, ont été sauvés d'une mort certaine par suffocation, hier, grâce à l'héroïsme de Thomas Hsiop, l'assistant-contre-maitre, dont la présence d'esprit et le courage le portèrent à faire usage de l'unique moyen possible pour éviter un désastre.

Un incendie se déclara dans les 44 puits à environ 20 pieds de la surface du puits de mine, un endroit dangereux pour un incendie minier, attendu que les ventilateurs pompent de cet endroit l'air voulu pour les mineurs. Hsiop descendit immédiatement au bas du puits et son fils qui combattait l'incendie lui aida dans la sauvagerie des mineurs.

Réalisant qu'il ne suffisait que de quelques minutes pour que toutes les galeries fussent emplies de fumée, Hsiop et son fils se rendirent jusqu'aux portes menant à la principale galerie et de là aux diverses ramifications de la mine. Ils ouvrirent ces portes causant ainsi un courant d'air qui chassait la fumée dans le puits. Hsiop courut ensuite sur une distance de 3,000 pieds avertir tous les mineurs. Le contre-maitre fit rester ensuite les 63 mineurs dans une galerie abandonnée pendant plus de cinq heures, alors que les équipes de sauvetage purent traverser les flammes, les éteindre et secourir les malheureux.

LE "WIMBORNE" SE REND A QUEBEC

(Presse Canadienne)
QUEBEC, 28. — Le vapeur rétro "Wimborne" qui s'échoua près de Sorrel, jeudi, après être parti de Montréal, pour l'Italie, avec un cargaison de grain, a été retiré de sa position hier après-midi et il est arrivé à Québec sous sa propre vapeur, ce matin. Il lui faudra faire réparer sa roue de direction.

ST-JOHN PORT LIBRE

(Presse Canadienne)
ST-JOHN, N. B., 28. — Dans un discours prononcé devant le Board of Trade de St-John, hier soir, le maire White préconisa la nationalisation du havre de St-John comme un port libre pour au moins dix ou quinze ans.

DANS NOS REGIONS

EAST-ANGUS

Au Théâtre Roseland, samedi et lundi, sera présentée la plus grande vue d'écluse de l'année "Three Wise Crooks" avec Evelyn Bunt. 86-2-P.

LAC MEGANTIC

BAPTÊMES

—Marie-Gisèle-Raymonde, enfant de M. et Mme Henri Godbout, Parrain et marraine, M. et Mme Herménégilde Godbout, oncle et tante de l'enfant.

—Joseph-Alphonse-Florido, enfant de M. et Mme Alphonse Laverdière, Parrain et marraine, M. et Mme Florido Morissette, oncle et tante de l'enfant.

—Marie-Irène, enfant de M. et Mme Arthur Vallard, Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Nichols.

—Joseph-Léonidas-Napoléon, enfant de M. et Mme Florido Morissette, Parrain et marraine, Gérard et Germaine Morissette, frère et sœur de l'enfant.

—C'est avec regret que nous apprenons la mort de Mme Eugène

Grégoire, survenue dans un hôpital, à Québec, à la suite d'une grave opération. La dépouille mortelle arriva vendredi soir et le service et la sépulture eurent lieu lundi matin à 10 heures. Nos sympathies à la famille éplorée.

—M. Georges Proulx nous a quittés ces jours-ci pour aller demeurer à Hertford, Conn.

—Aussi la famille Ap. Desautels est allée demeurer à Sherbrooke.

—Mlle Victoria Vallée est partie pour un voyage de plusieurs jours à Sherbrooke, Coaticook, East-Brouhuit et de St-Joseph de Beauce. Sa mère, Mme E. Vallée est également en voyage à Sherbrooke.

—M. et Mme Rosaire Gagnon sont allés établir leur domicile à Charny.

—M. et Mme J. Boutin, de Lewiston, Me., et leur fille, Imelda, sont arrivés dans notre localité pour y demeurer. Nous souhaitons à Mlle Imelda, dont la santé n'est pas des meilleures, un prompt rétablissement. Que notre climat lui soit favorable.

—Les parents et amis de Mme Antonio Boutin apprendront avec joie qu'elle se rétablit très bien d'une grave opération subie à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

—M. Armand Catellier, de St-Georges de Beauce, est arrivé dans notre village pour y exercer son métier de barbier au restaurant de M.

La cause de la constipation se trouve dans le foie

Mme Jean Bocheir, Nelson, C.-B., écrit: "Pendant plusieurs années j'eus des affections du foie et souffris terriblement de constipation."

J'ENTENDIS PARLER DES

LAXA-LIVER PILLS
de MILBURN

et mon état s'est rapidement amélioré depuis que j'ai commencé à en prendre.

Je ne saurais trop les recommander à quiconque souffre du foie. Les pilules Laxa-Liver de Milburn ne sont pas un remède nouveau et non éprouvé. Elles sont sur le marché depuis 32 ans.

Préparées seulement par The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.—G.

G. Leclerc.

COURCELLES

—Mme Vve Félix Lapointe, de Mégantic, et Mme Beaufield Smith, de Montréal, en visite ici, dimanche dernier, chez de nombreux parents.

—M. Jules Fortier, de Mégantic, de passage ici, dimanche.

—Mme Nap. Labbé à Québec, cette semaine.

—M. Hilaire Tardif, de Winnipeg, est en visite chez des parents, cette semaine.

—M. Vénérand Veilleux et M. H. Louis Bélanger à Mégantic, jeudi dernier.

—M. et Mme Raoul Allard, de St-Evariste, chez M. H. Bélanger, vendredi dernier.

—M. Louis Lacombe et Aimé Gauthier, de Lambton, de passage ici, dimanche.

—M. Alfred Rousseau, de Sherbrooke, ici, dimanche, pour affaires.

—Mme Roméo Dubois, de St-Fortunat, en visite chez sa mère, Mme Couture, cette semaine.

—M. Alphonse Lapierre, de St-Joseph de Beauce, ici, vendredi.

—M. le notaire Wilfrid Gilbert, de St-Evariste, de passage ici, dimanche.

—Vendredi dernier était chanté dans notre église, le service anniversaire de feu Joseph Bolduc, époux de Dame Apolline Breton. Un grand nombre de parents et d'amis y assistèrent.

DANBY

—M. le curé a commencé lundi, le 24, le catéchisme préparatoire à la première communion. Un bon nombre d'élevés des différentes écoles de la paroisse assistent à ces instructions.

—M. et Mme H. J. Grégoire de St-Henri ainsi que leurs deux enfants, Robert et Rita, chez M. E. Grégoire, dimanche.

—M. et Mme J. Poisson, qui étaient en promenade chez Mme Cléophas Demarais sont retournés à East-Broughton.

—M. et Mme Léo Richard sont les heureux parents d'une fille, qui portera les noms de Marie-Marguerite-Yvette. Parrain et marraine, M. et Mme François Després.

—M. Delphis Doyon était à Sherbrooke, ces jours derniers.

—M. Fidèle Beaudin et ses fils, sont partis pour Bromptonville, lundi.

—M. Georges Corrette était chez MM. Alphonse et Irène Corrette, dimanche.

—Mlle Anna St-Hilaire était à Sherbrooke au commencement de la semaine.

—Mlle Fabiola Gingras, de Sherbrooke, visitait des parents et des amis, dimanche.

—M. et Mme Eugène Gingras, de Québec, et Mme Gingras, de Sherbrooke, étaient chez M. Ernest Gingras, récemment.

—M. et Mmes Roy, de Sherbrooke, et leur famille, passant le dimanche chez MM. J.-B. Nadeau, Ernest Gagné et Ernest Beaudin.

—M. et Mme Meunier, de East-Angus, étaient chez M. Léo Richard, mardi.

COATICOOK-NORD

—Mardi soir dernier le 18 mai, avait lieu chez M. François Sévigny, une réunion de parents et d'amis, à l'occasion de la visite de M. et Mme Jos. Bédard, nouveaux mariés, de Québec, frère de Mme Sévigny. Parmi les personnes présentes, on remarquait M. et Mme Joseph Bédard, de Québec, nouveaux mariés, M. et Mme François Sévigny, MM. Arthur Bédard, Eugène Laroche, Mme Vve E. Dionne, Z. Bergeron, Antoine Grenier, Maxime Bégin, Odilon Poulin, Antonio Gâté, E. Boivin, Oct. Goupil, Jos. Soucy, M. Hervé Laroche, Albert Dubé, Lucien Bergeron, Camille Bégin, Adèle Boivin, Néré Côté, Arsène Riendeau, Léo Lafond, M. Boyer, Léon Dubé, Denis Bergeron, D. Grenier, J.-B. Dubé, Léonide Grenier, M. Boyer, N. Sévigny, L. Lajeunesse, de Ramston, A. Vaillancourt, Mlle Juliette Bégin, L. Grenier, G. Moreau, A. Riendeau, E. Veilleux, C. Vaillancourt, Y. Riendeau, A. Poulin, A. Sévigny, I. Soucy, M. L. teneur, Jeanne Poulin, M. Bédard, Veronique Poulin, Mlle Létourneau, Philibert, Cécile Poulin, Yvonne, Philibert, Adrienne Sévigny et plusieurs autres dont les noms nous échappent. Pendant la soirée des déclamations furent récitées aux nouveaux mariés par M. F. Sévigny et Mlle Catherine Vaillancourt, qui furent très applaudies. La soirée se passa en chant et musique, MM. Léo Lafond et Hervé Laroche exécutèrent de jolis morceaux de violon, accompagné par M. Lucien Lajeunesse. Des rafraîchissements furent servis aussi bons qu'abondants. On n'est qu'à regret de cette agréable réunion.

M. et Mme François Sévigny et M. et Mme Joseph Bédard visitaient mercredi dernier, M. et Mme Borromée Veilleux, à Compton.

(Comm.)

ST-ADOLPHE DE DUDSWELL

—C'est avec peine que nous avons appris mardi la mort de Mme Georges Houle, née Odélie Breton, de Montréal, décédée à l'âge de 35 ans. Son service fut chanté dans notre église et elle fut inhumée dans la cimetière paroissial. Elle laisse outre son époux, 6 petits-enfants, son père, M. Benard Breton et plusieurs frères et sœurs. Vers eux affluèrent aujourd'hui les condoléances de tous ceux qui ont connu cette ancienne concitoyenne.

—M. L. A. Boulanger, de Disraeli, était dans notre localité, la semaine dernière.

—M. et Mme B. Bélanger, ainsi que M. et Mme Bélanger, de East-Angus, étaient par ici, mardi dernier.

—M. Donat St-Hilaire passait quelques jours dans sa famille, ces jours derniers.

—M. Ernest Boisvert, de Sherbrooke, était chez Mme Alexandre Boisvert, sa mère.

—M. et Mme J. Poisson, qui étaient en promenade chez Mme Cléophas Demarais sont retournés à East-Broughton.

—M. et Mme Léo Richard sont les heureux parents d'une fille, qui portera les noms de Marie-Marguerite-Yvette. Parrain et marraine, M. et Mme François Després.

—M. Delphis Doyon était à Sherbrooke, ces jours derniers.

—M. Fidèle Beaudin et ses fils, sont partis pour Bromptonville, lundi.

—M. Georges Corrette était chez MM. Alphonse et Irène Corrette, dimanche.

—Mlle Anna St-Hilaire était à Sherbrooke au commencement de la semaine.

—Mlle Fabiola Gingras, de Sherbrooke, visitait des parents et des amis, dimanche.

—M. et Mme Eugène Gingras, de Québec, et Mme Gingras, de Sherbrooke, étaient chez M. Ernest Gingras, récemment.

—M. et Mmes Roy, de Sherbrooke, et leur famille, passant le dimanche chez MM. J.-B. Nadeau, Ernest Gagné et Ernest Beaudin.

—M. et Mme Meunier, de East-Angus, étaient chez M. Léo Richard, mardi.

STE-EDWIGE

—M. Napoléon Mollereau, qui résidait chez son oncle, M. Joseph Marchessault depuis déjà longtemps, nous quittait lundi dernier, pour aller demeurer avec sa mère, Mme Napoléon Pelouquin, de Coaticook.

—M. Zéphyr Marquis et Arthur Gosselin, de Sherbrooke, en notre localité, vendredi dernier.

—Mlle Chabou, fille de M. Arthur Chabou, de St-Malo, de passage ici en route pour Coaticook, où elle demeure.

—M. Florian Bergeron, de Mont-

cal, représentant la Dunlop Tire, était ici, jeudi dans l'intérêt de sa compagnie et aussi rendant visite à M. et Mme Joseph Gosselin, ses parents.

—M. et Mme N. Therrien et Ulysse Therrien à Sherbrooke, jeudi, chez les parents.

—M. Albert Joyal, de Coaticook en notre localité, jeudi dernier.

—A Sherbrooke pour affaires, jeudi dernier, MM. Albert et Lionel Chapdelaine, Stanislas Ledoux, M. et Mme Abel Marion, ces deux derniers, visitant leur fils, Stanislas au Séminaire.

—M. Pierre Scalabrini, marchand à Coaticook, vendredi, pour affaires.

—M. Alfred Gélinas, de Sherbrooke, en notre localité, chez M. Abel Marion.

—M. Georges Carrière, de Paquetville, de passage, ici, vendredi.

—M. et Mme Léonide Therrien à Coaticook, vendredi, pour affaires.

—Mme Joseph Pelletier nous quittait vendredi pour Coaticook-Nord, où elle visitera pendant quelque temps, chez M. Auguste Martineau, son gendre.

—M. et Mme Arthur Lussier assistaient aux funérailles d'une parente à Wotton, vendredi.

—Mme Willie Tremblay passait quelques jours chez des parents à Sherbrooke, récemment.

—M. Ernest Doyon, de Marbleton, visitait M. J. E. Beaubien, dimanche.

—M. Philémon Morissette, de Lac Noir, en notre localité pour affaires, ces jours derniers.

—Miles Rolande et Gabrielle Drouin, de Weedon, en visite chez des amis, samedi.

—Mmes J. A. Trotter et Alphonse Brière étaient à Weedon, samedi.

—M. Lucien Beaudin passait quelques jours à Québec, dernièrement.

—M. Nap. Blanchette est allé à Weedon, dimanche.

—La famille Jos. Lussier nous a quittée pour aller demeurer à East-Angus. Tout en regrettant leur départ, nous leur souhaitons grand succès.

—Mme Jos. Bélanger et ses petits enfants passent quelques jours chez des parents, à Winslow.

—Mme Jos. Dolbec et son fils, Joseph, sont partis samedi pour aller demeurer à l'hospice du Sacré-Cœur de Sherbrooke.

—Étaient à Weedon dimanche soir, pour assister au concert Marchand: M. et Mme Léon Lussier, M. René, Thérèse Brière, M. rthur et Raoul Lussier, Mlle Rosanna Gagné et M. Bernard, M. et Mme Oliva Fortin, Mlle Desneiges Brière et Olivette Brunelle, M. et Mme Hippolyte Lussier.

—M. et Mme Adélaïde Ménard, de East-Angus, visitaient la famille O. Lebrun, dimanche.

KNOWLTON

—La célébration de la Pentecôte a été toute solennelle, ici, cette année et doublement mémorable. D'abord, nous étions honorés de la présence du Père Bertrand, franciscain de Montréal, qui était venu faire l'érection canonique d'un nouveau Chemin de la Croix.

Notre digne curé profita de son passage pour inviter ses paroissiens à faire leur confession et communion du Jubilé.

Plusieurs répondirent à son appel. Après la messe, le Rév. Père donna une instruction sur les conditions et les avantages du jubilé, laquelle fut religieusement écoutée. A sept heures et quart il y eut exercices du mois de Marie, sermon du Père qui débutait par ces paroles: "Toi qui passes par ces chemins, Vois si tu rencontres un douloureux semblable à la mienne". Tous ces mots furent prononcés d'une manière si touchante que chacun en conserva un précieux souvenir.

Puis vint la bénédiction du Chemin de la Croix, don des anciens curés de la paroisse et de M. le curé Desrochers.

La paroisse a contracté envers ces généreux donateurs, une dette de respectueuse reconnaissance. Après la bénédiction ont lieu le Salut du Saint-Sacrement, par M. McGee, curé de Sutton, M. le vicaire de Sutton et M. les chantres.

Notre paroisse est sûrement privilégiée puisque depuis peu plusieurs d'entre eux ont été faits. Entre autres

d'informe le banquier par dépêche de ce qui se tramait contre lui.

Donc, le misérable d'ailleurs connaissait déjà de Mendoza ? Et, justement celui qui, à l'heure actuelle se laissait appeler Pierre de Sommercœur avait été présenté par l'Américain.

Or s'il était bien le personnage du bord de la Seine, par suite de quels étranges revirements serait-il devenu le protégé du financier qu'il se proposait de dévaliser ?

Et comment un individu de cette espèce avait-il pu capter la confiance de la marquise ?

Toutes ces réflexions naissaient et s'enchaînaient, rapides et stupéfiantes, dans l'esprit de Paul Duroc. Il se résolut à mener l'enquête nécessaire.

Maintenant plus calme, il avait repris son allure normale. Il arriva bientôt chez Charles Barru, où Marthe se trouvait seule au chevet du blessé.

La jeune femme s'était levée aux coups frappés à la porte, et venait d'ouvrir au musicien.

—Comment va Pierre ? demanda le jeune homme dès son entrée.

Si savoureux !

VALAIA THE VERT DALLAUA

Sa saveur riche en même temps que discrète ne peut manquer de vous plaire.

PRINCEVILLE

GRANDE RETRAITE

—Du 9 au 16 mai a eu lieu dans notre paroisse une grande retraite prêchée par les RR. PP. Guillemette et Beaudry, S.M.M., de Lévis.

Une nombreuse assistance se rendit à tous les exercices.

Les paroissiens en ont profité pour faire leur jubilé.

—M. et Mme Arthur Morissette, Mlle Louise, Antoinette et Yvonne Marchand, Annette, Poisson, M. Blouin et Achille Marchand sont allés à Plessisville afin d'assister à la comédie: "La marraïne de Charley."

—M. Léon Besson et Eugène Samson sont allés à Disraeli chez M. Alfred Grégoire, dernièrement.

—Mme Théophile Marchand, de St-Louis, en promenade chez M. Colbert Marchand.

—M. J. Emond, de Québec, ici, pour affaires.

—M. Norbert Nolin est allé à Montréal assister aux funérailles de sa sœur, la Rév. Sœur Nolin, des SS. Grises. Nos sympathies.

—Mlle Laurette Brassard et le jeune Michel Decharne sont partis en voyage à Montréal.

—Lisez les petites annonces classifiées de LA TRIBUNE.

CHARTIERVILLE

—Le 23 mai, de passage à Scottstown, M. et Mme Arthur Lescault et Odilon Chailier et leurs bambins, chez M. J. B. Poisson.

POUDRE À PATISSERIE
COOK'S FRIEND
Le choix de Bonnes cuisinières depuis plus de 63 ANNÉES

Records  Process

Victor

Horses

Nouveau Fox Trot George Olsen et Ses Musiciens 19977

Lonesome and Sorry

Fox Trot Jean Golikette et Son Orchestre 20031

Valencia

(Nouveau Fox Trot avec Musique Rapide Espagnole)

Fox Trot Paul Whiteman et Son Orchestre 20007

Drifting and Dreaming

Fox Trot George Olsen et Ses Musiciens 19969

Just a Cottage Small

20010 Fox Trot—Waring's Pennsylvanians

19972 Musique—Orchestre de Salon Victor

1133 Chant—John McCormack (Ténor)

Poor Papa

Chant Jack Smith (Le Bariton qui fredonne) 19998

Pour de meilleurs résultats n'employez que les aiguilles Victor

Chez tous les Marchands de Produits

"La Voix de Son Maître"

Victor Talking Machine Co.



of Canada, Limited

FEUILLETON DE "LA TRIBUNE"

HAINE D'AMOUR

PAR HENRI GERMAIN

No 135

—Non pas aujourd'hui; j'aurais craint de déranger vos expéditions. Je suis venu seulement embrasser ma mère.

—Ah! oui... la femme de chambre! —Parfaitement, la femme de chambre et la sœur de lait de Mme de Sommercœur.

Et, légèrement interloqué par le ton impérieux de son interlocuteur, Paul n'en voulut pas dire davantage. Il craignait de se laisser aller au mouvement d'indignation ressentie.

clément à ses lèvres, son regard et son esprit ne restaient pas inactifs. Il venait d'être frappé d'une impression étrange, qui tourna pour ainsi dire instantanément la révolte de son amour-propre froissé. Les traits du Blondin, vis de face, et pour la première fois, aussi longuement, suscitaient tout à coup, en sa mémoire, comme un vague souvenir de physiologie connue.

"Où donc ai-je vu cet homme?" se demanda-t-il, les yeux avidement fixés sur son interlocuteur.

—Allons, je vous vois préoccupé, dit celui-ci, je vous laisse à vos pen-

En même temps, il s'éloigna, d'une allure d'insouciant dédain, faisant de la main un geste bienveillant.

Paul Duroc, comme obsédé d'une pensée, demeura un instant sur place, l'enveloppant d'un long regard scrutateur, puis il eut un haussement d'épaules.

Et ce fut seulement lorsque le Blondin eut disparu dans une pièce adjacente qu'il recouvra sa présence d'esprit.

Alors, il descendit l'escalier, pensif, et sortit de l'hôtel, la tête baissée, fouillant fiévreusement sa mémoire rebelle, en répétant à plusieurs reprises:

—Où donc ai-je vu déjà ce singulier personnage ?

Tout en marchant vers le domicile de Charles Barru, il essayait de rappeler ses souvenirs les plus lointains, les plus effacés.

Tout à coup il tressaillit, s'arrêta net sur le trottoir, et murmura tout haut, comme refusant d'admettre une invraisemblable supposition:

—Non, ce n'est pas possible !

Il venait de se rappeler subitement

avait retiré Pierre de la Seine, incertain un instant auparavant son pauvre compagnon à voler, pour éviter de mourir de faim.

Caché près de la culée du pont, il avait eu le loisir de l'examiner longuement en ce soir inoubliable.

Oui, c'était bien les mêmes traits, la même allure, la même structure aussi.

Maintenant que son esprit s'était fixé sur ce souvenir, il revoyait nettement cet scène impressionnante.

Il s'était remis en marche, mais il allait plus lentement, à présent, préoccupé de constituer cet événement et la physiologie du personnage soupçonné.

De nouveau, il fut secoué d'une impression intense; une pensée stupéfiante jaillit comme une corrélation naturelle à ses souvenirs plus précis.

N'était-ce pas, justement, chez M. de Mendoza que l'étrange compagnon de Pierre proposait de commettre un vol ?

Mais oui, puisque dès le sauvetage du peintre accompli, ils avaient eu, tous deux, la singulière précaution

d'informe le banquier par dépêche de ce qui se tramait contre lui.

Donc, le misérable d'ailleurs connaissait déjà de Mendoza ? Et, justement celui qui, à l'heure actuelle se laissait appeler Pierre de Sommercœur avait été présenté par l'Américain.

Or s'il était bien le personnage du bord de la Seine, par suite de quels étranges revirements serait-il devenu le protégé du financier qu'il se proposait de dévaliser ?

Et comment un individu de cette espèce avait-il pu capter la confiance de la marquise ?

Toutes ces réflexions naissaient et s'enchaînaient, rapides et stupéfiantes, dans l'esprit de Paul Duroc. Il se résolut à mener l'enquête nécessaire.

Maintenant plus calme, il avait repris son allure normale. Il arriva bientôt chez Charles Barru, où Marthe se trouvait seule au chevet du blessé.

La jeune femme s'était levée aux coups frappés à la porte, et venait d'ouvrir au musicien.

—Comment va Pierre ? demanda le jeune homme dès son entrée.

—Aussi bien que possible. Il se plaint très peu, et semble recouvrer de plus sa force morale et sa lucidité d

VOLUME DIX-SEPTIEME

SHERBROOKE, VENDREDI, 28 MAI 1926

MENUES NOUVELLES DE BROMPTONVILLE

(De notre correspondant)
BROMPTONVILLE, 28. — Notre paroisse qui possède au-delà de 100 automobiles aura un nouveau garage. M. Cyr vient de se rendre propriétaire d'un terrain sur la route nationale et construit un garage d'une grandeur suffisante.

Améliorations de la voie ferrée
Les améliorations que les directeurs du Canadian National ont faites à la voie ferrée entre Windsor Mills et Sherbrooke vont être continuées durant ce semaine-ci. Un groupe d'employés vient d'arriver dans notre ville et ont placé leurs chars de bagage sur la voie d'évitement.

Leurs travaux ont commencé au grand pont qui est au-dessus de la rivière St-François. Ils ont installé une bouillotte près du pont afin de faire le mieux possible les réparations que nécessite ce pont. Ils feront l'inspection de toutes les différentes parties du tablier et des piliers. Ils profiteront de leur séjour pour faire une revue générale de la voie.

COOKSHIRE ERIGERA UN NOUVEAU COUVENT

La nouvelle construction coûtera environ \$10,000. — Une jeune fille évite d'être écrasée par un cheval emballé en sautant sur une clôture.

(De notre correspondant)
COOKSHIRE, 28. — Une assemblée publique à laquelle étaient conviés tous les francs-teneurs, a été tenue, dimanche dernier, après la grande messe, à la salle de l'école catholique dans le but de décider des mesures à prendre pour la construction du couvent ou école du village. M. le curé T. O'Neill et les commissaires étaient présents. On expliqua aux paroissiens assemblés, la condition actuelle de la bâtisse des sœurs. Puis on décida de faire faire un plan par le gouvernement pour l'érection d'une bâtisse au coût de dix mille piastres.

CHEVAL EMBALLE
Un cheval emballé descendant la côte à une vitesse vertigineuse a failli faire une victime, n'eût été la présence d'esprit de Mlle Crane qui se dirigeait vers le coin Edwards, lorsque le cheval tourna ce même coin se dirigeant droit vers elle. Elle aurait été infailliblement écrasée si elle n'eût sauté sur la clôture qui borde le chemin car le cheval vint s'abattre sur ses pieds. On arriva en toute hâte pour secourir Mlle Crane qui heureusement n'avait de mal que la peur.

60 ACTEURS EN SCENE AUX "CLOCHES DE CORNEVILLE"

La mise en scène de l'opéra-comique "Les Cloches de Corneville" qui jouera le chœur de la cathédrale les 1er et 2 juin prochain demande un travail considérable de détails, si l'on considère que près de 60 personnes sont nécessaires pour son interprétation et que l'on y représente tour à tour un marché, un château et un agencement spécial de l'une des salles du château, dite "la salle des reventants". C'est dans cette salle que se déroule une des scènes les plus captivantes de la pièce à la fois tragique et comique.

M. Alphonse Choquette, le régisseur, a apporté une attention minutieuse pour le choix des costumes, les décors et la mise en scène en général pour que tout soit d'un réalisme aussi parfait que possible.

Les rôles se répartissent comme suit: on y remarquera plusieurs figures nouvelles pour le public.

Gaspard, M. E. Sylvestre; Le marquis, W. Légaré; Grenicheux, L. Blais; Le bailli, A. Bruneau; Le tabellion, E.-C. Gatién; Grippardin, E. Langlois; Cachalot, Eug. St-Pierre; Fournard, E. Rheault; Serpolette, Mlle L. Detchevery; Germaine, Mlle O. Binette; Manette, Mlle K. Dawson; Jeanne, Mlle R. Robert; Gertrude, Mlle G. Lemay; Suzanne, Mlle T. Comtois; Catherine, Mlle H. Lemire.

Paysans, paysannes, garde-champêtres, matelots, mousses, cochers, servantes, domestiques.

AU HIS MAJESTY'S

Le programme de fin de semaine, qui sera à l'affiche au théâtre His Majesty's, aujourd'hui, demain et dimanche, comprend deux grandes vues de premier ordre, d'abord une production Tiffany intitulée "Morals for Men" avec Conway Tearle et Agnes Ayres aux rôles vedettes, puis une production Paramount intitulée "The Wanderer" avec une distribution remarquable: Greta Nissen, Lionel Barrymore, William Collier, Mac MacDermott, etc.

La première histoire est dramatisée d'après un roman du gouvernement Morris et l'on connaît l'intérêt qu'offrent les œuvres littéraires de celui-ci. Quant au second film, c'est un mélodrame spirituel, rempli d'humour et de situations dont le piquant provoque invariablement le sourire.

—Lisez les petites annonces classées de LA TRIBUNE.

LES AUTORITES MUNICIPALES DOIVENT A LEUR VILLE DE PARTICIPER LARGEMENT AUX DEBOURSEES DE SON DISPENSAIRE

Ainsi a déclaré le Dr Lessard au congrès, qui vient de se tenir à Québec, des médecins et infirmières des dispensaires anti-tuberculeux. — Les Drs Siros, de Thetford-Mines, et P. P. Beaudry, de Sherbrooke, au congrès.

L'EXEMPLE DE THETFORD

Le Dr P.-P. Beaudry, de Sherbrooke, en charge du dispensaire anti-tuberculeux pour le district de St-François, nous rapportait, au cours d'une visite à notre journal, les meilleures impressions du congrès des médecins et infirmières des dispensaires anti-tuberculeux et de puériculture de notre province qui s'est terminé hier, à Québec, par un banquet au Château Frontenac. Nous avons souvent et tout récemment encore ouvert les colonnes de notre journal aux nouvelles et aux articles destinés à faire connaître le travail excellent, salutaire, accompli par le dispensaire. Nous donnerons aujourd'hui un résumé des discussions conduites à ce congrès, un énoncé en raccourci des leçons qui ont semblé se dégager le plus fortement de ce congrès.

Parmi les médecins des Cantons de l'Est, on reconnaissait: les Drs Henri Bécotte, Arthabaska, P.-P. Beaudry, Sherbrooke, Alex Siros, Thetford-Mines. Au nombre des infirmières présentes, se trouvaient mesdemoiselles E. Bordeleau, Sherbrooke, B. Bélanger, Thetford-Mines.

La séance s'est ouverte sous la présidence de M. le docteur Alphonse Lessard, directeur du Service provincial d'hygiène. Il souhaita la bienvenue aux nombreux congressistes et leur adressa la parole en ces termes: "Nous avons entrepris", dit M. le Dr Lessard, "une œuvre considérable, nous avons fait un grand effort. Il s'agit de se demander s'il a produit des résultats. C'est l'objet de cette réunion.

Un bel exemple
"Déjà en certains endroits des efforts avaient été tentés: c'était une base", poursuivit le Dr Lessard, "Thetford-Mines avait donné un bel exemple pour diminution de la mortalité infantile. Depuis quelques mois Trois-Rivières avait fait un début par une Goutte de Lait et un Dispensaire anti-tuberculeux. Depuis l'œuvre a grandi. Il a suffi de trois ans pour établir dix-sept dispensaires anti-tuberculeux et créer une dizaine de "Gouttes de Lait".

"Le dispensaire c'est le foyer d'éducation, l'endroit de dépistage de la tuberculose, le lieu d'assainissement et de prévention. Son but ultime, c'est de déraciner deux fléaux, la tuberculose et la mortalité infantile.

"En 1925 dans nos dispensaires plus de 20,000 personnes ont été examinées, éduquées, inscrites dans les fiches. Cela signifie que ces 20,000 personnes sont autant d'agents de propagande. En admettant que ce chiffre se maintienne, dans cinq ans, il y aura 100,000 agents contre la tuberculose dans toutes la province. Nous n'avons donc pas travaillé en vain, et je crois sincèrement que nous avons accompli un grand progrès.

Devoir des autorités

"Nous recevons beaucoup d'appels de secours urgents. Mais il est de toute nécessité que le public et les autorités locales s'intéressent à notre campagne. Qu'advient-il si on se repose uniquement sur l'Etat? Outre que cela pourrait conduire à l'étatisme le plus complet, il faut que les principaux intéressés soient à ce que l'œuvre ne périclète pas. En 1924, le gouvernement a donné, pour la cause \$500,000.00 à dépenser pendant cinq ans à \$100,000.00 par année, dans trois ans nous aurons fini. Je suis moralement certain que le gouvernement continuera son œuvre. Mais qui nous le garantit de façon absolue? Supposons que le \$100,000.00 soit retranché. Je vous avertis tout de suite qu'il nous sera absolument impossible de le prendre sur le budget ordinaire de l'hygiène. Laissons-nous tomber les dispensaires? Non, il ne faut pas rétrograder. C'est pourquoi il est nécessaire que médecins et infirmières commencent dès maintenant à implanter chez le peuple et chez les autorités municipales, l'idée que les dispensaires sont essentiels à notre vie nationale. En France, par exemple, l'Etat donne 7,000,000 de francs tandis que les arrondissements et communes doivent dépenser de fortes sommes pour la création et le maintien des organismes anti-tuberculeux. Aux Etats-Unis, il y a une vaste organisation instituée par l'Etat mais les autorités locales doivent contribuer pour une somme quinze fois plus considérable.

"Nous voulons que les autorités locales participent au moins dans la moitié des dépenses. Il y a trois ans, nous avons offert notre marchandise. Aujourd'hui, on doit venir nous la demander. Nous répondrons de façon bienveillante aux demandes qui nous seront faites, mais si nous ne pouvons soutenir tous les centres anti-tuberculeux, nous conserverons de

AFIN D'INSCRIRE LES NOMS DE NOS SOLDATS SUR CE MONUMENT

La campagne destinée à amasser la somme nécessaire pour faire graver les noms de nos soldats tués à l'ennemi sur des tablettes de bronze apposées au monument, fait des progrès sensibles. Comme on l'a appris récemment, par suite d'un retard inévitable dans la préparation du monument, celui-ci ne sera pas prêt pour le premier juillet prochain et son dévoilement qui n'aura pas lieu avant l'automne va donner le temps nécessaire pour terminer la campagne de souscription d'une façon satisfaisante.

La liste des argents recueillis est actuellement comme suit:

Sur les listes précédentes.	\$267.05
R. M. D. Harrison	5.00
J. O. Darche	10.00
Thos. J. Parkes	5.00
Charlotte M. McDougall	10.00
M. et Mme H. S. Lawrence	4.00
C. H. Pearson	2.00
Mme J. R. Swift	1.00
O. E. Harrison	2.00
Mme Rigby	2.00
Total	\$368.05

préférence ceux où les autorités locales sont disposées à s'aider elles-mêmes.

Le Dr Siros de Thetford

M. le Dr Alexandre Siros, de Thetford-Mines, parla après le Dr Alphonse Lessard. Son discours fut une intéressante démonstration des résultats consolants obtenus en quelques années de travail, par les dispensaires dans les centres miniers. Il signala cependant que les tuberculeux semblaient craindre un peu de se présenter régulièrement au dispensaire. Du 15 novembre 1923 au 1er mai 1926, 1,694 nouveaux cas ont été examinés au dispensaire et 3,580 consultations ont été données.

En parlant de la mortalité infantile, le conférencier démontra que le taux en était considérablement baissé depuis quelques années. En 1919, sur 470 naissances, 103 enfants nés viables sont morts, donnant 219 par 1,000, comme taux de mortalité; en 1920, sur 400 enfants, 120 sont morts, soit de moins de 12 mois, donnant le taux terrifiant de 300 mortalités par 1,000. En 1925, sur 434 naissances, 37 bébés seulement sont morts, le taux baissant à 85 par 1,000.

La lutte contre la mortalité infantile est d'une importance primordiale, dit le Dr Siros. "La mortalité par tuberculose doit être combattue, mais il est nécessaire aussi que nos enfants vivent. Il ne faut jamais oublier qu'il est plus facile de ne pas laisser mourir les enfants que de limiter la contagion par tuberculose. Dans les deux cas, il s'agit d'une question d'éducation. On éduque plus facilement une mère que ceux qui vivent avec un tuberculeux.

D'Arthabaska
Le médecin du dispensaire rural d'Arthabaska, le docteur Henri Bécotte, a appuyé surtout sur l'importance de combattre la tuberculose à l'école même.

Le travail de prévention se fait en vulgarisant les mesures prophylactiques parmi les malades et leurs familles, et en améliorant les conditions de l'alimentation, en donnant aux habitations une meilleure ventilation et un meilleur éclairage naturel, en enseignant à la population rurale, à se protéger contre les maladies contagieuses qui prédisposent à la tuberculose. Le meilleur moyen de faire l'éducation du peuple, serait d'après M. le Dr Bécotte, d'instruire les enfants à la petite école rurale même. "Il est nécessaire d'enseigner à l'enfant la propreté, la bonne tenue à la classe, et toutes les notions indispensables à l'hygiène", dit-il, "ces jeunes grandiront en améliorant leur santé et feront ensuite acte de propagande au foyer; dans un avenir rapproché on pourra espérer une heureuse modification dans les conditions de vie à la campagne. Mais, pour arriver à ces résultats, l'inspection médicale des écoles est une nécessité qui s'impose. Ce sera un travail ardu et qui devra être bien organisé, des conférences devraient être données dans les salles d'école qui devraient amener les parents et leurs enfants afin de traiter le sujet d'une manière plus complète. Le Gouvernement dépense des argents pour aider à la construction d'écoles qui répondent à toutes les exigences de l'hygiène, c'est un progrès dont on peut s'enorgueillir, mais il est urgent maintenant d'améliorer les conditions de santé de la petite population qui les habite afin d'avoir une génération vigoureuse, car c'est la partie vitale de notre race qu'il faut protéger".

A Sherbrooke
Les manifestations religieuses auront lieu à la Cathédrale et les séances d'étude à la Salle des Oeuvres Catholiques, 44, rue Wellington sud.

LE PROGRAMME

Voici le programme de cette Journée:

8 h. — Messe de communion à la cathédrale. Allocution de M. l'abbé Le-tendre, curé. — Déjeuner.

10 h. — Première séance d'étude. L'Esprit paroissial.

10 h. 30. Sa nature, ses bienfaits. M. l'abbé Léonidas Adam, ancien directeur des Oeuvres sociales du diocèse de Sherbrooke, curé de Saint-Théophile d'Ély.

20. Ses activités: M. Wilfrid Guérin, n.p., du comité paroissial de l'Immaculée-Conception, à Montréal.

10 h. 45. L'Apostolat des Retraitants.

10. Pour le groupement des forces catholiques: M. Ernest Moreau, directeur de l'Action sociale catholique.

20. Contre le cinéma corrompeur: M. Léo Pelland, avocat, secrétaire de la Ligue du Cinéma de Québec.

8 h. — Soirée de clôture: L'Oeuvre des Retraitants fermées.

10. Ce qu'elle est: M. le magistrat Henri Lemay, de Sherbrooke.

20. Ce qu'elle donne: M. le chanoine Courchesne, principal de l'École Normale de Nicolet.

La séance de clôture du soir est pour le public. Tous nos concitoyens, hommes, femmes et jeunes gens sont invités cordialement d'y assister. Comme on peut s'en rendre compte par le programme, notre concitoyen, M. le magistrat Henri Lemay sera l'un des rapporteurs et sa conférence ne manquera pas d'intéresser l'assistance.

Aux séances d'étude du matin et de l'après-midi, les hommes et les jeunes gens seront admis. A la messe de communion des anciens retraitants, à la Cathédrale, un espace spécial est réservé aux congressistes. A cette messe, diverses instructions supplémentaires, concernant le programme de la journée seront données aux participants.

"Ce n'est pas un bon moyen pour plaire à une femme que de tenter d'humilier son mari. Elle se met à découvrir en lui des défauts de qualités qu'elle ne lui soupçonner pas".
Alfred Caus.

UN BAILLI DE CORNEVILLE



M. Armand BRUNEAU, qui a fait un succès de sa personification du bailli dans "Les Cloches de Corneville", en avril dernier, tiendra encore ce rôle pittoresque mardi et mercredi soir prochain au His Majesty's.

LA "JOURNEE CATHOLIQUE" APRES-DEMAIN

La troisième "Journée catholique" des anciens retraitants se tiendra en notre ville après-demain et tout annonce qu'elle sera un complet succès. — De nombreuses délégations viendront des villes du Canada où existent des maisons de R. F.

SEANCE PUBLIQUE LE SOIR

Le ralliement annuel de tous ceux qui dans notre pays sont passés dans les maisons de retraites fermées, ralliement connu sous le nom de JOURNEE CATHOLIQUE, aura lieu pour la troisième fois, comme nous l'annoncions dans notre édition du 17 courant dans notre ville, dimanche le 30 mai, c'est-à-dire après demain.

Les prévisions optimistes sur son succès que nous avions faites dans le temps sont encore en dessous de la réalité, si l'on en juge par le nombre de lettres que reçoit chaque jour le R. P. Alphonse Denis, C. S. S. R., directeur de la maison des retraites fermées locale, la Villa St-Alphonse, chemin Beckett.

Le nombre des anciens retraitants étrangers qui visiteront notre ville à cette occasion dépassera sûrement cinq cents. Des excursions sont organisées par les groupes de Montréal, Québec, St-Hyacinthe, Acton Vale, etc. Dans le diocèse de Sherbrooke, pratiquement chaque paroisse sera représentée, par de nombreux groupes. Il y aura encore des délégations de toutes les villes du Canada où des maisons de retraites fermées existent.

A Sherbrooke
Les manifestations religieuses auront lieu à la Cathédrale et les séances d'étude à la Salle des Oeuvres Catholiques, 44, rue Wellington sud.

LE PROGRAMME
Voici le programme de cette Journée:

8 h. — Messe de communion à la cathédrale. Allocution de M. l'abbé Le-tendre, curé. — Déjeuner.

10 h. — Première séance d'étude. L'Esprit paroissial.

10 h. 30. Sa nature, ses bienfaits. M. l'abbé Léonidas Adam, ancien directeur des Oeuvres sociales du diocèse de Sherbrooke, curé de Saint-Théophile d'Ély.

20. Ses activités: M. Wilfrid Guérin, n.p., du comité paroissial de l'Immaculée-Conception, à Montréal.

10 h. 45. L'Apostolat des Retraitants.

10. Pour le groupement des forces catholiques: M. Ernest Moreau, directeur de l'Action sociale catholique.

20. Contre le cinéma corrompeur: M. Léo Pelland, avocat, secrétaire de la Ligue du Cinéma de Québec.

8 h. — Soirée de clôture: L'Oeuvre des Retraitants fermées.

10. Ce qu'elle est: M. le magistrat Henri Lemay, de Sherbrooke.

20. Ce qu'elle donne: M. le chanoine Courchesne, principal de l'École Normale de Nicolet.

La séance de clôture du soir est pour le public. Tous nos concitoyens, hommes, femmes et jeunes gens sont invités cordialement d'y assister. Comme on peut s'en rendre compte par le programme, notre concitoyen, M. le magistrat Henri Lemay sera l'un des rapporteurs et sa conférence ne manquera pas d'intéresser l'assistance.

Aux séances d'étude du matin et de l'après-midi, les hommes et les jeunes gens seront admis. A la messe de communion des anciens retraitants, à la Cathédrale, un espace spécial est réservé aux congressistes. A cette messe, diverses instructions supplémentaires, concernant le programme de la journée seront données aux participants.

"Ce n'est pas un bon moyen pour plaire à une femme que de tenter d'humilier son mari. Elle se met à découvrir en lui des défauts de qualités qu'elle ne lui soupçonner pas".
Alfred Caus.

LA MOTION DES PROCUREURS DE GIRARD EST RENVOYEE

Le juge Archambault a renvoyé comme prématurée, ce matin, la motion pour faire casser l'acte d'accusation dans la cause de viol et l'instruction de celle-ci est remise au prochain terme. — La Cour est ajournée au 9 juin.

LES JURES CONGEDIÉS

Sa Seigneurie le juge Archambault, qui présidait, ce matin, le tribunal à l'ouverture de la Cour Criminelle, à dix heures, au Palais, a renvoyé comme prématurée la motion présentée par les procureurs d'Hermann Girard pour faire casser l'acte d'accusation dans la deuxième cause contre Girard, celle de viol, relativement à la mort d'Irene St-Germain. MM. McAvoy et J.-S. Couture appuyaient leur demande en alléguant que les faits et dates étaient les mêmes absolument dans la deuxième cause comme dans la première cause, celle pour manslaughter et dans laquelle le jury a rendu, hier, un verdict de culpabilité.

Tout en concédant que les dates étaient absolument les mêmes, le savant juge a fait remarquer qu'il se pourrait bien que les faits ne fussent pas les mêmes dans les deux causes et que d'ailleurs il ne pourrait juger de leur caractère identique qu'après avoir entendu la preuve, quitte à retirer la cause des mains du jury s'il se rend compte que les faits sont les mêmes. Conséquemment le procès de Girard pour cette accusation de viol a été fixé pour le prochain terme de la Cour Criminelle et celle-ci a été ajournée, elle, au 9 juin prochain.

A cette date du 9 juin, Sa Seigneurie rendra la sentence de Girard. Jusqu'à ce temps, l'accusé demeurera en prison. La foule qui a assisté à la séance de ce matin était considérable, tout comme les jours précédents.

A la fin de la séance, Sa Seigneurie a congédié définitivement les jurés en les remerciant pour avoir si bien répondu à l'appel et avoir été aussi assidus. De fait il n'y a pas eu un seul défaut enregistré parmi les jurés. Tout en les félicitant pour avoir si bien rempli leurs devoirs, le juge, en souriant légèrement, termina en les avertissant qu'il leur restait un autre devoir à remplir, qu'ils n'oublieraient sûrement pas, celui de passer chez le shérif pour recevoir...

Et un mouvement de gaieté malaisée dissimulée chez les jurés montra qu'ils comprenaient amplement l'allusion. Comme des collègues, en juin, qui finissent en vacances, tout le monde évacua prestement la salle, dernier écho ou à peu près de ce terme extraordinaire de la Cour Criminelle qui a été très court, un peu plus d'une semaine.

**DECES D'UN DE NOS
VIEUX CONCITOYENS**
La mort vient d'enlever à notre ville l'un de ses rares citoyens qui soient nés à Sherbrooke, il y a plus de 80 ans, par le décès, survenu hier soir, de M. Fred. Camirand, créancier à la Cour depuis 25 ou 30 ans.

Fred. M. Fred. Camirand avait été baptisé, il y a 86 ans passés en l'église de Saint-Colomban, aujourd'hui la cathédrale St-Michel.

Le défunt était frère de feu le Dr J.-O. Camirand, de feu l'avocat Alphonse Camirand, de feu Edmond Camirand, père du chef de police actuel, de Mme L.-H. Olivier, de Mme Juge Rioux, de Mme Dr L.-C. Bachand et beau-frère de feu le notaire Azarie Archambault.

Ses funérailles auront lieu demain à l'église Saint-Jean Baptiste à 8 heures.

LES MONTREAL MAROONS EN EUROPE L'AN PROCHAIN ?

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 28. — James Strachan, président des Montreal Maroons, champions du hockey professionnel, est parti pour l'Europe, hier soir, et tentera d'organiser un tour de hockey professionnel pour la saison prochaine.

(Suite de la première page.)
des sociétés affiliées ont voté ce matin contre l'admission dans l'Alliance du parti national féminin d'Amérique. Le vote décisif sera pris lors de la réunion du congrès qui aura lieu lundi. On prétend que le parti américain est trop opposé à la politique suivie par l'Alliance et qu'il favorise même des législations tout à fait opposées.

CONTRE-REVOLTE POLONAISE

BERLIN, 28. — S'il faut en croire des rumeurs parvenues à la légation polonaise, une contre-révolution contre le gouvernement de Pilsudski vient d'éclater dans la Galicie orientale.

DEPART POUR L'EUROPE

(Spécial à La Tribune)
OTTAWA, 28. — Le révérend Père G. LeGallois, supérieur du Collège Saint-Alexandre d'Irlande (Ottawa) partira vers la mi-juin pour un séjour d'environ trois mois en Europe.

Le révérend Père LeGallois assistera à l'élection qui se tiendra au Chapitre général de la Maison-Mère dont le siège est à Paris, afin de choisir un successeur à sa Grandeur Mgr Alexandre LeRoy, actuellement supérieur général dont l'état de santé nécessite la retraite.

Monsieur l'abbé Auguste Rivard à son tour s'embarquera le 4 août à Québec à bord de l'Empress of France.

Il ira parfaire ses études à Paris. Il fera l'année de noviciat à Orly sur Seine, autre établissement des Pères du St-Esprit et du Saint Coeur de Marie.

M. Rivard avant de prendre le bateau passera quelques semaines en vacances chez son père, M. J. A. Rivard, à Compton, et chez M. l'avocat Eugène Rivard, son frère.

Hôpital Darche

92, rue King-Ouest — Tél.: 664

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Examen de la vue pour l'ajustage des verres.

Lunettes et verres de toute sorte fournis dans un délai de quelques heures.

Heures de consultation:
9.00 à 12.00; 1.30 à 4.00 et
7.30 à 8.00

LES CHIENS MORDENT MEME LES SOUVERAINS

(Presse Canadienne)

LONDRES, 28. — Une dépêche de Copenhague à l'Exchange Telegraph dit que le roi Haakon du Danemark s'est fait mordre par un chien, hier. Le roi se promenait avec les petits lévriers de la reine, lorsqu'un autre chien se mit à les attaquer. Le roi prit dans ses bras le petit levrier menacé et frappa l'assaillant avec sa canne.

Le chien sauta sur Sa Majesté et le mordit au bras gauche. La dépêche ajoute que la blessure ne paraît pas être sérieuse.

JOUR D'ACTION DE GRACE

(Presse Canadienne)

TORONTO, 28. — Le Rév. G. C. Pidgeon, le modérateur à la retraite de l'Eglise-unie du Canada, vient de décider que le 6 juin sera un jour d'Actions de grâce pour son église.

AUTRE OCTROI DU PAPE

(Presse Canadienne)

ROME, 28. — Vu l'importance croissante de l'œuvre de l'Académie pontificale des sciences, le Saint Père vient d'annoncer un octroi supplémentaire de 900,000 livres à son octroi antérieur de 400,000 livres.

BARNSTON

— Nous regrettons le départ de M. Léonide Brault, pour l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke, où il subira une opération pour appendicite. Nos vœux pour un prompt rétablissement.

— Mlle Zéphirine Moreau, inst., en visite chez ses parents à Sherbrooke, la semaine dernière.

— MM. Emile et Rosario Favreau, Anatole et Léopold Verronneau, ainsi que Miles Clarinda, Alberta et Marie-Anne Favreau, inst., chez M. Joseph Brault, dimanche après-midi.

— Mlle Armanza Brault, inst., chez ses parents, la semaine dernière.

— MM. René Caron et Hector Fauteux, ainsi que Mlle Ronald Fauteux en visite chez M. Henry Laperle, dimanche dernier.

— Mme H. Crête, qui est malade depuis quelque temps a subi une opération chez le Dr Verronneau de Coaticook. On nous dit qu'elle prend beaucoup de mieux.

— M. Hector Fauteux, de Way's Mills, dans notre localité, dimanche.

— M. et Mme Pacifique Brault, M. Joseph Bouchard, M. Armand Brault allaient à Sherbrooke visiter M. Léonide Brault, malade à l'hôpital St-Vincent de Paul.

— M. et Mme L. Boisvert, de Concord, N.H., en visite chez M. et Mme Amédée Girouard, récemment.

Protégez-vous contre

LA GRIPPE

Vous la surmonterez en prenant le

SIKUP MATILLY

Au Goudron et à l'Extrait de

Foie de Morue

Une bonne dose de double quantité d'eau bien chaude, matin et soir, au coucher, non seulement vous en débarrassera, mais vous rendra capable de résister dans la saison rhumale, à la toux, etc.

S'il y a de la fièvre prenez en même temps une Poudre "NERVI-MATHIEU" ou "Tea tablette 'NERVI-MATHIEU'".

EN VENTE PARTOUT
Cie J.-L. MATHIEU, Prop.
Sherbrooke, Qué.

SACCHES ET FOULARDS

Docteurs nouveaux
Venez les voir
Examinez nos vitrines.

MAGASIN

LA TRIBUNE

Éditée par
LA COMPAGNIE DE PUBLICATION "LA TRIBUNE" LTYE
16, rue Wellington-Sud, Sherbrooke, Qué.
Journal établi en 1910
Membre de l'Audit Bureau of Circulations

TARIF GENERAL DES ANNONCES

Sans contrat, la ligne agate 5c
1000 lignes et plus 4c
Autres détails fournis sur demande
"La Tribune" est publiée quotidiennement (excepté les dimanches et jours de fête) à 2 heures de l'après-midi.

ABONNEMENTS

Distribution à domicile, un an, payé d'avance \$5.50
Distribution à domicile, six mois, payé d'avance 3.00
Par la maille, un an, payé d'avance 4.00
Par la maille, six mois, payé d'avance 2.00
A l'étranger, un an, payé d'avance 6.00
Toute année commencée est due en entier.

TELEPHONES

Administration 971
Annonces 972
Rédaction 973

Prière de nous aviser sans délai de tout changement d'adresse afin d'obtenir une prompte distribution.

VENDREDI, 28 MAI 1926

VOYONS QUEBEC D'ABORD

Tel est le titre d'une jolie brochure que le ministère provincial de la voirie vient de publier et qu'il offre gratuitement à tous les automobilistes de chez nous, désireux de se renseigner davantage sur les charmes et la topographie du Québec.

Le but principal de cet ouvrage est, comme son titre l'indique, d'inciter la population québécoise à connaître de mieux en mieux sa province, à en admirer toutes les beautés et à choisir parmi les sites enchanteurs qu'elle renferme, les lieux où elle aime goûter la quiétude et le repos durant la période des vacances. Bref, la brochure en question tend à faire mieux aimer les choses de chez nous et les gens avec qui nous vivons en contact journalier. C'est donc une initiative très louable qu'a prise là le ministère de la voirie en publiant cette brochure aussi attrayante qu'instructive.

"Visitons Québec d'abord", voilà ce que devraient se dire ceux qui projettent quelques voyages pour cet été. Connaître sa province est chose presque nécessaire aujourd'hui pour ceux qui la veulent bien servir.

Les voyages à long cours, les excursions en pays étrangers sont très agréables, très désirables et fort instructifs, tous l'admettront, mais, n'importe-t-il pas davantage de bien étudier notre province avant tout autre et notre pays avant les Etats-Unis ou autres lieux lointains qui parlent moins à notre esprit et à notre cœur ? Certes, et c'est ce que devrait se proposer tout Canadien qui a de l'amour pour son pays et qui croit encore que le patriotisme n'est pas un vain mot.

Laissons aux snobs incorrigibles la manie d'aller se balader à l'étranger, sans avoir, au préalable, pris connaissance des beautés qu'offrent la province de Québec et les provinces-sœurs. Ne les imitons point, et comme dit la brochure en question : "Voyons Québec d'abord."

L'INDUSTRIE MINIERE EN ANGLETERRE

Les Informations Sociales, publication hebdomadaire du Bureau international du Travail, ont donné dans un récent numéro un aperçu complet du rapport de la Commission qui avait été chargée d'enquêter sur la situation de l'industrie charbonnière en Angleterre. Voici en résumé les conclusions de ce rapport.

Pour redevenir prospère, l'industrie minière doit prendre notamment les mesures suivantes : développement de l'exploitation du charbon et amélioration de la qualité en ayant recours plus largement aux méthodes scientifiques; mise en commun des moyens de production et de distribution; resserrement des liens entre les employeurs et les travailleurs. Sur ces trois points, il importe que l'industrie prenne elle-même ces responsabilités. L'Etat peut fournir une aide importante en facilitant les recherches par l'attribution des subventions élevées, en écartant les obstacles qui s'opposent à la fusion des mines aux termes des concessions existantes, en fixant en qualité de propriétaires des entreprises les conditions des nouvelles concessions, en votant la législation nécessaire pour l'institution des commissions de puits et d'un système de participation aux bénéfices, etc.

L'avenir de l'industrie dépend en premier lieu de sa direction et de l'état général de l'opinion parmi les propriétaires des mines et les mineurs de Grande-Bretagne.

Sa mission terminée, la Commission est fermement convaincue que si l'on traite les difficultés actuelles d'une manière rationnelle, si l'on remédie aux griefs des propriétaires et des mineurs et si, par conséquent, l'on réussit à apaiser les esprits, l'industrie minière pourra certainement grâce à l'aide de la science, recouvrer et même dépasser la prospérité dont elle jouissait autrefois. Elle sera de nouveau une source de grande force économique pour le pays.

Feuilles volantes

On ne devrait pas permettre plus que du 16 milles à l'heure aux autobus.

Car ces mastodontes de l'auto sont des rongeurs de chemins, quand ils sont lancés à une trop grande vitesse.

La chute du franc n'est pas l'effet du pur hasard.

Il faut en rechercher les causes dans les agissements de la crapule francophobe, à quelque enseigne où elle loge.

Les beaux habits et les grands honneurs sont souvent un effet de l'or.

Les beaux vers français

LA BARQUE

Mon oeil rêveur suit la barque lointaine
Qui vient à moi, faible jouet des flots;
J'aime à la voir déposer sur l'arène
D'adroits pêcheurs, de joyeux matelots.
La barque est vide, et je n'ose approcher.
Nacelle vagabonde,
A la merci de l'onde,
Pourquoi voguer sans rame et sans nocher ?
La mer paisible et le ciel sans nuage
Sont embellis des feux du jour naissant;
Mais dans la nuit grondait un noir orage;
L'air était sombre et le ciel menaçant !...
Quand l'espérance, en promesses fécondes,
Ouvrit l'anneau qui l'enchaîne au rocher,
Nacelle vagabonde,
A la merci de l'onde,
Pourquoi voguer sans rame et sans nocher ?
Où, ton retour cache un triste mystère !
D'un poids secret il oppresse mon cœur.
Sur cette plage, errante et solitaire,
J'ai vu pleurer la femme du pêcheur !
Es-tu l'objet de sa douleur profonde ?
Ses longs regards allaient-ils te chercher ?
Nacelle vagabonde,
A la merci de l'onde,
Pourquoi voguer sans rame et sans nocher ?
Mme Amable TASTU.

VARIETES

LA DOUCEUR

Il est chez la femme une qualité que tous se plaisent à admirer, une qualité plus belle et plus recherchée, une qualité tellement nécessaire que celle qui en est pourvue ne semble plus dans le rôle sublime et divin que Dieu lui a confié; cette qualité, vous l'avez sans doute reconnue, c'est la douceur. Définir la douceur, en déterminer la nature et l'utilité, tel sera l'objet des présentes considérations.

La douceur consiste à réprimer les mouvements brusques et colères de son tempérament, à empêcher les explosions de se produire et à se montrer affable à l'égard de tous. Vous êtes douces si vous savez contraindre votre vivacité, si vous savez comprimer à la droite raison d'humeur dont les saints nous ont donné un si bel exemple et qui est la caractéristique des âmes fortes, courageuses, capables de grands sacrifices. Vous êtes douces enfin si vous êtes tellement maîtresses de vous, que vos sens n'aient aucune emprise sur votre volonté.

SON EXCELLENCE

GUILLAUME II

Dans les Mémoires de Mustafa Kemal pacha, dont le Hakimzâde Ali a commencé la publication, nous trouvons le tableau suivant que le président de la République turque, qui accompagnait en 1918 le prince Vahdettin, le futur sultan Mehmed VI, fiers supérieurs. Le souverain allié se rendait à sa première rencontre avec l'empereur: "Nous fumes recue par le kaiser, entouré de Hindenburg, de Ludendorff et d'un grand nombre d'officiers supérieurs. Le souverain allemand, à qui je fus présenté, me serra la main et me dit en allemand: "XVIIe corps d'armée, "Anafarta".

"A ces mots, tous les regards se tournèrent vers moi. J'étais visiblement gêné. S'apercevant de mon trouble et craignant sans doute de s'être mépris: "C'est bien vous, général, ajouta Guillaume II, toujours en allemand, qui avez défendu Anafarta, à la tête du XVIIe corps d'armée turc." "Je répondis en français: "Oui, Excellence."

"Ce n'était pas d'ailleurs la première fois que je me connaissais pareille gaffe. Il m'était déjà arrivé de traiter d'Excellence le roi Ferdinand de Bulgarie."

UNE DES DERNIERES SUPERSTITIONS POPULAIRES AU JAPON

Au Japon, il existe encore une superstition qui, l'année dernière, a été la seule cause de 300 suicides de jeunes filles nées en 1905.

Parce qu'elles étaient venues au monde pendant l'année "hinoe-uma", ou "malheureuse", ces femmes croyaient qu'elles jetteraient un sort sur leurs époux si elles se mariaient et elles préférèrent la mort.

Les jeunes Japonaises le croient également et nombreux sont les cas de fiançailles rompues au dernier moment. Heureusement que le "hinoe-uma" ne se reproduit que tous les 61 ans.

Dépendant le progrès fait que beaucoup de jeunes "hinoe-uma" qui se seraient jadis donné la mort acceptent maintenant avec résignation la perspective d'un célibat obligatoire.

Cette réaction moderne aura même un effet appréciable sur le mouvement féministe au Japon. Le docteur Sukuma, directeur du collège médical de femmes de Tokio, déclare que les 77 étudiantes "hinoe-uma" suivant actuellement ses cours n'auraient jamais songé à cette profession si elles n'avaient été les victimes de la superstition populaire.

A Tokio et à Osaka, des centaines de jeunes filles que la même raison empêche de se marier viennent d'entrer dans les hôpitaux comme élèves infirmières. Une des plus notables "hinoe-uma" est Mlle Tokonami, fille de l'ex-ministre de l'intérieur qui, après avoir publiquement annoncé qu'elle n'accepterait aucune offre de mariage parce qu'elle est née pendant la dernière année fatale, a embrassé la carrière de l'enseignement.

L'OPINION DES AUTRES

Les élections américaines

(La Patrie)

Les cartes sont fort mêlées aux Etats-Unis, par suite de la lutte que se font les "drys" et les "wets" qui se recrutent dans le parti républicain et dans le parti démocrate.

Il se pourrait que la majorité des républicains, hostile à la prohibition, fut forcée d'aller au combat sans la direction du président Coolidge, qui est un prohibitionniste convaincu, et que les démocrates, désireux de maintenir le 18ème amendement et la loi Volstead, eussent des chefs favorables à la disparition du régime actuel.

L'un des candidats démocrates les plus en vue à la présidence, est le gouverneur de l'Etat de New-York, M. Smith. Son attitude sur la question de la prohibition est connue d'un bout à l'autre des Etats-Unis. Il demande le rappel de la loi Volstead et l'adoption d'un régime semblable à celui que Québec possède, permettant la vente de la bière et du vin. La convention républicaine de l'Etat de New-York aura lieu le 27 septembre, à New-York même. Le Dr Butler, président de l'Université Columbia, qui ne se gêne pas de dire que le parti républicain devrait se prononcer carrément pour le rappel du 18ème amendement, sera peut-être nommé candidat au poste du gouverneur.

Comme on le voit, les élections de 1928 chez nos voisins ne manqueront

pas d'intérêt.

Le nord de Québec

(Le Canada)

La région du lac Saint-Jean fait depuis quelque temps des progrès considérables, suivant les rapports des ingénieurs du gouvernement qui arrivent d'une visite dans les environs de Port-Arthur.

Tout le nord de la province de Québec est appelé à devenir une région excessivement active et prospère et les progrès actuels ne sont que le prélude d'un développement plus considérable encore.

En Alberta

(La Patrie)

La dernière session de la 5ème législature de l'Alberta s'est terminée au milieu de l'émotion générale.

Réunis pour ratifier l'arrangement conclu avec le gouvernement fédéral au sujet du transfert des ressources naturelles, les députés sont retournés dans leurs foyers après avoir amendé le projet de la loi qui leur était soumis et qui remettrait en vigueur la clause scolaire de l'Acte de 1905. L'amendement comporte que les revenus des terres destinées aux écoles séparées seront attribués "selon les lois de la province". En d'autres termes, la cause concernant les écoles séparées que le gouvernement fédéral a mise dans l'arrangement a été biffée.

L'opposition a proposé que les fonds scolaires fussent administrés par le gouvernement fédéral, mais cette motion fut rejetée.

A Ottawa acceptera-t-on l'arrangement tel qu'amendé par la législature de l'Alberta, ou insistera-t-on pour que les droits scolaires des catholiques et des Canadiens-français soient clairement définis dans l'acte de transfert des ressources naturelles ?

Une question dominante

(L'Avenir National)

En signant le bill des chemins de fer le président Coolidge a dissipé les craintes chimériques de certains fermiers et manufacturiers que les opérateurs et les unions conspiraient pour relever les salaires et en passer la charge au public. La Commission du Commerce entre les Etats "est tenue par la loi" de "prescrire des taux justes et raisonnables", et "cet acte stipule expressément" que ses pouvoirs "sont absolus".

La paix ouvrière et la continuité du transport doivent être favorisées par un procédé de négociation collec-

Faites Votre SAVON

et économisez de l'argent!

Tout ce qu'il faut, c'est de la graisse de rebut et de la

LESSIVE FLOCONNEE GILLET

Directeur Complet de Chaque Canistre VOTRE EPICIER VEND CE PRODUIT



tive, arbitrage et, s'il est nécessaire, par des médiateurs et des commissaires "d'urgence" nommés à cette fin par le Président au nom du peuple des Etats-Unis.

Loin d'étudier les obligations, les entrepreneurs de transport et les unions ont "augmenté leur responsabilité". Certes, le droit définitif de faire grève reste. Le président Coolidge aurait "préféré quelque déclaration plus précise pour la protection possible du public". Mais si l'expérience en fait voir le besoin elle "pourra être fournie par un Congrès futur".

Pour réussir (La "Tribune", de Woonsocket) La première condition pour réussir, c'est d'entrer dans une carrière qu'après avoir soigneusement étudié le terrain sur lequel on va s'engager, et la seconde condition, c'est, une fois qu'on est décidé, de marcher vers le but sans défaillance.

Tout ce qui se pratique dans les "jeux pays" n'est pas bon à introduire chez nous, mais il est trois qualités que nous n'aurions pas tort d'emprunter à nos cousins de France: l'économie, l'amour du travail et le soin à apporter dans le choix d'une carrière.

La seconde condition du succès pour un jeune homme, c'est la volonté: celui qui VEUT arriver, arrive. Celui qui VEUT arriver, réussira par son énergie à renverser tous les obstacles, quels qu'ils soient, par un travail soutenu et une conduite irréprochable, il se fera estimer de tous. S'il est dans les affaires, qu'il ne se contente pas de donner à son patron la somme de travail qui lui est strictement due, mais qu'il considère la maison où il est employé comme la sienne propre, qu'il lui consacre tous ses efforts, qu'il ne change pas de place tous les mois, et il ne tardera pas à être apprécié et recherché par les maisons d'affaires.

Nos frères de l'Ouest

(La Presse)

Sous le titre de "La Fissure qui s'élargit", l'"Union", d'Edmonton, dans l'Alberta, affirme que, faute de sympathie de la part du gouvernement de Québec, les jeunes Canadiens-français de l'Ouest canadien sont en train d'oublier la province de Québec, où leurs parents virent le jour. Il est plus que temps d'agir, déclare le confrère, si l'on ne veut pas que le malheur soit bientôt consommé.

Ce sont là des vues fort pessimistes. Peut-être ne correspondent-elles pas à la réalité autant qu'on le croit. En tous cas, le seul fait qu'elles expriment publiquement constitue un avertissement dont nous devons tenir compte. Il importe d'étudier quelle est la situation au juste, afin de n'avoir pas à subir des reproches du genre de ceux que renferme l'article de l'"Union". Personne ne voudra se rendre responsable, soit par indifférence, soit autrement, de la désunion entre les différents groupes de la famille canadienne-française, surtout à une époque où cette union est si nécessaire.

Du reste, la province de Québec a déjà commencé depuis longtemps à prouver l'intérêt qu'elle porte à l'Ouest, particulièrement à l'Alberta. On peut même dire que les secours fournis par nos populations aux Canadiens-français de cette section du Dominion ont été tels que nos compatriotes de là-bas, qu'ils soient jeunes ou vieux, ne peuvent pas les oublier. Nous leur avons envoyé des hommes, des prêtres, des évêques, de l'argent. Chaque fois que nous les avons rencontrés, nous avons essayé de leur faire sentir que nous étions des frères pour eux.



En vente dans toutes les pharmacies. Agence exclusive: Etablissement M. A. Wollacker, Ltée, 338, rue Bonsecours, Montréal.

GREENLAY

—M. et Mme Raymond Cloutier et leur gargon, Roland, ainsi que Lucinda Gauthier et son frère, Léo et M. Roméo Lemire, étaient de passage à Stoke Centre, dimanche, les hôtes de M. et Mme Arthur Lemire.

—MM. Roméo Lemire, Oliva Lemire, Johnny Weer, accompagnés de Mlle Eva Lemire et Christine Lafontaine étaient de passage à Greenlay, les hôtes de Mlle Lucinda Gauthier.

—Mlle Bella Lemire, de Richmond, était récemment l'invitée de Lucinda Gauthier.

—Étaient de passage à Sherbrooke lundi dernier, Mlle Bella Lemire, Lucinda Gauthier et M. Raymond Cloutier.

—M. et Mme Arthur Cloutier et leur fille Thérèse, étaient en visite à Greenlay, les invités de M. et Mme Raymond Cloutier.

—M. Armand Pépin était de passage à Valcourt, dimanche dernier, chez M. J. Bie Demers.

—Mme Joseph Lamontagne était de passage chez M. et Mme Alphonse Lamontagne, mardi dernier.

—M. Alphonse Lamontagne, accompagné de sa fille Irène, étaient de passage à Montréal, la semaine dernière, visitant parents et amis.

"Si tu assumes un rôle qui soit au-dessus de tes forces, tu le joues mal, et tu abandonnes celui que tu pourrais remplir avec distinction".



La Bière dont la Qualité est Traditionnelle

De l'antique broc d'étain à la bouteille moderne — ses fabricants ont su lui conserver la qualité traditionnelle de l'époque du régime français.

Construite sur le site de la première brasserie du Canada—fondée par Talon en 1668

DEMANDEZ-LES

BIERES ET PORTER

BOSWELL

Chronique Locale

—M. O. Gobeil, de St-Hyacinthe, sera en visite chez M. Léonard Giroux, de Bromptonville, dimanche midi et aussi pour la veillée.

—Nous apprenons avec regret le décès de Mlle Constance Biron, âgée de 18 ans, de St-Boniface, Manitoba, fille de M. J.-A. Biron, autrefois de Sherbrooke et nièce de Mme J.-E. Desnoyers, de la rue Conseil.

—Samedi dernier, M. et Mme J.-A. Rivard, de Compton, accompagnés de leur fils, M. Albert, étudiant au Séminaire de Sherbrooke, sont partis pour un voyage de quelques jours à Ottawa. M. et Mme Rivard se sont rendus dans la capitale, afin d'assister à la prise d'habit religieux de leur fils M. Auguste, étudiant chez les RR. PP. du Saint-Esprit. La cérémonie eut lieu en la chapelle du collège, le lundi 24 mai. Après avoir été les hôtes des révérends Pères, MM. et Mme Rivard furent reçus à Hull par M. et Mme Joseph-Raymond, trésorier pour cette ville. A Ottawa ils furent les invités de Mme sénateur et Mlle Bolduc. A leur retour, M. et Mme Rivard ont visité Montréal.

—Garde Savard, 154, rue Windsor. Téléphone 2104 M. 294-J.N.O.

LA FEMME IDEALE

Fort, en santé et aux traits jolis, avec un caractère joyeux. De son état dépendent le bien-être physique de ses enfants et le bonheur de ceux qui l'entourent. Ce n'est seulement lorsqu'elle est en santé qu'une femme peut donner au monde le meilleur d'elle-même. Quand vous êtes faible et souffrante il existe un vrai remède éprouvé, le Composé Médical de Léon E. Pinkham, fait de racines et d'herbes, qui depuis cinquante ans a redonné aux femmes du Canada leur santé et leur bonheur—6.

PREUVE ECLATANTE

La lettre suivante est une preuve éclatante des grandes vertus du Thé Croix de Lorraine. "Je suis heureux de vous apprendre que le Thé m'a rendu la santé après avoir fait une cure de quatre boîtes, je digère tout, ne me sens plus aucun malaise et après avoir cependant essayé beaucoup d'autres remèdes. Mon foie est tout dégrégé et mes selles régulières. Soyez sûr que je ferais mon possible pour faire connaître à mes amis votre si bon Thé Croix de Lorraine." Signé Léon Bland, à Cannes, A.-M.

MEGANTIC

—Pour des verres parfaitement ajustés et qui assureront le confort, voyez McConnell's Optométristes, rue King Ouest, Sherbrooke. 84-28-31-ch.

PARTIE DE CARTES

Partie de cartes à la salle paroissiale de Rock-Forest, samedi soir, à 8 heures, heure avancée. \$2.50 comme prix d'entrée. Entrée 30c. 84-3-ch.

PECHEURS. APORTEZ VOS AGRES DE PECHE

Voici le temps de l'année où l'homme fatigué du bureau et de ses livres, fait de nouveaux projets à la conquête du monde. Les fenêtres des chambres à coucher sont ouvertes mais fermées rapidement. Les vêtements de laine sont mis de côté, et le pêcheur rêve aux magnifiques poissons qui sautent à la surface des eaux limpides et claires. Quelques-uns se rappellent les agréables moments passés à faire la pêche à la truite dans les lacs et ruisseaux des Laurentides; d'autres songent aux nombreuses places de villégiature de la Colombie-Anglaise sur les rivières Campbell et Fraser et autres endroits où le poisson foisonne. Le Nouveau-Brunswick commence à attirer des groupes d'enthousiastes et la Rivière French jouira cette année d'une grande popularité qu'elle n'avait jamais eue.

Le Pacifique Canadien vient de publier une brochure spéciale intitulée "Open Seasons for Fishing" qui renferme de plus amples détails pour ceux qui sont à la recherche d'endroits de pêche. Pour taxes, honoraires et la nouvelle brochure, s'adresser à tout agent de billets du Pacifique Canadien ou à J.-A. Métié, agent des voyageurs de la ville, 91 Rue Wellington-Nord, phone 130. 86-1-ch.

MILAN

—Consultez-nous pour les maux de yeux, verres sur mesure. McConnell's, optométristes, 54 rue King Ouest, Sherbrooke. 86-28-31-ch

DERIDONS-NOUS



DANS LE MENAGE
Un des multiples ennemis qui résultent d'un trop long séjour au lit...

L'ETAT DE NOS PRINCIPALES GRANDES ROUTES

Bien que les routes ne soient ouvertes au trafic que depuis peu de semaines, plusieurs sont passables, d'autres sont bonnes sur un long parcours. — Renseignements sur l'état des routes principales à la date du 18 mai.

MONTREAL-SHERBROOKE

Ce rapport donne la condition des routes à la date du 18 mai. Entre sa préparation et sa publication dans le Bulletin, quelques-unes des sections indiquées comme fermées à la circulation lourde ont pu être réouvertes, et quelques sections qui n'étaient pas fermées ont pu l'être. Consulter les journaux ou demander des renseignements supplémentaires au ministère de la voirie.

No 1 — Route Montréal-Sherbrooke — 96.36 milles. Bon excepté un mille endommagé par le dégel dans Longueuil, et un quart de mille endommagé à l'est du village de Rougemont. La route est fermée à la circulation lourde de Longueuil à Granby.

No 2 — Route Montréal-Québec — 178.5 milles. Bon de Montréal à Longueuil. Mauvais de Longueuil à Yamachiche par suite des dommages causés par le dégel. Bon de Yamachiche à Trois-Rivières. Passable de Trois-Rivières à Batiscan. Bon de Batiscan à Québec, sauf les accotements qui sont en mauvais état à Cap-Santé, à Donnacona, aux Ecureuils et à St-Augustin.

No 3 — Route Lévis-St-Lambert — 184.67 milles. Bon de Lévis à Ste-Ange, excepté un mille endommagé à l'ouest du village de Ste-Croix, et excepté le gravier à Ste-Emilie et à Deschambault. Fermée à la circulation lourde de Lévis à Ste-Ange. Mauvais chemin de terre de Ste-Ange à Sorel. Bon de Sorel à St-Lambert.

No 4 — Route Montréal-Malone — 66.84 milles du pont Victoria à la frontière. Surt la route Edouard VII du pont Victoria à Laprairie et la route Montréal-Valleyfield de Laprairie à Caughnawaga. Passable du pont Victoria à Caughnawaga. Bon de Caughnawaga à la frontière.

No 5 — Route Beauce-Jonction-Sherbrooke via Cookshire — 107 milles. Chemin endommagé par le dégel de Beauce-Jonction à Sacré-Coeur-de-Jésus, mais passable. Passable de Sacré-Coeur-de-Jésus à Disraeli. Bon de Disraeli à Cookshire. Passable de Cookshire à Sherbrooke. Fermée à la circulation lourde de Robertsonville à Disraeli.

No 6 — Route Lévis-Rimouski — 188 milles. Bon de Lévis à Montmagny, sauf trois-quarts de mille endommagé par le dégel dans le village de St-Vallier. Fermée temporairement à la circulation lourde entre Lévis et Montmagny. Passable de Montmagny à St-Jean-Port-Joli. Bon de St-Jean-Port-Joli à Rivière-Ouelle. Passable dans Rivière-Ouelle et St-Pacôme. Bon de St-Pacôme à N.-D.-du-Portage. Passable mais pas recommandé de N.-D.-du-Portage à Rimouski.

No 7 — Route Beauceville-Sherbrooke — 94.58 milles. Passable de Beauceville à Lingwick. Bon de Lingwick à Cookshire. Passable de Cookshire à Sherbrooke.

No 10 — Route Lévis-Sherbrooke via St-Croix — 155 milles. Surt la route Lévis-St-Lambert de Lévis au village de Ste-Croix. Bon de Lévis à Ste-Croix, mais fermée temporairement à la circulation lourde. Passable de Ste-Croix à Kingsley Falls mais fermée à la circulation lourde. Le Ste-Croix à Laurierville. Bon de Kingsley Falls à Bromptonville. Passable de Bromptonville à Sherbrooke.

No 12 — Route St-Hyacinthe-Rougemont — 15.90 milles. Passable.

No 13 — Route Sherbrooke-Derby Line — 33.87 milles. Passable.

No 14 — Route Montréal-Rouée Point via St-Jean — 43.88 milles. Chemin endommagé par le dégel et en mauvais état. Fermé à la circulation lourde de St-Jean à la frontière.

No 15 — Route Québec-St-Siméon — 119.0 milles. Bon de Québec à Joachim. Pont en construction sur la rivière Montmorency. Allez sagement. Le chemin n'est pas ouvert à la circulation de St-Joachim à la Baie-St-Paul. Passable de la Baie-St-Paul à St-Urbain, mais fermée à la circulation lourde. Pas ouvert à la circulation de St-Hilarion à Malbaie.

No 16 — Route Richmond-Yamaska — 50.78 milles. Bon de Richmond à St-Guilhem. Mauvais chemin de terre de St-Guilhem à Yamaska.

No 21 — Route Joliette-St-Jacques — 9.063 milles. Bon. Fermé temporairement à la circulation lourde.

No 22 — Route Sherbrooke-Norfolk Mills — 30.89 milles. Passable.

No 23 — Route Lévis-Jackman — 30.21 milles de Lévis à la frontière. Bon de Lévis jusqu'au village de St-Henri. Un mille mauvais dans le village de St-Henri. Passable de St-Henri à Scott, mais fermée à la circulation lourde. Bon de Scott à Armstrong. Passable de Armstrong à la frontière.

No 25 — St-Vallier-St-Camille — 45.06 milles. Un mille mauvais à partir de St-Vallier. Le reste de la route est en bonne condition.

No 26 — Route-Lacolle-Knowlton — 51.66 milles. Passable de Lacolle à Pike River. Bon de Pike River à Knowlton. Chemin fermé à la circulation lourde de Noyan à Pike River.

No 28 — Route Iberville-St-Albans — 27.98 milles d'Iberville à la frontière. Bon, sauf un quart de mille dans St-Sébastien et un mille dans le village de Philipsburg, qui sont passables.

No 32 — Route St-Hyacinthe-Melbourne — 49.44 milles. Bon de St-Hyacinthe à Upton village. Passable de Upton à Acton Vale. Bon de Acton Vale à Durham-Sud. Mauvais chemins de terre de Durham-Sud à Melbourne.

No 34 — Route Victoriaville-Woburn — 94.63 milles. Passable.

No 37 — Route Drummondville-Annville — 27.33 milles. Bon.

No 39 — Route Waterloo-Newport — 32.42 milles. Bon de Waterloo à Knowlton. Passable de Knowlton à Bolton Ouest. Bon de Bolton Ouest à la frontière.

No 40 — Route Marieville-Cowansville — 28.69 milles. Bon de Marieville au canton Dunham. En construction, mais passable, du canton Dunham à Cowansville.

No 42 — Route Grande-Baie St-Bruno — 46.15 milles. Passable de Grande-Baie à Jonquière. Chemin endommagé par le dégel, mauvais et fermé à la circulation lourde de Jonquière à St-Bruno.

LES FUNERAILLES DE FEU ARTHUR MARCIL

Mercredi, le 2 mai, avaient lieu les funérailles de M. Arthur Marcil à l'église St-Jean-Baptiste.

Conduisaient le deuil: M. Camil Marcil, son père; M. et Mme Camil Marcil, M. Cyrien Lamontagne, M. et Mme Théophile Poliquin, frère et sœur du défunt; M. et Mme Arsène Côté, cousins.

On remarquait dans le cortège: M. A. Dumas, Mme E. Lacroix, Mme N. Bernard, Mlle A. Breton, Mlle A. Tardif, M. David Dumas, M. E. Bourque et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Les porteurs étaient: MM. Georges Gagnon, N. Poliquin, E. Comtois, J. Séminier, E. Lacroix.

Il laisse pour pleurer sa perte, son père, une sœur et quatre frères.

A la famille en deuil, nous offrons nos sympathies.

POURQUOI NE PAS ALLER EN ALASKA, CET ETE ?

Cinquante petits garçons se sont mis à l'œuvre pour faire un voyage en Alaska en juillet, et dans ce but vendent du charbon, des paniers, des crayons, etc. Il vint à l'idée de Georges-E. Buchanan, un riche marchand américain, qu'un voyage en Alaska pour un garçon normal, bien élevé, serait pour lui un grand facteur d'éducation, une expérience qui lui serait très profitable dans la vie. Afin de faciliter la chose à des jeunes garçons ambitieux, M. Buchanan, offrit de payer un tiers de leurs dépenses, un tiers devant être gagné par eux et le tiers restant devant être défrayé par les parents. Jack Miner, le naturaliste canadien, aide M. Buchanan à conduire le voyage.

Quand vous voudrez aller vous promener sur le littoral du Pacifique vous feriez bien de fixer votre choix sur un voyage reposant et salutaire en Alaska à bord des somptueux navires "Princesse" du chemin de fer Pacifique Canadien. De Vancouver, C.-A., à Skagway il y a des milles de paysages féériques constitués par d'après les îles et fiords, d'imposants glaciers et des montagnes couronnées de glace. Les différents points d'arrêt comprennent Ketchikan, Wrangell, Juneau. Pour plus de détails, brochures descriptives, etc., s'adresser à tout agents de billets du Pacifique Canadien ou à J.-A. Métié, 91 Wellington Nord, Tél. 130, agent des voyageurs pour la ville. 86-1-ch.

REMERCIEMENTS

La famille J. O. Lemieux remercie bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur père, soit par offrandes de messes, témoignages de sympathies, bouquets spirituels ou assistance aux funérailles. 86-2-p

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 31 mai, le mariage de Mlle Adrienne Samson, de cette ville, avec M. Théophile Latuppe, forgeron de Magog. 86-1-p.

REQUETE EN FAVEUR DES SELS D'EPSOM CANADIENS

OTTAWA, 28. — Le bureau tarifaire, après avoir entendu la requête des propriétaires d'usines, a entendu hier matin la requête de la British Chemical Company pour une augmentation du tarif sur les sels d'Epsom. On prétend que ces sels sont importés au Canada à un prix ridicule, plus bas que le prix ordinaire du marché; que ces sels sont des sous-produits du sel et en conséquence de qualité inférieure; que l'Allemagne contrôle pratiquement le marché de ce produit, attendu que les sels d'importation canadienne viennent presque tous d'Allemagne, bien qu'ils passent par le Royaume-Uni et les Etats-Unis.

On veut permettre à la Colombie-Anglaise de pouvoir exploiter ses riches gisements de sels, sans concurrence ruineuse des pays étrangers. Il a été déclaré que les Canadiens pouvaient payer deux fois moins pour des paquets de ces sels canadiens aux pharmacies, en comparaison des sels impurs qui se vendent actuellement. L'hon. Graham président de la commission, répondit que le sujet recevrait une soigneuse attention et que les deux côtés de la question seraient bien étudiés.

UN MONUMENT AU FONDATEUR DE SAINT-EUSEBE DE STANFOLD

A l'occasion du premier centenaire des Bois Francs, le petit-fils, M. l'abbé Alphonse Joseph Leclerc, va faire ériger un monument à la mémoire de son grand-père qui fut le premier pionnier de St-Eusèbe de Stanfield.

NOTES BIOGRAPHIQUES

(De notre correspondant) PRINCEVILLE, 28. — Un monument sera érigé au fondateur de St-Eusèbe de Stanfield, Princeville, par son petit-fils.

Mardi le 18 mai 1926, M. l'abbé Alphonse Joseph Leclerc, curé de Ste-Marie de Manchester, était en visite ici. — M. Leclerc est le petit-fils de M. Edouard Leclerc, fondateur du Canton de Stanfield. A l'occasion du 1er centenaire des Bois Francs, M. l'abbé Leclerc fait ériger dans le douzième rang de Stanfield, un superbe monument à la mémoire de son grand-père. C'est un fait acquis à l'histoire que M. Edouard Leclerc fut le premier colon du Canton de Stanfield, le fondateur de la paroisse St-Eusèbe.

C'est en mars 1832 qu'il arriva de St-Gregoire, dans les Bois Francs et se fixa sur les 5e et 6e lots du 12e rang du Canton de Stanfield, près de la rivière Nicolet pour s'y faire un établissement agricole. Maintenant propriété de M. F.-X. Lacroix.

Il ne pouvait trouver un sol plus riche que celui des pointes étendues que forme le cours irrégulier de cette rivière serpentant ailleurs entre une double rangée d'arbres qu'il osa le premier frapper. Ce fut lui qui abattant le premier arbre pour construire sa cabane, annonça à cette fois encore sauvage, sa prochaine destruction sous les coups incessamment répétés de la hache des colons qui devaient marcher sur ses traces.

A son arrivée Edouard Leclerc 4. tait célibataire, âgé d'environ 24 ans. Il épousa à Gentilly, le 8 avril 1839, demoiselle Marie-Zoe-Landry Bernier, de Stanfield.

M. Edouard Leclerc était un homme d'une taille moyenne, d'une constitution robuste, traits accentués, front large et pénétrant, nez aquilin, bouche toujours souriante. On sentait invinciblement en lui l'homme de cœur et d'énergie. Sur le déclin de sa vie, ses traits étaient à la vérité altérés par les rudes travaux auxquels il s'était livré pendant de longues années et son visage était un peu abouré par les rides des soucis de famille; car si M. Leclerc a été béni dans sa pénible besogne du défrichement de son champ il ne l'a pas été moins dans sa postérité. A un moment donné il pouvait réunir autour de sa table 22 enfants dont 7 issus de son premier mariage et 15 de son second mariage avec Demoiselle Olive Poisson.

M. Edouard Leclerc après avoir occupé la même propriété toute sa vie, mourut le 28 mars 1878, âgé de 70 ans.

Qu'il fait bon de connaître l'endroit où d'abord notre fondateur a mis hache en bois, là où il a renversé le premier arbre, travaillé, péiné, versé bien des sueurs et même des larmes.

Les citoyens de Princeville se trouvent à l'honneur de pouvoir posséder un monument de leur fondateur qui a été plein de vaillance et de dévouement.

Ce mouvement est érigé comme nous l'avons dit plus haut par son digne descendant, M. l'abbé Alphonse Joseph Leclerc, petit-fils.

L'érection de ce monument aura lieu probablement au cours du mois de juin.

INTERDICTION D'UN LIVRE SUR L'ORANGISME DENONCE

KINGSTON, 28. — Le juge en chef Meredith a rendu permanente l'interdiction interlocutoire contre la publication d'un volume intitulé "L'Orangisme Dénoncé" par Fred Sexsmith, de Napanee. Il a donné ainsi raison à la Grande Loge Orangiste de l'Amérique Britannique. Le juge a obligé Sexsmith à payer les frais de l'action.

Il n'y eut pas de plaidoirie. Cependant, M. A.-B. Cunningham, c. r., avocat de la loge, cita certaines questions et réponses de l'interrogatoire de Sexsmith, dans lesquelles l'auteur avouait avoir juré de tenir secret ce qu'il apprendrait dans la société.

Ambrose Shea, avocat de Sexsmith, déclara que la loge devait prouver dommage avant d'obtenir une injonction mais le juge en chef Meredith déclara que Sexsmith, en prêtant serment, avait conclu un contrat avec la loge orangiste et qu'en cherchant à publier le livre, il cherchait à rompre ce contrat.

SUICIDE AU CANIF

MONTREAL, 27. — Hier soir, vers 10 heures, la police du poste No 2, rue Carier était appelée au numéro 1154 Craig pour un cas de tentative de suicide. En arrivant sur les lieux le sergent Vincent trouva un nommé J.-A. Marcotte, 53 ans, qui venait de se trancher la gorge avec un couteau de poche. Le blessé a été transporté à l'Hôtel Dieu où il est mort un peu après minuit.

Le malade avait perdu sa position depuis quelques temps et il semblait déprimé; on devait même l'envoyer des aujourd'hui pour examen à St-Jean de Dieu.

Rapport a été fait à la Sûreté et le sergent détective Mathieu a tenu une enquête sur cette affaire.

LE RADIO

SAMEDI
CFCA, Toronto, 356, 9, comédie musicale et orchestre.
CNRO, Ottawa, 434, 8, orchestre; 9, fanfare et orchestre.
WEAF, New-York, 491, de 4 à 12 orchestre.
WIP, Philadelphie, 508, 8.15, musique spéciale; 9, orchestre; 11, orgue.
WJZ, New-York, 7, orchestre; 8, émission du Congrès; 10.40, concert.
WOR, Newark, 405, ensemble; 7, 30, collégien; 8.45, quatuor; 9.15, concert tafforge-Berumen; 11, orchestre.
WGY, Schenectady, 379, 6.30, programme musical; 9.30, orchestre et chœur hawaïen.
WJAZ, Chicago, 329, de 9 à 2, orchestre, programme spécial, artistes populaires.
WLW, Cincinnati, 422, 7, orgue; 7.30, assemblée; 8, orgue; 8.30, quatuor à cordes hawaïen; 9, orchestre musique hawaïenne et concert.

KELLOS Angeles, 467, 7, orchestre; 8, musique de concert; 9, programme des automobilistes; 10, chansons populaires; 11, variétés.
KNX, Hollywood, 336, 7.30, programme du studio; 8, programme d'émotions; 9, attractions spéciales; 10, orchestre et échos du pays des films.

TERRIBLE CYCLONE

(Presse Canadienne)
RANGOON, Burma, 28. — On parle d'Alkal qui terrible cyclone a causé de nombreuses pertes de vie et les dégâts considérables. Le palais de justice et la plupart des hôtels du gouvernement ont été détruits. Les communications télégraphiques sont interrompues.

LENNOXVILLE

JOYEUSE FETE
—Dimanche le 23, les enfants et petits enfants de M. A. Perrault se réunissaient à sa demeure à l'occasion de son 65ième anniversaire de naissance.

Grande fut la surprise de M. Perrault, car la célébration de cet anniversaire avait été organisée avec la plus grande discrétion. C'est à son retour de la grande messe parmi tous ses enfants réunis, qu'une bonne fête lui fut souhaitée et qu'un appréciable cadeau lui fut présenté. En même temps une adresse lui était lue par sa fille, Annette, étudiante au monastère de Stanstead, et ses fillettes Florette, Geraldine, Viviane et Claire lui présentèrent des fleurs accompagnées de leurs meilleurs souhaits. En retour, M. Perrault sut remercier du plus profond de son

"J'étais maladif et ne pouvais manger"



Le SON PUR de Kellogg m'apporta le soulagement permanent

La constipation prend un impôt de santé et de bonheur mais lisez ce que M. Jessup a à dire: "J'étais toujours malade et ne pouvais manger. En mai dernier, pendant, on me parla du 'SON PUR' de Kellogg. Depuis que j'en ai mangé, je n'ai pas perdu une journée d'ouvrage. En mai, je pesais 109 livres, je pèse maintenant 135 livres, et cela provient de l'usage que j'ai fait du SON PUR de Kellogg."

(Adresse sur demande)
Ne laissez pas la constipation miner votre santé et saper vos forces. Elle peut être la cause d'une quarantaine de maladies différentes. Peau tachetée, maux de tête, nervo-



seur son épouse et ses enfants pour l'affection que tous et chacun lui portent.

Rien ne fut épargné pour ce joyeux anniversaire, un succulent dîner fut servi auquel chacun fit honneur, dans l'après-midi et la soirée il y eut chant et musique et tous se divertirent jusqu'à une heure très avancée.

Etaient présent à l'occasion de cette fête: M. et Mme Jos. Touchette, de St-Hyacinthe, M. et Mme Albert Beauregard, de Montréal, avec leur fille Roger, M. Henri Perrault et sa fillelette Robert, de North Troy, Vt., M. et Mme Roland Gosselin, de Waterville avec leurs enfants Annette et Marcel, M. et Mme Hector Perrault, M. et Mme G. A. Desilets avec leur fille, Marguerite et Mlle Annette Perrault, du Monastère de Stanstead.

VA ET VIENT
—M. et Mme S. Desilets, ainsi que leurs fillettes, Paule et Paula ont passé la fin de la semaine à St-Philippe de Laprairie.

—M. B. Dundin et M. Conrad Bolduc se sont rendus à Drummondville, dimanche, le voyage se fit en auto.

—Mlle B. Proulx, de Cookshire, a passé le dimanche dans sa famille.

—Mme Paul Vaillancourt et ses enfants, de Sherbrooke, sont actuellement chez M. Elz. Maroux pour quelques temps.

—M. L. E. Desilets est revenu d'un court voyage à Drummondville.

—M. R. P. Berthiaume, de Farnham était dans notre localité à la fin de la semaine dernière.

—M. P. Dupuis a passé quelques jours dans sa famille à Cookcook.

Mme A. J. Meunier se rendait à

J. O. ROULLARD
Fleuriste
Fleurs coupées, Tributs floraux
Bouquets de fleurs.
72 rue King-Ouest, Edifice
Racine, Tél. 2195.
Le soir et le dimanche,
téléphonez à 2155.

Hotel Place Viger
GARE VIGER MONTREAL
Hôtel de style. Dernier mot
en fait de confort moderne. Service bilingue. Prix modérés.—5

H. G. MUNRO LIMITED

Autrefois Bayley's Limited Le plus grand magasin de Sherbrooke

ROBES DE MAISON

Encore une grande variété de grandeurs et de couleurs à votre choix. Rappelez-vous bien que ces robes sont des véritables aubaines.

Deuxième plancher SAMEDI 88c

BAS HOLEPROOF ECHARPES - 50

Toutes les nuances en vogue et toutes les peintures. Echarpes de belle grandeur, dessins peints à la main, dans toutes les nuances de crêpe de Chine et Georgette. Valeur régulière \$2.50.

SAMEDI 89c la paire SAMEDI MATIN 98c chacune

Au rez-de-chaussée Rez-de-chaussée

Serviettes à verrière pure toile Une grande serviette à verrière très absorbante, les mots "pure toile" imprimés sur la rayure rouge. Meilleure qualité. 29c chacune

Serviettes de bain Grandes et pesantes, un grand choix de rayés. Valeur régulière 60c chacune. SAMEDI 39c chacune

Couvrepieds anglais Grands carreaux mauves et roses sur fond mauve. Ces couvrepieds sont avec frange de même couleur, grandeur pour lit double. Valeur \$5.95. SAMEDI 3.98

Rez-de-chaussée Rez-de-chaussée

Rideaux à frisons

Seulement 40 paires, avec attaches, blancs avec joli dessin quadrillé, ce qu'il faut pour la cuisine, la chambre à coucher, vivre ou le bungalow à la campagne.

SAMEDI MATIN 98c la paire.

Rez-de-chaussée



LES SPORTS

Les Yankees font partie nulle dans une exhibition

ère de victoires des Yankees a failli se terminer hier, lors d'une partie d'exhibition avec le club de Springfield, de la Ligue de l'Est. — Le score final fut de 10 à 10. — Il y eut deux "double-headers" dans la Ligue Nationale. — Le Brooklyn a perdu une partie et en a gagné une autre. — Le St-Louis a perdu chacune des deux parties qu'il a jouées contre le Cincinnati.

POSITION ACTUELLE DES CLUBS

NEW-YORK, 28. — Les Yankees, qui ne jouaient pas dans la Série de la Ligue Américaine, hier, se sont mesurés avec les joueurs de Springfield, de la Ligue de l'Est et ils eurent presque une mauvaise surprise: ils faillirent terminer leur série de 16 victoires consécutives, puisqu'ils firent partie nulle 10 à 10.

DANS LES GRANDES LIGUES

Cincinnati, sortant de son marasme, s'était placé 4 parties consécutives perdues, s'est rapproché de la tête de la Ligue Nationale de deux parties et demie sur les Chicago Cubs. De ce même fait, le Brooklyn s'est élevé dans la première division et les Cardinals de St-Louis ont baissé d'une place, parce que le St-Louis a été vaincu par deux fois par le Cincinnati hier par le score de 4 à 3 et de 2 à 1, tandis que le Brooklyn, après avoir perdu trois parties consécutives aux mains des Giants de New-York, s'est arrangé pour gagner la moitié de son "double-bill" à Philadelphie.

Le Pittsburgh a défait le Detroit par le score de 5 à 2.

Dans la Ligue Américaine, les Sénateurs de Washington ont remporté la victoire sur les Mackmen, de Philadelphie par 3 à 2. Les Saint-Louis Browns, après un voyage désastreux sont retournés victorieux des joueurs de Cleveland par 8 à 5.

Chicago et Detroit ont dû jouer 12 manches avant que les White Sox puissent enregistrer le point décisif sur un coup de chance de Red Wingo.

Score par manche:

LIGUE NATIONALE

Brooklyn . . . 00000100—1 5 0

Philadelphie . . . 00011001x—3 8 0

Batteries: Petty, Ehrhardt et O'Neill; Mitchell et Wilson.

Deuxième partie:

Brooklyn . . . 100001021—5 10 0

Philadelphie . . . 010000000—1 5 2

Batteries: McWeeny et O'Neill; Dean, Pierce, Ulrich et Helene.

St-Louis . . . 011000001—3 9 1

Cincinnati . . . 02000002x—4 9 3

Batteries: Sherdell et Vick; Donohue et Hargrave.

Deuxième partie:

St-Louis . . . 000001000—1 7 2

Cincinnati . . . 00100100x—2 8 1

Batteries: Johnson, Sotheron et O'Farrell; Mays et Picinich.

Chicago . . . 020030000—5 13 0

Pittsburgh . . . 010000100—2 9 0

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie . . . 000 001 011—3 8 0

Washington . . . 001 100 000—2 12 1

Batteries: Harris, Pate et Cochran; Johnson et Ruel.

Cleveland . . . 000 004 100—5 10 2

St-Louis . . . 310 003 01x—8 11 2

Batteries: Buckeye, Karr et L. Se-well; Wingard, Vangilder et Hargrave.

Detroit . . . 101 100 001 00—4 7 3

Chicago . . . 010 021 000 001—5 16 2

Batteries: Holloway, Wells et Man-nion; Lyons et Grabowski.

Les parties New-York-Boston, de la Ligue Nationale, ont été remises à plus tard, à cause de la température froide.

POSITION DES CLUBS

LIGUE NATIONALE

Cincinnati . . . G. P. Po.

Chicago . . . 26 14 659

Pittsburgh . . . 19 17 528

Brooklyn . . . 19 18 513

St-Louis . . . 21 21 506

New-York . . . 18 20 472

Philadelphie . . . 15 22 495

Boston . . . 10 25 285

LIGUE AMERICAINE

New-York . . . G. P. Po.

Philadelphie . . . 23 18 560

Cleveland . . . 21 18 538

Chicago . . . 22 19 536

Washington . . . 22 20 525

Detroit . . . 20 19 512

Boston . . . 11 27 289

St-Louis . . . 10 29 256

CHEZ LES COUREURS

DES PROV. MARITIMES

HALIFAX, 28. — Le 1er juillet, jour du Dominion, Halifax fêtera ohmy Miles, champion amateur des coureurs de marathon et gagnant du marathon de Boston.

Miles sera l'attraction principale de l'événement sportif qui se tiendra à cette fête. Ce sera sûrement le plus gros événement sportif au di- des officiels du Crescent Amateur Athletic club qui est l'organisateur.

Outre la course principale qui sera disputée entre Miles et les meilleurs coureurs des provinces maritimes, il y aura d'autres courses, aussi bien de piste que de distance. Ce concours est ouvert à tous les athlètes des provinces Maritimes.

RENAULT ET DELANEY

(Spécial à La Tribune)

NEW-YORK, 28. — Jack Renault, le champion poids-lourd du Canada, et Jack Delaney (Ovilia Chapdelaine) aspirant champion mi-lourd, se rencontreront le 2 juin dans un combat de dix ou douze rounds. La bataille aura lieu à Coney-Island. C'est ici que a été décidée après une entente entre Pete O'Reilly, le gérant de Delaney et Leo-P. Flynn, le gérant de Renault. Cette rencontre entre deux Canadiens-français suscite un intérêt immense dans les cercles sportifs des Etats-Unis et surtout de New-York.

PRATIQUE DU CLUB DE

CROSSE NATIONALE C.F.

Ce soir, le Club de Crosse Nationale Canadien Français aura sa pratique régulière au Park Dufresne. Que tous les joueurs se rendent sur le terrain pour 7 h. 15, sans autre avis.

A KEMPTON PARK DU 3 AU 10 JUIN

(Spécial à La Tribune)

MONTREAL, 28. — La première réunion du Manitoba Jockey Club, cette année, aura lieu du 3 au 10 juin inclusivement, et la piste de Kempton Park, à Laprairie, a repris ses anciennes activités. C'est dire que le meeting de la semaine prochaine suscite un gros intérêt et les amateurs de turf ont hâte d'aller faire une incursion dans le coquet village de Laprairie, dont le trajet, surtout en automobile, offre tant de charmes.

La direction du Manitoba Jockey Club a mis à l'affiche des courses de premier ordre et l'on y verra presque toutes les montures qui démarrent actuellement à Saint-Laurent. Les courses sont de \$400 et \$500 et valent à peine d'être contestées. On nous assure qu'il y aura un grand nombre d'inscrits pour chaque épreuve.

UN MARATHON

MONTREAL, 27. — Un marathon de vingt milles sera disputé le 12 juin pour le championnat amateur de Montreal. Plusieurs coureurs y prendront part. Citons entre autres le vétérinaire Edouard Fabre, gagnant du marathon de Boston, il y a quelques années, ainsi qu'Hervé Lafrance, Wilfrid Labonté, Henri Cusson et autres. Les vainqueurs recevront une trophée et des médailles en or et en argent.

DANS LE MONDE DU GOLF

(Presse Canadienne)

MURFIELD, Ecosse, 27. — Bobby Jones, champion golfeur des Etats-Unis, a éliminé le détenteur du titre anglais hier après-midi, Robert Harris dans le tournoi pour le championnat amateur par le score décisif de 8 "up" et 6 à jouer.

Watt Gunn, d'Atlanta, Georgie, fut éliminé, 3 à 2 par W.-G. Brownlof.

Jess Sweetser, de New-York, et Allan D. Cave, le capitaine d'Oxford ont fait partie nulle.

CHEZ LES GOLFEURS

PROFESSIONNELS

(Presse Canadienne)

LONDRES, 25. — Ed. Roy conduira l'équipe des golfeurs professionnels anglais contre Walter Hagen et ses étoiles américaines à Wentworth les 4 et 5 juin, selon ce qu'on a appris hier. Les autres membres de l'équipe sont: Abe Mitchell, Geo. Duncan, Archie Compston, Arthur Havers, Fred Robson, A. Boomer et T. Gadd. W. Whitcomb, C. A. Whitcomb et H. C. Jolly ont été nommés joueurs supplémentaires.

LE GOLF A THETFORD MINES

(Spécial à La Tribune)

THETFORD-MINES, 27. — M. Samuel Davis, de Thetford-Mines, a réussi malgré la pluie et la mauvaise température, à faire dans un seul coup le huitième trou du Golf de Thetford-Mines.

Il faisait partie d'un "foursome" formé de lui-même, de Mlle M. A. Rousseau, du "Pro" Bob Duncan et de Victor Morisset, le secrétaire du club. Le huitième trou est à une distance de 90 verges. M. Davis jouait en troisième lieu, deux balles étaient déjà sur le green à quelque distance du drapeau, il prit son "nickel" lança la balle en chandelle celle-ci s'abattit sur le green, fit quelques soubresauts et alla se cacher dans le trou.

FUTUR CHAMPION

Percy B. LUCAS est probablement le plus jeune golfeur du monde qui a accompli le haut fait d'attraper un trou d'un coup. Il est âgé de dix ans et il était à jouer avec son père sur le terrain du Prince à Sandwich Angleterre, quand il légua son "tee-shot" au troisième, une distance

LES COMBATS D'HIER SOIR

(Presse Canadienne)

A NEW-YORK: Eddie "Kid" Wagner, de Philadelphie, remporte la décision des juges sur Phil McGraw, de Detroit, en 10 rounds. — George Courtney, d'Oklahoma, a gagné sur les points sur Frank Moody, de Washington, en 10 rounds.

A Cleveland. — Charlie "Phil" Rosenberg, champion mondial bantam et Willie Ames, d'Akron, poids léger, ont fait combat sans décision de 10 rounds. Le titre de Rosenberg n'était pas en jeu.

UN MARATHON

MONTREAL, 27. — Un marathon de vingt milles sera disputé le 12 juin pour le championnat amateur de Montreal. Plusieurs coureurs y prendront part. Citons entre autres le vétérinaire Edouard Fabre, gagnant du marathon de Boston, il y a quelques années, ainsi qu'Hervé Lafrance, Wilfrid Labonté, Henri Cusson et autres. Les vainqueurs recevront une trophée et des médailles en or et en argent.

DANS LE MONDE DU GOLF

(Presse Canadienne)

MURFIELD, Ecosse, 27. — Bobby Jones, champion golfeur des Etats-Unis, a éliminé le détenteur du titre anglais hier après-midi, Robert Harris dans le tournoi pour le championnat amateur par le score décisif de 8 "up" et 6 à jouer.

Watt Gunn, d'Atlanta, Georgie, fut éliminé, 3 à 2 par W.-G. Brownlof.

Jess Sweetser, de New-York, et Allan D. Cave, le capitaine d'Oxford ont fait partie nulle.

CHEZ LES GOLFEURS

PROFESSIONNELS

(Presse Canadienne)

LONDRES, 25. — Ed. Roy conduira l'équipe des golfeurs professionnels anglais contre Walter Hagen et ses étoiles américaines à Wentworth les 4 et 5 juin, selon ce qu'on a appris hier. Les autres membres de l'équipe sont: Abe Mitchell, Geo. Duncan, Archie Compston, Arthur Havers, Fred Robson, A. Boomer et T. Gadd. W. Whitcomb, C. A. Whitcomb et H. C. Jolly ont été nommés joueurs supplémentaires.

LE GOLF A THETFORD MINES

(Spécial à La Tribune)

THETFORD-MINES, 27. — M. Samuel Davis, de Thetford-Mines, a réussi malgré la pluie et la mauvaise température, à faire dans un seul coup le huitième trou du Golf de Thetford-Mines.

Il faisait partie d'un "foursome" formé de lui-même, de Mlle M. A. Rousseau, du "Pro" Bob Duncan et de Victor Morisset, le secrétaire du club. Le huitième trou est à une distance de 90 verges. M. Davis jouait en troisième lieu, deux balles étaient déjà sur le green à quelque distance du drapeau, il prit son "nickel" lança la balle en chandelle celle-ci s'abattit sur le green, fit quelques soubresauts et alla se cacher dans le trou.

FUTUR CHAMPION

Percy B. LUCAS est probablement le plus jeune golfeur du monde qui a accompli le haut fait d'attraper un trou d'un coup. Il est âgé de dix ans et il était à jouer avec son père sur le terrain du Prince à Sandwich Angleterre, quand il légua son "tee-shot" au troisième, une distance

CHEZ LES GOLFEURS DE WINDSOR-MILLS

(De notre correspondant)

WINDSOR MILLS, 28. — La saison du golf s'est officiellement ouverte, ici, par un thé, lundi, fête de la Reine. La thé sous la direction de Mme F.-J. Campbell, assistée de Mlle Virginia Campbell, Elizabeth Whitty et Myrtle Carmichael eut un succès inespéré étant donné l'inclemence de la température et la rigueur de ce 24 mai ressemblant plutôt à une "Thanksgiving", cette année. I. faisait tellement froid, que la sauterie ne put être donnée sur les verandas; Mme S. Underhill reçut donc chez elle quelques intimes dans la soirée à cette occasion. L'on remarquait parmi les invités: M. et Mme F. Webster, M. et Mme W. Morrison, M. et Mme Glen Harley, Mlle Virginia Campbell, Myrtle Carmichael, Kleis McCabe, Léda Davis, Hazel Davis, Shirley McCrea, M. A. Carmichael, A. Parret, W. Strickland, Ernest Dunn, K. McNeil, J.-D. Gregory, Russell McCabe, M. Deleen et quelques autres.

LE CHAMPION HOFF

DEMANDE JUSTICE

(Presse Canadienne)

PASSADENA, Cal., 28. — Charles Hoff, de Norvège, champion sauteur à la perche, à qui le comité des relations étrangères de l'A. A. U. a enlevé le droit de participer à tout autre concours aux Etats-Unis, a déclaré hier qu'il entendait combattre les décisions de l'Union dans les cours de justice. Hoff demande qu'on rende publiques les accusations qu'on formule contre lui.

POUR LA SELECTION

DE L'EQUIPE OLYMPIQUE

(Spécial à La Tribune)

Thunder Bay, Ont., 28. — Les entrées pour les courses de l'Union athlétique amateur du Canada devront être faites pour les courses régulières avant le 24 juillet et pour les courses optatives avant le 17 juillet.

Ces courses sont ouvertes à tout athlète enregistré. On suivra les règlements de l'U. A. A. C. On peut se procurer des formes d'entrées de tous les secrétaires de succursales de l'U. A. A. C.

On devra adresser les entrées à M. F. W. Edwards, secrétaire de la succursale de l'U. A. A. C. de Thunder Bay, aux soins du Daily-Times-Journal, Fort-Williams.

Les courses seront disputées sur les terrains de l'Association agricole de Fort Williams et de Port-Arthur.

N. de la R. — Nous avons publié, hier, en page sportive, la liste des événements sportifs qui prendront place à ces journées d'élimination.

MATCH COULOMBE-OUELLET

(Spécial à La Tribune)

QUEBEC, 28. — C'est dimanche prochain le 30 mai à 130 hrs qu'aura lieu la première séance pour le championnat provincial aux dames, catégorie jeu franc. Cinq parties seront jouées à cette séance. Nous sommes sûrs que M. Jos. Coulombe et M. C. Ouellet après un entraînement de plus de deux mois chacun sauront capter l'attention des amateurs, car ils sont tous deux bien qualifiés pour se disputer ce titre. Ce match aura lieu aux salles de l'Union Commerciale du Québec, 110 Du Pont. La deuxième séance de ce match aura lieu lundi soir le 31 mai.

ST-ROCH A COATICOOK

Le St-Roch fera l'ouverture de la saison du baseball dimanche, le 30 mai à Coaticook avec le club de l'endroit.

Ce dernier ne manquera pas d'opposer une forte équipe à nos garçons qui proposent aussi de leur donner une partie de premier ordre en ayant Mitchell dans la boîte et Duford pour le second.

Farrell, Perron, Blanchard, Lépage formeront l'infield du St-Roch et Gagné, Braun, Gingras et Couture formeront l'outfield.

VOTE DE CONFIANCE

AU CABINET BRIAND

(Presse Canadienne)

PARIS, 28. — Le gouvernement Briand a obtenu un vote de confiance, hier, à la Chambre des députés par 320 voix à 299. Le gouvernement avait demandé de retarder le débat sur les problèmes financiers et le règlement des dettes étrangères y compris le règlement de Washington.

Avant la prise du vote, M. Briand fit à la Chambre que la France ne compromettrait pas même la plus petite parcelle de son indépendance pour remédier à sa situation financière. Ce compromis qu'il voulait dire que le gouvernement ne voulait pas de l'institution d'un plan Dawes pour la France ou la cession des colonies françaises en paiement des dettes

Quel Repos pour les Pieds Endoloris!

FLEET FOOT

Chaussures Eté avec semelles crépées

DOMINION RUBBER

QUATRE ACCUSATIONS CONTRE PH. ROULEAU

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 28. — Accusé de quatre accusations pour homicide involontaire à la suite de la tragédie de Lévis, survenue le 5 mai dernier, où cinq citoyens de l'endroit moururent après avoir bu de l'alcool de bois-four ni par Philippe Rouleau, de Lévis, ce dernier a été condamné à subir son procès aux assises d'octobre de la Cour du Banc du Roi par le juge Lachance, en Cour des sessions, hier.

Rouleau est accusé d'avoir causé la mort de Pierre Gagnon, Gaudais Gagnon, Louis Bernier et François Poliquin. Une cinquième accusation attend Rouleau, mais l'enquête préliminaire dans l'affaire d'Arthur Poliquin se continuera devant le juge Choquette, aujourd'hui.

— Lisez les petites annonces classées de LA TRIBUNE.

ADOPTION DU BILL DE PASSAMAQUODDY

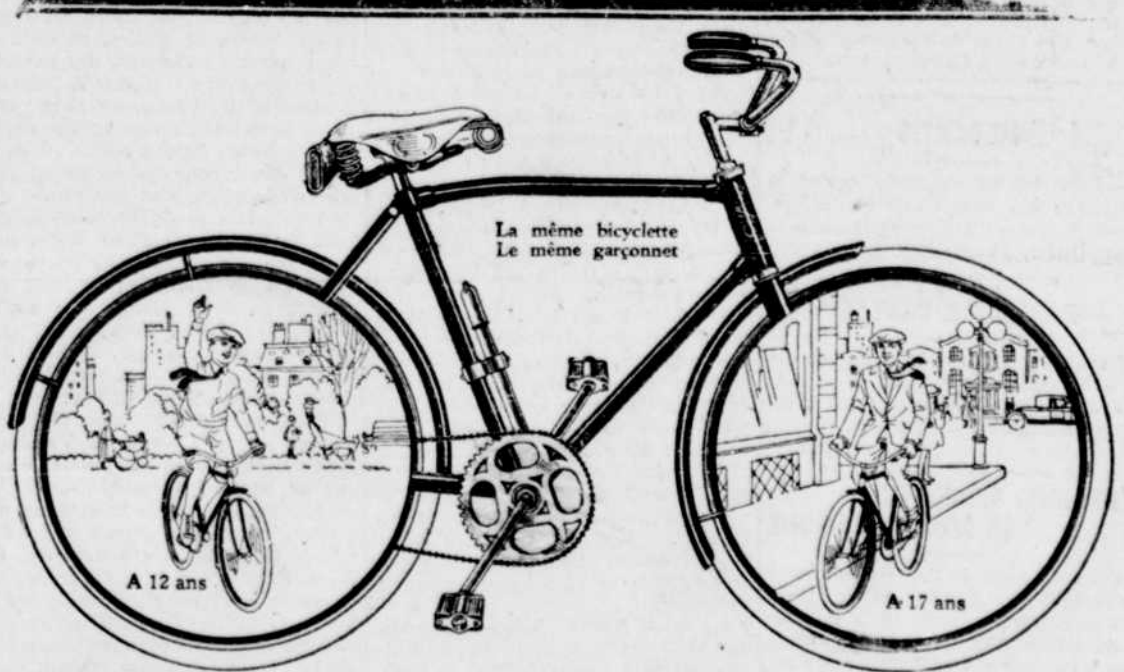
(Presse Canadienne)

OTTAWA, 28. — Le bill autorisant la Cie Canadienne P. Cooper à harnacher les marées de la baie Passamaquoddy du Nouveau-Brunswick pour fins de développement hydroélectriques a été adopté à la commission des bills privés de la Chambre des Communes, hier matin, mais avec amendements. Le bill ira maintenant devant la Chambre.

Le projet concerne le développement de 5 à 700,000 chevaux-vapeur au coût de \$75,000,000 à \$100,000,000. L'usine sera sur la zone américaine de la frontière internationale canado-américaine.

"La religion ne consiste pas seulement à honorer Dieu, mais aussi à aimer les hommes".

Bossuet.



La Bicyclette qui Grandit avec votre Garçon

(Garçonnet—faites lire cette annonce à vos papas)

REMARQUEZ-VOUS cette barre courbée? Elle pourrait tout aussi bien s'appeler "la barre économique", parce que Paul, aujourd'hui âgé de 12 ans, peut monter cette bicyclette tout à fait confortablement, chose qu'il pourra encore faire avec tout autant de confort, avec la même bicyclette, lorsqu'il aura atteint l'âge de 17 ans. Si rapide que pourra être la croissance de Paul, la bicyclette C.C.M. à barre courbée saura le suivre. Elle grandit avec lui par le simple ajustement de la selle et du guidon.

Il est fort probable que votre Paul, même s'il n'est encore âgé que de 12 ans, est parfaitement renseigné sur les bicyclettes C.C.M. Il peut vous dire comment elles sont faites de tubes anglais sans joints, comme leurs pièces émaillées gardent leur beau poli pendant des années et comment le Pédalier Triplex C.C.M. facilite le roulement.

Pourvue du fameux Frein à Roue Libre Hercules.

De tout ce qui a été inventé pour la bicyclette, rien n'est supérieur au nouveau frein amélioré Hercules. Paul peut aussi vous expliquer tout cela. Ce frein, dont l'action ne fait jamais défaut au moment critique, protège votre garçon à 12 ans comme à 17. Il ne pèse que 29% onces, mais il est de la plus haute importance. Toutes les nouvelles C.C.M. en sont munies.

Arrêtez chez le dépositaire C.C.M. et examinez les nouveaux modèles. Renseignez-vous sur le mode facile de paiement. Les bicyclettes C.C.M. sont 90% canadiennes et vous donnent 100% de valeur.

Bicyclettes C.C.M.

GENDRON-RED BIRD-MASSEY PERFECT-CLEVELAND-COLUMBIA

et Joycycles pour Enfants

Le Pédalier Triplex C.C.M. Augmente la Puissance

AGENTS POUR LES BICYCLES "RED BIRD" C. C. M.

J. S. Mitchell & Co. Ltd.

Nous sommes agents pour les fameux bicyclettes C. C. M.

Sherbrooke Vulcanizing Works

26 rue Wellington-Sud

Tél : 668

G

Cabinets d'Argenterie

"COMMUNY"

Offerts dans des dessins et les grandeurs appropriées pour toute occasion.

Gendron Ltée

BIJOUTIERS

Angle King & Wellington

Téléphone 587

La Maison du diamant.

POUR NOS LECTRICES

ATAVISME

"BON CHIEN TIEND DE RACE"

Entre tous les défauts et les travers qu'il est important de corriger chez les parents, le pire est celui de se résigner aux défauts de ses enfants. — "Que voulez-vous y faire dira la mère. Il est comme ça : il tient de son père, on n'y peut rien".

A aucun prix, il faut permettre à un enfant de penser une chose pareille. Il est bien plus facile de s'abandonner à sa nature que de lutter avec elle naturellement. Il faut, malgré tous les obstacles que la mère reste énergique en face de l'éducation. — "Fais ceci" : aura plus vite raison que la moindre indécision. Il faut les amener à s'affirmer à eux-mêmes ce qu'on leur affirme.

Les influences de toutes sortes qui subit l'enfant pendant sa première éducation, peuvent changer ses prédispositions, ses défauts mêmes héréditaires assurément de grands médecins. On sait que l'enfant nouveau-né a déjà un passé, celui de sa famille et de sa race : il est l'héritier de tout un patrimoine que lui ont légué ses ancêtres. On sait aussi que beaucoup de savants prétendent que l'éducation est impuissante lorsqu'il s'agit de modifier profondément chez l'individu, le tempérament, le caractère. D'après eux, on naîtrait criminel, fou, poète, déséquilibré. D'un autre côté, les médecins psycho-physiologistes sont d'accord que tout peut se guérir par suggestion surtout chez les nerveux.

La suggestion est le remplacement d'une manie par une autre manie, une habitude artificielle. La morphinomanie, l'ivrognerie sont guérissables de cette façon. Le docteur Voisin a fait nombre de guérisons à la Salpêtrière. Des personnes irascibles, voleuses, sont devenues honnêtes et vertueuses. Même on a proposé récemment l'emploi de la suggestion dans les maisons de réforme pour les malfaiteurs. Il y a peut-être là un grand enthousiasme professionnel, mais en détaillant bien les petits moyens pris au sein même de l'éducation des nôtres, on s'aperçoit que le système s'utilise avec profit chez nos enfants. Ne suffit-il pas, en effet, pour convaincre nos petits, d'avoir nous-mêmes l'air très convaincu ?

Guyard dit : La suggestion est l'introduction en nous d'une croyance pratique que se réalise elle-même. L'enfant doit croire qu'il est fort, qu'il est capable de faire telle chose pour que l'idée tende à se réaliser. Donc, le but essentiel de l'éducation est de créer, soit par suggestion directe, soit par l'action répétée, une série d'habitudes capables de fortifier les autres impulsions d'origine héréditaire ou de se substituer à elles et de les enlever.

Je rencontrais un jour une mère qui se flattait de ne pas s'occuper de l'éducation de son enfant — "Voyez-vous, disait-elle, c'est une histoire de nature, de milieu, de sol; cela va tout seul. D'ailleurs y a-t-il quelque chose de plus inutile puisque c'est à recommencer à un bout ou à l'autre de chaque génération".

Oh ! pardon, madame ! C'est à recommencer quand on ne s'en occupe pas, mais il est démontré que certaines habitudes acquises par l'éducation se perpétuent chez les descendants. Vous qui vous occupez de chasse et de course, comment expliquerez-vous chez les chevaux par exemple, les dispositions à l'amble, au pas, au trot, et chez les chiens, les dispositions à courir le gibier ? Dans le règne végétal même, la greffe produit des curiosités. Les arbres d'une même espèce varieront, seront épineux ou lisses, grêles ou trapus, différents par leurs fruits, par leur port, par la forme de leurs feuilles. Cette puissance héréditaire est plus grande chez les animaux que chez les plantes et plus chez l'homme que chez les animaux.

Il faut un dressage énergique, spécial, approprié à chaque sujet et une volonté tenace quand il s'agit surtout d'une tare héréditaire. Je ne désavoue pas les aptitudes et les vocations; mais la plupart du temps, ces aptitudes proviennent plus de la direction donnée par l'éducation que par nature.

SOEUR ANNE.

CONFIDENCES

Mélopée. — J'adore les sites sauvages où il y a de la mousse et des rochers à escalader. Ce doit être bien joli ce coin où vous vous dirigez. Et la petite sœur vous accompagnera-t-elle ? En voilà un tempérament qui va enregistrer ! Que dit le grand-père si habitué à votre présence ? S'y fera-t-il ? N'oubliez pas que j'ai un livre qui vous appartient et qui vous fera un bon compagnon de voyage. A bientôt !

Etoile d'or. — J'ai vraiment beaucoup de bonheur de votre joie. Vous l'avez tellement bien édifée que vous avez gagné de l'habitier. Il faudra maintenant le conserver ce château, c'est presque impossible de le de la bête. Je vous crois habile, car vous avez bien mené ça. Je n'ai qu'à admirer la façon dont vous vous êtes tirés. Serez-vous heureuse au moins ? cela vous suffira-t-il ?

Coc-en-pâte. — Les nuages enlèvent parfois notre étoile mais l'étoile est toujours au fond. Vous ne devez pas vous alarmer puisque le médecin vous assure que cette crise sera la dernière et que votre santé se rétablira sans en conserver de reliquat. Vous devez croire. Moi-même j'ai vu un cas comme le vôtre qui a duré quatre-vingt ans. Je vous en souhaite autant.

Zizine. — Mais, c'est que vous m'avez terriblement négligé ! Ce que vous revenez de loin et comme votre voix est changée ! Vous toujours joyeuse, que s'est-il donc passé chez vous ? La vie est encore belle comme il y a un an, je vous assure petite Marmotte. Le soleil du "vieux chez nous" saura bien avoir raison de toutes vos raisons et de ce pessimisme qu'on vous a mis en tête et votre cœur s'éveillera de son sommeil léthargique, pas plus tard qu'il dans un mois, tenez...

Jeremiade. — C'est une bien grande âme qui se risque à jouer ses mauvaises cartes pour laisser gagner et sourire l'adversaire. Cet adversaire reconnaît-il cette abnégation et ne passera-t-elle pas pour maladroite, la pauvre sacrifiée ! Alors, comment aura-t-elle la chance de jamais conquérir ? Pour le but qu'elle poursuit, ne vaudrait-il pas mieux se maintenir en pleine valeur ?

Pépé. — Je ne connais pas cette recette; mais quelqu'un de l'échange vous viendra en aide. Je demande tout de suite pour vous ce procédé pour faire de la bière d'épingle. Je vous souhaite un gros succès avec le petit commerce. Pour ça, il faudra un été chaud. Vous serez alors une vraie bénédiction pour votre village.

Flip-Flap. — Vous chapitrez ? Je n'en vois pas la raison. Je prends mes amis quand ils viennent. Autrement, je leur serais une obligation et on a vite fait de quitter ce qui semble vous forcer à un sentiment. Tout de même je suis enchantée de tous les siffes de "La Tribune".

CHEZ LE GRAPHOLOGUE

Un de nos confrères, publiant de Pierre Loti des souvenirs, donnait de lui un portrait graphologique tel que venait de l'établir une dame particulièrement habile en cette science.

Et le portrait était d'une ressemblance absolue. Quand l'écriture est connue, tout le caractère occulte de la divination graphologique disparaît.

Plus malaisé la tâche qui consiste à retrouver dans quelques lignes d'écriture les traits essentiels d'un anonyme.

Un jour, une jeune fille reçut, tracée à la main, des vers d'un jeune homme, poète par amour, qui désirait l'épouser.

Elle aurait dû apporter ces vers à un expert poète qui l'aurait rassurée et lui aurait dit :

— Epousez-le. C'est un travers qui lui passera.

Non. Elle se rendit chez un graphologue.

Celui-ci découvrit dans l'écriture les pires défauts : brutal, débauché, joueur.

Elle signifia à son poète qu'il n'ait à perdre tout espoir.

Trois mois après, elle convoqua avec un commis.

Deux jours plus tard, elle apprit de son mari qu'il était l'ami intime du poète éconduit.

— Vous rappelez-vous, dit-il, un sonnet d'une cinquantaine de vers qu'il vous avait envoyé ?

— Oui.

— C'est moi qui l'avais écrit. Il s'était lue le poème et me l'avait dicté.

Elle s'évanouit dans un grand cri. Ca n'empêcha pas qu'elle fut très heureuse en ménage avec le garçon le moins brutal, le moins débauché qui fut, et qui ne jouait jamais.

JEAN BASTIA.

COMMENT ENLEVER LES TACHES

Les taches sur le bois verni s'enlèvent en frottant avec du citron et du sel.

Les taches d'encre sur les mouchoirs, etc., peuvent quelquefois être plongées dans du lait, le plus tôt possible c'est le mieux.

Pour enlever les taches d'encre sur l'argenterie, frottez avec un morceau de flanelle trempé dans l'acide sulfurique et lavez ensuite à l'eau de savon.

L'alcool enlèvera les taches d'encre sur les tissus légers en laine.

Pour enlever les taches d'encre des livres, prenez de l'acide oxalique dilué dans l'eau, appliquez sur la tache avec un pinceau et absorbez avec du papier buvard. Deux applications enlèvent la tache d'encre.

Les taches de café s'enlèvent avec une solution d'eau chaude et du jaune d'œuf.

Pour enlever les taches de boue d'une chemise de toile, faites tremper la chemise pendant une nuit dans du lait dilué avec de l'eau, lavez ensuite de la manière ordinaire.

Pour les taches de fruits sur les mains, les restes de thé fort sont excellents. Plongez les doigts dans le thé et frottez-les; les ongles avec une brosse douce, lavez-vous ensuite avec de l'eau et du savon.

Recouvrez les taches de peinture avec du beurre ou de l'huile d'olive et frottez avec de la térébenthine. Si la tache est vieille, le chloroforme sera préférable.

Pour les taches de péches, mouillez les taches et saupoudrez-les avec de la crème de tartre et mettez au soleil. Lavez ensuite comme à l'ordinaire.

Pour enlever les taches de rouille du marbre, humectez les taches avec de l'huile, du vinaigre, du jus de citron, ou de l'acide oxalique dilué avec de l'esprit de vin, après 15 ou 20 minutes, frottez-les à sec avec du chiffon de toile neuve.

Les taches de sueur sur les blouses en soie s'enlèvent avec un chiffon propre imbibé d'eau. Recouvrez la tache avec de la craie en poudre. Laissez sécher et brossez soigneusement avec une brosse douce.

HEUREUSES BETES !

N'est-il pas curieux d'apprendre que certains de nos "frères inférieurs" voient du moins leurs vieux jours à l'abri du besoin grâce à une philanthropie bien comprise ?

C'est ainsi qu'à Berne, un legs, en bonne et due forme, permet à la ville d'entretenir grassement une demi-douzaine d'ours blancs et gris. J'ignore ce que ces plantigrades ont bien pu faire de beau et de noble pour s'assurer une pension alimentaire pour leur vieillesse. Mais les pauvres diables d'Helvétie et même de France. En revanche, je sais pourquoi l'éphant Timothé, orgueil du jardin zoologique de Delhi, "dispose" d'une rente annuelle et viagère de quelque 2,500 francs, prélevée sur le budget de l'Empire des Indes et inaliénable, en vertu d'un décret officiel.

En 1912, le vice-roi des Indes, lord Harding, faisait son entrée solennelle à Delhi. Il la faisait à dos d'éphant et en imposant cortège. Soudain une panique se produisit dans la foule, du fait d'une bombe qui venait d'être jetée à queques pas de Timothé. Mais conscient, eût-on dit, de sa responsabilité, ce brave et digne pachyderme sut garder son sang-froid, de sorte que lord Harding lui dut son salut et l'en récompensa comme on sait.

Heureux ours ! Heureux éléphants !

LA HARPE BRISEE

O toi dont les cordes plaintives
Ont souvent, au sein des forêts,
Répété mes douleurs plaintives,
Mes espérances, mes regrets,

Ma harpe ! ta voix est muette
Et tes chants bien-aimés sont morts ;
Chaque jour mon âme inquiète
En vain rappelle tes accords,

La nuit est froide et le ciel sombre ;
Le doux rayon qui m'avait luit,
Qui jadis m'éclairait dans l'ombre,
Avec tes accents s'est enfui,

Toute joie est pour moi tarie,
Et mon cœur longtemps oppressé,
Bientôt, ô ma harpe chérie,
Ainsi que toi sera brisé,

(Traduit d'Oehlenschlaeger.)

NOS PRECIEUX AMIS

— Comment les conserver —

La rupture d'une affection est le chagrin le plus navrant qui puisse atteindre une âme sensible. Nous nous sentons à peu près de taille à subir les tristesses de la vie, les déboires et les épreuves à condition que les cœurs qui nous sont chers demeurent avec nous; mais la perte d'une tendresse précieuse décolorie notre horizon et nous enlève même la possibilité de goûter les joies les plus réelles qui peuvent nous échoir.

Rien ne nous est plus doux que de posséder la sympathie profonde d'un de nos semblables; notre propre personne s'en trouve amplifiée. Quand nous nous savons aimés, préférés, quand un cœur s'intéresse à nos émotions et bat à l'unisson du nôtre, nous éprouvons un doux orgueil pénétrant et attendri. Nous nous sentons riches d'une puissance supérieure parce que toute notre activité est comme doublée.

A quoi bon décrire ce bonheur ? nous le connaissons toutes; il faut nous attacher, surtout à étudier les moyens de ne pas le perdre quand nous le possédons.

Toute affection humaine est fragile et porte en elle-même des causes de raïtissement et même des causes de cessation, sachons le reconnaître pour mieux préparer notre défense.

La qualité d'une tendresse dépend, avant tout, de la valeur morale de ceux que les sympathies rapproche. Si nous avons choisi une amie, un fiancé, un mari, en tenant compte de ses qualités et de ses vertus, nous sommes plus assurés de ne pas avoir à déplorer de trahison; l'être lui est moins capable de caprice, les raisons de notre affection réciproque étant nobles sont plus solides; enfin, si la vivacité du sentiment s'atténue avec le temps l'âme loyale qui s'en rendrait compte s'efforcerait d'estomper cette différence pour maintenir à peu près constant l'état premier.

La valeur de notre choix est donc une primordiale et nécessaire garantie.

Mais, si nous devons souhaiter une grandeur morale au cœur qui nous aime, nous devons, en retour, avoir une grandeur morale afin de donner à cette affection le caractère stable qui nous est si cher; nous ne pouvons nous permettre aucune compromission, nous ne devons accepter dans notre commerce ni méchanceté, ni vilain dessein; nous ne devons être une qui ne soit pas la nôtre.

Pour le bien et notre sympathie ne doit pas trahir de complicité. L'impulsion des cœurs nous se rapproche, il faut que l'intimité nous fasse nous estimer mutuellement chaque jour davantage.

Peu à peu, la sympathie change de base; ce qui était irraisonné devient, nité en face de l'avenir.

motivé, de fortes racines transformant la jolie fleur spontanée et fragile en une plante robuste qui sera capable de supporter les assauts inévitables.

Car il faut nous attendre à voir l'habitude jeter sa cendre sur notre belle tendresse; insensiblement nous perdrons la vivacité de notre affection première, le charme nouveau n'opérera plus; nous accepterons les ressources affectives qui nous sont assurées et nous en profiterons sans songer à nous en donner et à nous en rejouir. L'émouvement des débuts perdra de son prix par l'usage même.

Si nous ne prenons pas soin d'entretenir sans cesse une douce fraîcheur d'impression, nous atteindrons plus vite cette période terne, mais calme, où nous rangeons la tendresse acquise parmi les biens qui nous sont dus; désormais nous croyons y avoir droit et nous ne songeons plus à nous ingérer de la cultiver. Nous approchons de la pente douce à peine sensible, le long de laquelle risque de descendre notre affection. Trompés par l'habitude et d'ailleurs devenus moins observateurs à cause de notre moindre empressement, nous laissons le travail s'accomplir. Dissociation d'intérêts intellectuels et moraux, divergence d'opinions, sévérité réciproque, tout l'arsenal des demi-séparations qu'on subit avec un malaise trop souvent inconscient.

Enfin, arrive un jour douloureux; sous l'influence d'un choc moral, la fragilité de l'édifice, miné intérieurement, se révèle; tout d'un coup, les cœurs effrayés contemplant la distance qui les sépare; suivant les réactions que produit cette révélation brusque, les cœurs peuvent ou se rapprocher ou s'éloigner d'un bond encore davantage.

Le charme est tombé, nos âmes ont perdu la belle illusion, elles sont déçues et découragées, elles souffrent.

Puis une sorte de faux point d'honneur soutient l'entêtement morose dans lequel chacun se plonge, les tentatives de rapprochement se font maladroites, aigres; finalement un équilibre pénible, défiant, amer, tend à s'établir.

Cette sombre peinture est malheureusement exacte, nous en avons eu, toutes, des exemples sinon dans notre propre expérience, du moins autour de nous.

Prenez-y garde; plus nous mettrons d'intelligence, de zèle, de réelle générosité à garder la vie à nos affections, plus nous pourrions avoir confiance dans leur persistance et plus nous pourrions conserver de sérénité en face de l'avenir.

IL N'Y A PAS DE MALADIES DE CROISSANCE

La croissance est un phénomène normal. Elle peut être troublée par des causes invisibles et diverses, mais elle-même n'est pas une cause directe de maladies.

Autrefois, on avait groupé autour de la croissance une foule de maladies et chaque fois que l'enfant se plaignait d'une douleur quelconque, on disait : "c'est la croissance." Habituellement, même, ce préjugé persiste et, dans beaucoup de familles encore, on considère la croissance comme un état susceptible de créer des maladies.

Le mal de tête de croissance existe-t-il ?

Non. Il existe avec la croissance, mais ses causes sont multiples. Autour de l'âge ingrat, les maux de tête sont parfois violents. A examiner de près, ces maux de tête viennent le plus souvent du tube digestif ou de la mauvaise oxygénation. Les jeunes filles arthritiques digèrent mal, elles ont le teint rose et frais mais la langue est sale, l'haleine mauvaise et les maux de tête se montrent périodiquement. Chez d'autres enfants, le mal de tête provient des troubles des yeux; Astigmatisme ou hypermétropie surtout quand les deux yeux sont inégalement atteints.

Dans tous les cas, la croissance ne constitue qu'une cause prédisposante qui n'agit que parce qu'elle impose à un organisme déficient un travail trop intense pour lui. La fièvre de croissance est une maladie infectieuse due à une poussée inflammatoire osseuse. C'est un état anormal qui n'a aucun rapport avec l'état physiologique de la croissance des os. Il s'agit le plus souvent d'ostomyélite plus ou moins légère favorisée par la poussée active de la croissance osseuse. La grippe, le rhumatisme, les fièvres éruptives déterminent des douleurs névralgiques et passagères. Dans d'autres cas, c'est la tuberculose latente qui donne des poussées fébriles le soir, à la tombée de la nuit, poussée qui s'accompagne de frissons et de sensation vive de chaleur.

Les maladies de cœur, les palpitations, les irrégularités du rythme accompagnent souvent l'hypertrophie

cardiaque, mais la cause n'est pas la croissance; ces troubles cardiaques sont dus aux troubles digestifs, au surmenage sportif ou au surmenage scolaire.

Les douleurs de croissance sont anormales au même titre que la fièvre, le mal de tête et les affections cardiaques. Ces douleurs relèvent de l'infection ostéomyélique comme la fièvre. C'est au niveau du genou, le plus souvent, que le mal se fixe. Le séjour au lit et la chaleur suffisent pour les faire disparaître. Parfois, c'est dans les os du pied, dans le talon ou dans les oreilles que la mal se loge. On les voit, surtout chez les enfants qui marchent beaucoup avec des chaussures soutenant mal le pied. Les rhumatismes sont très fréquents autour de la puberté. Le diagnostic précoce et l'application du traitement par le saule peuvent rendre des services immenses, car le rhumatisme, maladie plus infantile que l'âge adulte, est très grave, peut amener la mort par complication cardiaque s'il n'est pas traité de bonne heure.

La chlorose de l'adolescence (16 à 20 ans) et la scoliose sont souvent mises sur le compte de la croissance. La jeune fille chlorotique est pâle comme de la cire, les lèvres sans couleur; elle manque d'appétit, elle est moite, sans force et sans vie, elle a souvent mal au cœur. C'est un état qui demande, pour guérir, le repos, le grand air, le soleil, une alimentation reconstituante et des toniques.

La scoliose consiste en une déviation de la colonne vertébrale; elle s'observe entre 10 à 16 ans, chez les fillettes dont les os, les ligaments et les muscles sont affaiblis par une santé générale languissante. Pour remédier à cet état difformant, il faut à l'enfant une vie spéciale. Exercices variés, marche avec la tête haute et les coudes en arrière, alimentation reconstituante, repos, etc., sont des éléments indispensables au redressement de la courbure vertébrale. Au fond, comme nous le voyons, il n'y a pas de maladie de croissance, il n'y a que des maladies concomitantes faciles à enrayer par des soins appropriés.

Croustillant. Savoureux. Nourrissant. TRISCUIT

fait de parfaits grains entiers de froment. Délicieux avec beurre, fromage et marmelades

LES LOCUTIONS COMMUNES

Elles sont trop courantes pour que les femmes désireuses d'acquiescer la distinction de la pensée ne les bannisent pas sévèrement. "Sans vous commander", "Que je lui dise", etc., suffisent à coter quelqu'un. On peut être instruit sans être cultivé, on peut ne posséder que des connaissances restreintes et penser, parler avec élégance, jugement et esprit.

Cela est moins courant que l'instruction poussée à fond.

Les locutions communes mettent leur marque peu à peu sur notre visage; car les mots, les phrases modèlent la bouche et donnent à toute la physiologie souvent un cachet de distinction ou de vulgarité.

Les phrases, prononcées très fort, d'une voix mal posée, tiraillent les traits et les muscles du cou qui se déforment vite ainsi. On ne dira jamais assez d'influence de la pensée sur le visage.

WEST SHEFFORD

— MM. Lucien et Rosaire Bergeron étaient à St-Césaire, récemment.

— M. Laurent Sicotte était en visite chez des parents dans notre localité, dernièrement.

— Mme Vve Cordelia Chagnon et sa fille, Lina, sont parties pour aller demeurer aux Etats-Unis.

— Mme Ald. Domingue et son fils, étaient à Brookport, samedi dernier.

— M. et Mme Lagloire, de Danville, visitaient chez M. Armand Lagloire dimanche et lundi.

— Mlle Germaine Messier, de Waterlo, visitait sa famille, la semaine dernière.

— M. et Mme R. Domingue et leur fils, Conrad, visitaient chez M. Jos. Marquis samedi et dimanche.

— M. Delphis Sabourin est parti pour aller visiter des parents aux Etats-Unis.

— Mme Edmond Simard et son fils, Rosaire, visitaient Mme F. Domingue, sœur de Mme Simard.

— M. Stewart Enright et Mlle Alice Lang étaient de passage à Knowlton, dernièrement.

— M. et Mme Arthur Renaud, de Knowlton, visitaient chez M. Antoine Dame, récemment.

— M. et Mme Moïse Rainville, de Fulford, étaient dans notre localité pour affaires, dernièrement.

— M. et Mme Nap. Gingras, de Granby, étaient dans notre localité récemment.

— M. Louis Dunberry était de passage à Waterloo, dernièrement.

— MM. Hervé et Victor Normandin, de Montréal, visitaient leur famille, samedi et dimanche derniers.

— Mlle Bertha Leduc était à Barford lundi dernier.

— Mlle Marie-Ange Bail, de Farnham, visitait sa famille à l'occasion de la fête de Dollard.

— Mme Oscar Dubé, de notre localité, est de passage chez M. et Mme Dubé.

— Mlle Gilda Taylor, de Cowansville, était dans sa famille, dernièrement.

— M. Aristide Gingras et sa famille était en ville, chez M. Auguste.

tin Dutilly, dernièrement.

— M. W. Leduc était à Adamsville dimanche, pour visiter des parents des amis.

— Mlle L. Ravenelle, de Granby, était de passage dans sa famille, récemment.

— Mlle M. Enright est de passage à Granby pour visiter des parents.

— Mlle L. Bessette et Mlle Arme de Simard, de Granby, visitaient chez M. Cleophas Bessette, dimanche.

— M. Alfred Bessette est parti pour aller passer une semaine chez M. Hosanna Larose.

— M. et Mme Lagloire, de Danville, visitaient chez M. Armand Lagloire dimanche et lundi.

— Mlle Germaine Messier, de Waterlo, visitait sa famille, la semaine dernière.

— M. et Mme R. Domingue et leur fils, Conrad, visitaient chez M. Jos. Marquis samedi et dimanche.

— M. Delphis Sabourin est parti pour aller visiter des parents aux Etats-Unis.

— Mme Edmond Simard et son fils, Rosaire, visitaient Mme F. Domingue, sœur de Mme Simard.

— M. Stewart Enright et Mlle Alice Lang étaient de passage à Knowlton, dernièrement.

— M. et Mme Arthur Renaud, de Knowlton, visitaient chez M. Antoine Dame, récemment.

— M. et Mme Moïse Rainville, de Fulford, étaient dans notre localité pour affaires, dernièrement.

— M. et Mme Nap. Gingras, de Granby, étaient dans notre localité récemment.

— M. Louis Dunberry était de passage à Waterloo, dernièrement.

— MM. Hervé et Victor Normandin, de Montréal, visitaient leur famille, samedi et dimanche derniers.

— Mlle Bertha Leduc était à Barford lundi dernier.

— Mlle Marie-Ange Bail, de Farnham, visitait sa famille à l'occasion de la fête de Dollard.

— Mme Oscar Dubé, de notre localité, est de passage chez M. et Mme Dubé.

— Mlle Gilda Taylor, de Cowansville, était dans sa famille, dernièrement.

— M. Aristide Gingras et sa famille était en ville, chez M. Auguste.

— Mlle Bertha Leduc était à Barford lundi dernier.

— Mlle Marie-Ange Bail, de Farnham, visitait sa famille à l'occasion de la fête de Dollard.

— Mme Oscar Dubé, de notre localité, est de passage chez M. et Mme Dubé.

— Mlle Gilda Taylor, de Cowansville, était dans sa famille, dernièrement.

— M. Aristide Gingras et sa famille était en ville, chez M. Auguste.

CORBY'S SPECIAL SELECTED

Ce whiskey est la distillerie, sous des officiers du Canadien. C'est qualité au depuis

embouteilli à la surveillance gouvernement le whiskey fle Canada 1859

Flacons 13oz.

\$1.60

Bouteille 26oz.

\$3.10

HYE WHISKEY CANADIEN

LE CULTIVATEUR DES CANTONS

L'ère de vict
ne parti
de l'Est
"double-
perdu u
perdu u
Cincinnati

CE QUE VOUS VENDEZ

RIX DU GROS, NET, LIVRE A
MONTREAL

BEURRE DE BEURRIERIE

De ce même Spécial \$ 0.40
No 1 (d'hiver) 0.40
No 2 (d'hiver) 0.39
No 3 (d'hiver) 0.38

BEURRE DE FERME

De ce même Spécial \$ 0.34
No 1 0.33
No 2 0.32

FROMAGE COLORE

De ce même Spécial \$ 0.17
No 1 0.16

FROMAGE BLANC

De ce même Spécial \$ 0.17
No 1 0.16

OEUF

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

POULES VIVANTES

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

POULETS VIVANTS

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

POULETS ABATTUS

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

DINDES VIVANTES

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

DINDES ABATTUES

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

OIES VIVANTES

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

OIES ABATTUES

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

CANARDS VIVANTS

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

CANARDS ABATTUS

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

VEAUX DE LAIT VIVANTS

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

VEAUX DE LAIT ABATTUS

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

POISSONS FRAIS

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

POISSONS GELES

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

TAUREAUX VIVANTS

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

TAUREAUX ABATTUS

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

BOUVILLONS VIVANTS

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

BOUVILLONS ABATTUS

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

TAUREAUX GELES

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

BOUVILLONS GELES

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

TAUREAUX GELES

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

BOUVILLONS GELES

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

TAUREAUX GELES

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

BOUVILLONS GELES

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

TAUREAUX GELES

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

BOUVILLONS GELES

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

TAUREAUX GELES

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

BOUVILLONS GELES

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

TAUREAUX GELES

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

BOUVILLONS GELES

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

TAUREAUX GELES

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

BOUVILLONS GELES

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

TAUREAUX GELES

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

BOUVILLONS GELES

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

TAUREAUX GELES

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

BOUVILLONS GELES

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

TAUREAUX GELES

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

BOUVILLONS GELES

De ce même Spécial \$ 0.28
No 1 0.27
No 2 0.26
No 3 0.25

A votre prochain voyage dans l'Ouest

visitez les Montagnes Rocheuses du Pacifique

Puis vient la Côte du Pacifique

Pacifique Canadien

Pacifique Canadien

VEAUX DE CHAMPS VIVANTS

les 100 lbs

No 1 6.00
No 2 5.50

VEAUX DE CHAMPS ABATTUS

les 100 lbs

No 1 6.00
No 2 5.50

BOUVILLONS VIVANTS

les 100 lbs

No 1 6.00
No 2 5.50

BOUVILLONS ABATTUS

les 100 lbs

No 1 6.00
No 2 5.50

TAUREAUX VIVANTS

les 100 lbs

No 1 6.00
No 2 5.50

TAUREAUX ABATTUS

les 100 lbs

No 1 6.00
No 2 5.50

BOUVILLONS VIVANTS

les 100 lbs

No 1 6.00
No 2 5.50

BOUVILLONS ABATTUS

les 100 lbs

No 1 6.00
No 2 5.50

TAUREAUX VIVANTS

les 100 lbs

No 1 6.00
No 2 5.50

TAUREAUX ABATTUS

les 100 lbs

No 1 6.00
No 2 5.50

BOUVILLONS VIVANTS

les 100 lbs

No 1 6.00
No 2 5.50

BOUVILLONS ABATTUS

les 100 lbs

No 1 6.00
No 2 5.50

TAUREAUX VIVANTS

les 100 lbs

No 1 6.00
No 2 5.50

TAUREAUX ABATTUS

les 100 lbs

No 1 6.00
No 2 5.50

BOUVILLONS VIVANTS

les 100 lbs

No 1 6.00
No 2 5.50

BOUVILLONS ABATTUS

les 100 lbs

No 1 6.00
No 2 5.50

TAUREAUX VIVANTS

les 100 lbs

No 1 6.00
No 2 5.50

TAUREAUX ABATTUS

les 100 lbs

No 1 6.00
No 2 5.50

BOUVILLONS VIVANTS

les 100 lbs

No 1 6.00
No 2 5.50

BOUVILLONS ABATTUS

les 100 lbs

No 1 6.00
No 2 5.50

TAUREAUX VIVANTS

les 100 lbs

No 1 6.00
No 2 5.50

TAUREAUX ABATTUS

les 100 lbs

No 1 6.00
No 2 5.50

BOUVILLONS VIVANTS

les 100 lbs

No 1 6.00
No 2 5.50

BOUVILLONS ABATTUS

les 100 lbs

No 1 6.00
No 2 5.50

TAUREAUX VIVANTS

les 100 lbs

No 1 6.00
No 2 5.50

TAUREAUX ABATTUS

les 100 lbs

No 1 6.00
No 2 5.50

BOUVILLONS VIVANTS

les 100 lbs

No 1 6.00
No 2 5.50

BOUVILLONS ABATTUS

les 100 lbs

No 1 6.00
No 2 5.50

TAUREAUX VIVANTS

les 100 lbs

No 1 6.00
No 2 5.50

TAUREAUX ABATTUS

les 100 lbs

Gras de dos \$43.00
Gras d'épaule 26.00

FAINDOUX la lb

Tinette de 60 lbs \$0.19

Sesaux le 20 lbs 0.20

POISSONS FRAIS la lb

Haddock \$0.08

Morue en tranches 0.10

Doré 0.25

Brochet 0.15

Filetan, moyen 0.25

Maquereau 0.10

Harengs 0.03

Truite des Lacs 0.20

Poisson Blanc 0.18

Saumon de la Colombie 0.20

POISSONS GELES la lb

Haddock \$0.07

Morue marchande 0.05

Filetan, petit 0.18

Filetan, gros 0.19

Poisson blanc 0.20

Brochet ouvert 0.12

POISSONS FUMES la lb

Brochet rond 0.10

Maquereau 0.08

Truite des lacs 0.18

Harengs de mer 0.07

Saumon de Gaspé 0.20

Haddock fumé frais, bts 30 lbs \$0.12

Haddock fumé, petit 0.10

Haddock, nouveau, filets Niobe 0.20

Kippers, 15 livres par boîte, bte 2.25

Hareng fumé déossé, boîte 1.75

POISSONS SALES le baril de 200 lbs

Harengs \$12.00

Soumon 24.00

Truite 14.00

Turbet 14.00

Morue verte, moyenne No 1 13.00

Huitres et écailles Joutouche, baril \$18.00

TABAC par balle de 50 lbs, la lb

Grand Rouge \$0.32

Grand Havane 0.30

Petit-canadien 0.30

Rouge Quesnel 0.45

PETROLE le gal

Imperial Royalite: (barils de bois de 42 galls) \$0.20

Imperial Royalite: (barils d'acier 47 galls) 0.20

GAZOLINE le gal

Imperial premier: (barils de 47 galls) \$0.24

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

HOMMES DEMANDES
N DEMANDE UN GARÇON DE 15 ans pour conduire un ascenseur. S'adresser au magasin Munro. 85-2-ch.

N DEMANDE UN GARÇON POUR travailler à la maison et à l'extérieur. S'adresser Queen's Hotel. 86-1-ch.

DEMANDE UN HOMME POUR travailler en dehors. Bon salaire en amont. Nous préférons un homme marié. S'adresser Chambre 203, 211, de la Banque de Commerce, Wellington et King. 86-3-p.

N DEMANDE UN VENDEUR expérimenté dans la vente d'écrans aux agents et cultivateurs. S'adresser à la Banque de Commerce, Wellington et King. 86-3-p.

AGNEZ DE \$5.00 A \$15.00 PAR semaine par temps de loisir chez vous de sollicitation. Chèques de paye réguliers. Ecrire à Auto Knitter Hosiery Company, Limited, Toronto, Ont. 37. 74-L-M-V-ch.

GENTS. — Nous offrons une position permanente avec retour hebdomadaire dans la vente de nos marchandises, comprenant variétés exclusives d'articles de toilette, tranchées à l'ordre des clients, racines en atelier. Equipement complet fourni gratuitement. Conseils personnels, une bonne chance pour gagner de l'argent. S'adresser à LUKE FRERES, 101, rue St-Jacques, Montréal. 91-F.

FILLES DEMANDEES
N DEMANDE UNE SERVANTE expérimentée. S'adresser à Mme Charles B. Howard, Howardville. 84-3-ch.

N DEMANDE IMMEDIATEMENT une bonne servante, ouvrage général. S'adresser au No 29, rue Paré, ou au 2380-W. 86-1-ch.

N DEMANDE UNE JEUNE FILLE ayant de l'expérience dans un magasin de nouveautés, et parlant les langues. Inutile de faire application sans posséder l'expérience. S'adresser à Leduc et Pelletier, 101, rue King ouest. 86-4-ch.

N DEMANDE UNE BONNE SERVANTE de cuisine, fille de campagne préférée. S'adresser à Mme G. W. 19, rue Montréal ou téléphoner 24-W. 84-3-ch.

A LOUER
CHAMBRE DE PREMIERE CLASSE avec pension si désirée. S'adresser à Casier L. La Tribune. 85-3-ch.

N PLEIN-PIED DE SIX PIECES à la rue Stanley, et un garage à l'arrière. S'adresser par téléphone 24-W ou 19, rue Gillespie. 86-2-ch.

MAISON DE 6 PIECES ET CHAMBRE de bain, complètement remise à neuf, fournaise à air chaud. Loyer 9.00, taxe d'eau payée. S'adresser 15, rue Aberdeen. 86-3-p.

PLANOS DROITS NEUFS POUR tout appartement, enoyer fini sans à louer. S'adresser à H. C. Williams and Sons Ltd. 84-3-ch.

A LOUER
Sous-bassement dans le nouvel édifice Blue, rue King. Convenable pour boutique de barbier de 5 chaises. S'adresser à

WALTER BLUE & CO., LTD.
82-6-ch.

SOUSSIONS DEMANDEES
Des soumissions cachetées et enveloppées "SOUSSIONS" seront reçues par le soumissionnaire jusqu'à 7 heures P. M. pour la construction d'un presbytère, rue Portland. Les plans et devis sont visibles au bureau de l'architecte soumissionnaire. S'adresser à Louis-N. Audet, architecte. 82-ch.

AUTO A VENDRE
UN CAMION CHEVROLET, EN bonne condition, aussi 20 lapins Géants des Flandres. S'adresser par téléphone 4008RS. 85-3-p.

UN STUDEBAKER TOURING, UN modèle Six. S'adresser à 80, rue Champlain. 84-3-ch.

UN CAMION FORD, MODELE 1924, EN parfaite condition. Miroir pour vision arrière, spédromètre. Prix raisonnable. S'adresser à W. L. McGannon, 42, rue respect. 86-3-p.

UN CAMION FORD ET UN FORD touring, tous les deux en bonne condition, prix bien raisonnables. Aussi tapis, chaises en cuir et un bon poêle de combinaison "Enterprise", prix raisonnable. S'adresser par téléphone 383W, ou 19, rue Gillespie. 86-2-ch.

AUTOMOBILE McLAUGHLIN Master Six Touring, modèle de l'an dernier, en parfaite condition. Grande réduction. S'adresser à R. O'Leary, Edifice Blue, 51, rue King. 86-3-ch.

UN CHAR DE BELLES PATATES s'achète pour semences. Prix spécial aux cultivateurs. S'adresser à Bernard et Cie. Tél. 718 et 293. 86-2-p.

TRUCK "REPUBLIC" A VENDRE à très bon marché, capacité 2 tonnes en bon ordre. S'adresser à E. Doudard Brochu, Garthby, Co., Wolfe, Qué. 86-2-p.

PERDU
UNE MONTRE-BRACELET en or blanc, perdue à partir de la rue Washington sur la rue Pacifique. S'adresser à 27A, rue Washington. Récompense. 84-3-p.

VOILAILES DE RACES PURES
Un Foulottes de mars et avril, toutes les races connues au pays. Prix raisonnables. S'il vous faut quelque chose pour vos Expositions locales aussi bien que pour la Grande Exposition de Sherbrooke, faites-nous le et vous vous placerez dans les premiers prix. Toutes les races connues. Détendez-vous, brochure à 25 sous, 0 gravures de toutes les races de volailles les plus avantageusement connues au pays. Aussi histoire et origine de toutes ces races de volailles avec 106 gravures en couleur strictement naturelles \$2.00 l'exemplaire. Traités sur l'élevage des volailles, les lapins, des canards et des oies, 25 sous chacun. Cartes postales en couleur naturelle \$10 sous chacune et collection de 12 \$1.00. Vignette de 18 x 24, comprenant 135 races de pigeons en couleur naturelle avec index de leur nom respectif, par les meilleurs auteurs anglais. Fait un magnifique album. \$1.50 la copie. Incluez toujours un timbre pour autres informations. La ferme Avicole Yamaska, St-Hyacinthe, Qué. Une visite est sollicitée.

VENTE DE CHEVAUX A L'ENCAN
Mardi prochain, le 1er juin, à 2 hrs p. m., vente à l'encan de 22 chevaux garantis pesants 1200 à 1500 livres, dont 3 paires bien assorties et un bon lot de juments. La vente aura lieu à l'écurie de l'Hôtel Queens, A. L'Heureux, propriétaire, G. F. Wark, en

:: FINANCE ET MARCHE ::

BOURSE DE MONTREAL

Ces cotations sont fournies par McManamy & Walsh, courtiers, Edifice Whiting, Sherbrooke.
Abitibi, 10 à 71½.
Asbestos Corp., com., 5 à 23½.
Asbestos Corp., pref., 10 à 76, 5 à 75½, 65 à 75½.
Brazilian Traction, 585 à 97¼, 115 à 97½, 15 à 97½.
Bridge, 20 à 98½, 10 à 98, 75 à 98½.
Brompton, 50 à 28.
Can. Cement, 100 à 105, 15 à 104.
Can. Steamship, com., 90 à 18½.
Laurentide, 75 à 83, 35 à 83½.
Mont. Power, 30 à 223½, 15 à 223½, 50 à 223½.
Ind. Alcohol, 215 à 19½, 25 à 19½.
Nat. Breweries, 30 à 61, 25 à 60½, 100 à 60½, 50 à 60½.
Smelters, 10 à 207¼, 30 à 207½, 5 à 208, 15 à 207½.
Shawinigan, 10 à 180¼.
Steel Co. of Can., 25 à 101½.
Textile, com., 100 à 92.

BOURSE DE NEW-YORK

	Max.	Min.	Mid.
Atchafalaya	158½	140¼	140½
Amer. Smelters	118½	118	
Amer. Can.	46½		
Bechtel Steel	39½		
Baltimore & Ohio	89½	90¼	
Baldwin Loc.	104	104½	104½
Central Leather	9½		
Cruce Steel	69		
Corn Products	41½	42½	
Gen. Electric	319½		
N.Y. Central	127¼	128	
Reading	86½	87	
Southern Pacific	100½		
Studebaker	50½	51	
Union Pacific	150½		
Utd States Steel	123¼	123½	
Utd States Rub.	53½	54	53½
Westinghouse El.	67½		

ON CHOMERA TROIS JOURS A LA BOURSE DE N.-Y.

NEW-YORK, 28. — Les membres de la Bourse de New-York ont voté une résolution arrêtant les affaires samedi pour une période de trois jours en commémoration du Memorial Day. Les affaires reprendront mardi. Le Curb de New-York, le marché du coton, du café et du sucre ainsi que le marché du caoutchouc seront fermés durant cette période de trois jours.

COURS DES CHANGES

(Presse Canadienne)
NEW-YORK, 28. — Le cours des changes était hier le suivant: Grande-Bretagne, \$4.85 1-8; France, 1.33 1-2; Italie, 3.75 1-2; Allemagne, 23.80. Le dollar canadien faisait prime à 1-8 d'un pour cent.

LE TAUX D'INTERET MARCHÉ VERS LA BAISSE

(Spécial à La Tribune)
Cette question préoccupe les très nombreux capitalistes et épargnants qui ont des obligations en portefeuille ou des placements à faire. Le taux de l'intérêt, anormalement élevé pendant la guerre et la période d'inflation qui l'a suivie, a connu déjà un fléchissement sensible. La baisse s'accroît-elle? Un relèvement est-il probable? Les éléments d'appréciation ne manquent pas pour étayer des prévisions. On sait que l'argent, comme une denrée quelconque, subit la loi de l'offre et de la demande. Or, en ce moment, les capitaux abondent. Les disponibilités des sociétés d'assurance et le portefeuille de placement des banques sont plus considérables qu'ils n'ont jamais été. Les dépôts d'épargne atteignent la somme la plus élevée qu'on ait encore enregistrée. Et le public canadien touchera, au cours du présent mois, \$3,800,000 en dividendes et \$40,700,000 en coupons, sans parler du produit des placements hypothécaires. Sans doute, l'industrie du bâtiment, qui manifeste une grande activité, et l'accélération du mouvement des affaires, absorberont au jour le jour une partie de ces vastes disponibilités; mais cette demande ne sera vraisemblablement pas, d'ici longtemps, en rapport avec l'offre. Il y a donc lieu d'augurer que le taux d'intérêt des obligations sera, pendant pas mal de temps encore, orienté vers la baisse.

CE QUI CAUSE LES PARALYSIES DU SERVICE ELECTRIQUE

L'idéal des compagnies d'éclairage électrique est de rendre leur service aussi fiable que la lumière solaire, mais si les chats et les moineaux continuent à mettre à néant les mesures préventives contre les arrêts d'énergie, il va falloir taxer l'ingéniosité humaine pour trouver le moyen de les éloigner des lignes de transmission.
Ainsi, l'autre jour, un chat s'est avisé de s'installer dans un commutateur à l'usine électrique de Salem et d'exposer ses neuf vies à un choc de 23,000 volts d'énergie — non seulement il y a laissé sa carcasse mais, ce qui est plus grave pour le public, il a plongé dans l'obscurité les villes de Salem, Everett, Malden, Melrose, et Revere Massachusetts.
Tout récemment un autre matou cause la suspension de toute activité dans 111 fabriques de coton, tous les magasins, usines et place d'affaires de Fall River. Le chat, évidemment

ON DEMANDE A ACHETER

BULLDOG OU AIREDALE. — ON demande à acheter un jeune chien de bonne race, Bulldog ou Airedale. Communiquer à Casier F. La Tribune.

LE BIEN-ETRE DES EMIGRANTS

La conférence internationale du travail de Genève étudie, dès sa séance d'ouverture, les mesures propres à assurer le bien-être du million d'émigrants qui traversent les mers chaque année.

(Presse Canadienne)
GENEVE, 27. — Dès sa séance d'ouverture, la conférence internationale du travail a discuté les mesures propres au bien-être du million d'émigrants qui traversent les mers chaque année en quête d'un meilleur régime de vie. L'on y remarquait des représentants de quelque cinquante pays. Mgr Nolens, le chef du parti catholique des Pays-Bas, qui fut le président de la conférence, déplora le retard apporté par les divers gouvernements dans la ratification de conventions ouvrières. Il recommanda que les clauses des traités de paix ayant trait au travail fussent modifiées, afin que l'on puisse avoir la chance d'obtenir une législation uniforme internationale du travail.
La conférence s'intéressa particulièrement au sort des émigrants. Une convention préliminaire recommanda la présence d'un inspecteur sur tout navire, de même que celle d'une garde-malade, lorsqu'il y a au moins quinze émigrants à bord de navires. M. Albert Thomas, directeur du bureau du travail, demanda l'adoption d'ententes financières et économiques internationales le but d'empêcher une nation ou un groupe de nations de mettre en danger la prospérité d'autres nations. Il fit ressortir que les maux économiques de l'Europe étaient grandement aggravés par la politique de protectionnisme à outrance de divers pays.

LES CREDITS DU C.N.R. A LA COMMISSION

La commission spéciale de la Chambre a étudié, hier, les crédits demandés pour le Canadien National. — Discussions sur le partage de la malle entre le C. P. R. et le C. N. R.

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 28. — Les crédits budgétaires pour le Canadien National ont été étudiés par la commission spéciale de la Chambre, hier. Sir Henry Thornton discuta le rapport annuel du réseau national, où il fit ressortir comme le principal résultat la grande diminution des coûts de transport, de même que la diminution du coût de maintien du réseau. Le fait qu'il y eut une réduction dans ces deux domaines, dit-il, n'aurait pas été possible si le coût de maintien n'avait pas occasionné la détérioration du réseau.
Sir Henry Thornton félicita Sir Henry Thornton pour la diminution du coût des transports. H. A. A. Heaps, travailliste de North Winnipeg, demanda comment se faisait la distribution de la malle entre le Canadien National et le Canadien National. Sir Henry Thornton promit de lui fournir les chiffres exacts la-dessus. L'hon. Charles Dunning dit qu'il croyait qu'elle était de 50 pour cent pour chacun des réseaux. Plusieurs membres du réseau suggérèrent que ces transactions devraient aller au réseau qui donne le meilleur service.

Le président W. D. Euler et M. Heaps se déclarèrent beaucoup en faveur de transférer autant que possible les affaires du gouvernement au Canadien National. Il y eut discussion générale sur cette question. M. Dunning dit que l'on devrait attendre d'avoir les chiffres exacts avant que la commission ne se forme une opinion définitive sur le sujet. Il y a beaucoup de facteurs à considérer, dit-il, le volume du trafic, le service, etc., et, ajoute-t-il, il ne faut pas oublier que le Canadien National est un réseau qui paye beaucoup de taxes.

Après quelque discussion, il fut décidé de laisser la question pendre.

CARROLL EST TROUVE COUPABLE DE PARJURE

(Presse Canadienne)
NEW-YORK, 28. — Earl Carroll a été trouvé coupable hier de parjure en rapport avec l'enquête du grand jury sur la soirée du bain de champagne du 22 février dernier. Le jury rendit son verdict après une heure de délibérations.
Le jury trouva Carroll coupable aux deux chefs d'accusation concernant l'incident du bain, et non coupable quand aux deux autres ayant trait à son témoignage qu'il ne fut pas servi de liqueurs à cette soirée. Le juge Goddard fixa à \$5,000 le cautionnement de Carroll et remit sa sentence à une semaine. Carroll pourra recevoir plus de cinq ans de prison ou une amende de \$2,000 à chaque chef d'accusation. Son défenseur espère cependant que la Cour de circuit des appels renversera le verdict, attendu que le procès a roulé sur l'incident du bain proprement dit plutôt que sur la question des liqueurs.

"Rien ne peut mieux expliquer ce que c'est qu'une harmonie... La jeunesse qui s'éveille, l'amour qui rêve, la tombe qui se ferme... tous ces bruits de la vie dans un cœur sonore, ce sont les harmonies".

DANS NOS THEATRES

ICI AUJOURD'HUI
Le plus beau programme fin-de-semaine présenté en ce théâtre.

Le grand roman naval
Préparé en coopération avec le Département de la Marine.
RAMON NOVARRO, dans

"THE MIDSHIPMAN"



avec Wesley Barry, Harriet Hammond et Crawford Kent.
Emotion par l'amour et l'aventure. Réel! Différent!

VAUDEVILLE
"KEITH ET GREAR"
Solos de violon et chants
Très jolis décors et effets de lumière.

Comédie Mack Sennett et autres attractions.

THEATRE PREMIER

Trois représentations par jour à 2, 7, et 8.30 heures.
Mêmes prix qu'à l'ordinaire.

Changement complet de vaudeville et de vues pour
DIMANCHE SEULEMENT
"THE FIGHTING EDGE"
avec Kenneth Harlan et Patsy Ruth Miller.

Venant la semaine prochaine
Lundi, Mardi, Mercredi
"YPRES" (WIPERS)
L'histoire de "Sailant" immortel.

CASINO

Actuellement en représentation
Pour la première fois en cette ville.

Cette étoile Paramount tous-jours dans la première rôle:

THOMAS MEIGHEN

dans

"IRISH LUCK"

Titres français

avec Lois Wilson et Cecil Humphreys.
Une histoire qui vous promet de New-York, l'Irlande.

Ne manquez pas le chantre final de "SUNKEN SINKER"
Comédie en série et autres.

Spécial pour dimanche seulement

William Kattank, Eva Novak et Frankie Darro, dans

"THE FEARLESS LOVER"

Pour la semaine prochaine

Lundi, Mardi, Mercredi

"THE FIGHTING HEART"

avec George O'Brien, Billie Dove, J. Farrell MacDonald, Victor MacLaglen et Diana Miller.

te, tant qu'une enquête n'aura pas

été faite sur le parti que recouvrent

les deux réseaux et la commission

s'ajournera. Ce matin, on étiqueta les

estimés pour la marine marchande

canadienne.

Théâtre His Majesty's

Vendredi - Samedi - Dimanche
Mai 28 - 29 - 30

DOUBLE PROGRAMME EXTRAORDINAIRE

Une autre fête d'AMOUR et de RICHESSE.

Une production RAOUL WALSH



Laughing, Luring, Loving
LUCKY LADY
RAOUL WALSH
DIRECTEUR
JOHN L. NISSAN
LIONEL L. NISSAN
WILLIAM COLLIER
MARC ALAN DERMAT
LIONEL L. NISSAN
LIONEL L. NISSAN

Drame puissant. Comédie dé-sopilante. Amour dans un décor de richesses. Robes étincelantes. Atmosphère de grand luxe.

AUSSI

UN DRAME POIGNANT D'EMOTION HUMAINE.

"MORALE pour HOMMES"

Titres français

avec Conway Tearle et Agnes Ayres.

L'histoire de "Sailant" immortel.

Attractions additionnelles.

ADMISSION

Matinée, 20c; Soirée, 25c et 40c

A 2.30 et 7 heures p. m.

Chars Usagés GARANTIS

en bonne condition

Chevrolet Baby Grand

touring \$250

Ford sedan 1925, quatre

portes \$600

Studebaker light six tou-

ring \$750

Hudson touring, 7 pas-

sagers \$600

National camion, 1½ ton-

ne \$600

Morisset, Limitée

21-23 Wellington-Sud

GARAGE DODGE BROS

Sherbrooke, Qué.

TRAVAIL, ECONOMIE, SUCCES

POUR réussir en affaires, il n'y a pas de meilleur chemin que le bien sentir bien connu de l'épargne.

La Banque de Montréal est prête à vous aider. Elle vous procure un endroit sûr pour vos épargnes et elle les fait fructifier à intérêt composé.

BANQUE DE MONTREAL
Fondée en 1817

L'actif dépasse \$750,000,000

Sous la Lampe de l'Ecolier

POUR NOS PETITS LECTEURS ET NOS PETITES LECTRICES

LETTRE DE LA MAMAN

LE MEILLEUR AMI DE L'HOMME

Vous avez souvent entendu dire que le chien est le meilleur et le plus fidèle ami de l'homme, mes petits enfants; mais, avez-vous bien réfléchi à tous les services qu'il nous rend à l'attachement qu'il témoigne à son maître, au dévouement dont il fait preuve chaque fois que l'occasion lui est offerte?

Quelques jours après que j'eus changé de logis, un pauvre petit caniche jaune, tout "cotonné", égaré sans doute, se réfugia sous la galerie du voisin. Ses bons yeux attiraient la sympathie, et comme il n'était pas malin qu'il ne dérangeait personne, chacun lui jetait ses restes et l'aiderait à vivre.

Il est chanceux, vous dites-vous; oui, il le sait et il le reconnaît.

On lui permet de se coucher sous la galerie, eh bien! il défend sa propriété contre les matous qui se querellent la nuit et qui nous éveillent, il chasse les gamins qui viennent fureter dans la cour, il jappe au bruit. Il s'est fait le gardien du bloc et il veille fidèlement sur l'entourage.

Est-ce que ce n'est pas très beau pour un chien?

Sans doute, il y a par le monde, beaucoup de méchants petits roquets — comme il y a de méchants enfants — qui vous ont aidés à user vos fonds de culottes, des tuteurs de salons gâtés et désagréables, mais, les bons chiens de garde, vigilants, les chiens de chasse, les Saint-Bernard, les petites bêtes douces, affectueuses, nos chiens qui ont leur place au foyer, sont des êtres qui ont du cœur et qui nous aiment.

Aimez-les donc, en retour, soyez bons avec eux: ils vous rendront au centuple vos bienfaits et vos caresses.

MAMAN NINE.

LE CRI DE LA CONSCIENCE

(Envoi de Paul, Magog)

Minuit sonnait au clocher du village,
La lune rayonnait dans un ciel sans nuage
Se mirait dans l'étang: D'un souffle langoureux
La Brise par instant caressait le feuillage.
Les bois silencieux,
Tout dormait, sauf un âme amoureuse de mystère,
Qui s'en allait dans le champ du voisin
Dérober des pommes de terre.
Il poussait la brouette, en montant le chemin;
La roue à chaque tour criait en son langage
Nous serons pris! Nous serons pris! Nous serons pris!
Non. Non. Murmurait l'homme et les chauves-souris
Disaient oui, oui, sur son passage,
Et tournoyaient avec de petits cris.
Il arriva pourtant et remplit sa brouette
Du haut d'un gros noyer voilà qu'une chouette
Lui cria: Hu! Hu! Je t'ai vu! Je t'ai vu!
Notre coquin eut peur et prit la fuite
Mais la roue en tournant plus vite
Lui chanta: "Tu seras pendu!"
Tu seras pendu! Tu seras pendu!"
Il rentra fort ému, mais sans autre aventure
Tandis qu'il cachait sa capture
Il entendit un chat qui lui criait: Miaou.
Oh le filou! Oh le filou!
Il dormit et rêva de gendarmes,
Il s'éveilla honteux de ses alarmes.
Quand tout à coup le coq chanta: Kiriki,
Bien mal acquis! Bien mal acquis!
Il sort furieux. Eh bien! oui sale bête,
J'ai volé, mais j'aurai ta langue avec ta tête.
Un voisin l'entendit, vite en secret conta
La chose à sa voisine; elle le rapporta
A deux commères fort discrètes,
Brief, un ami courut avertir les sergents
Qui menèrent mon homme où sont les braves gens
Qui vont sans payer leurs emplettes.
Voilà mon conte et je crois mes amis
Qu'il justifie assez le titre que j'ai mis.

ACTE DE FRANCHISE

Le célèbre Washington, qui fit proclamer l'indépendance de l'Amérique du Nord en fondant la République des Etats-Unis, fut élu par son père avec la plus grande sévérité. Ce dernier s'appliqua, durant l'enfance de son fils, à combattre chez lui les moindres défauts naissants, exigeant surtout une absolue franchise.

Et si le petit Georges — c'était son prénom — eût parfois à se plaindre de la rigueur paternelle, il dut plus tard se féliciter de l'avoir subie car cette rude école prépara le grand citoyen qu'il devint.

L'anecdote suivante en est la preuve:

Un jour, qu'il n'avait encore que six ans, le jeune Washington, armé d'une hachette, s'amusa à enlever l'écorce d'un cerisier d'une espèce rare et auquel son père tenait beaucoup.

Lorsque celui-ci s'aperçut du dégât commis, dommage irréparable, il se mit fort en colère, cherchant qui avait pu commettre cette acte de vandalisme. Furieux, il considéra l'arbuste en serrant les poings et ne parlant rien moins que d'étrangler l'auteur d'un semblable délit.

Le petit garçon assistait, muet, à l'explosion de la fureur paternelle. Dans sa jeune tête, une idée dominait: se rendre, malgré son âge, un compte exact de la tournure que prenait cette affaire et craignant sans doute qu'un innocent ne fût puni pour lui, il prit soudain une résolution décisive. Emu et pâle, il alla droit à son père et, sans hésitation, il avoua franchement sa faute:

— Ne cherchez plus, papa, qui a fait cela: c'est moi le coupable!
Le père, un instant, demeura silencieux, puis, tout à coup, heureux de la franchise de son fils, sa colère tomba et, fier du courage qu'il venait de montrer, lui ouvrant ses bras en signe de pardon, il s'écria:

— Embrasse-moi, mon enfant! Tu loyauté vaudrait plus à mes yeux que cent cerisiers... Ne recommence plus, mais suis toujours, dans la vie, aussi franc que tu viens de l'être.

Et en effet, Washington, devenu homme, demeura tel qu'il était monté dans son jeune âge, car la volonté,

PEDRO, LE MULETIER

(Envoi de George, Sherbrooke)

Pedro, le muletier, vivait heureux et insouciant du lendemain. Chaque jour, il conduisait ses mules à la ville pour promener les étrangers et jamais l'ambition ne l'avait tracassé.

Un matin qu'il se dirigeait vers la ville comme de coutume, il rencontra un vieil ermite qui lui demanda l'aumône; Pedro qui était charitable, lui donna quelques sous. Alors, l'ermite lui dit:

— "Bon Pedro, puisque vous m'avez obligé, je veux, à mon tour, vous être utile, si toutefois vous vous en menez digne. Suivez-moi, et je vous indiquerai un trésor assez considérable pour charger vos trois mules, mais à une condition, c'est que des trois mules chargées, l'une s'en retournera avec moi. Ce sera mon juste salaire pour la fortune que je vais vous procurer."

Pedro, tout heureux, consentit volontiers et suivit l'ermite qui le conduisit dans une vallée, puis, de là, dans une profonde caverne où ils trouvèrent d'immenses grottes remplies d'or et de pierres. Pedro fut ébloui et émerveillé: il se hâta d'en charger ses mules jusqu'à épuisement. A ce moment, l'ermite lui rappela sa promesse de lui donner une de ses mules. Pedro, grisé déjà par la richesse, oubliant l'honnêteté qu'il avait toujours pratiquée, pendant sa pauvreté, refusa de tenir son engagement, puis, il nargua même le pauvre hermite et s'enfuit avec ses trois mules. Les trois mules étaient tellement chargées que, bientôt, l'une d'elles creva de fatigue sur la route. Pedro ne s'en inquiéta guère, sachant qu'il possédait de quoi en acheter de nouvelles d'autres. Il repartit, le fardeau de celle-ci sur les deux autres; une seconde mule tomba à son tour, écrasée par le poids. Pedro ne s'en inquiéta pas davantage, se contentant de charger son fardeau sur le dos de l'unique mule qui lui restait. Il arriva enfin beaucoup de semaines, à son village, car la pauvre bête était tellement chargée qu'elle ne pouvait plus avancer, et le muletier était obligé de la pousser. Une fois dans sa cabane, Pedro déchargea son trésor, et après avoir mangé, se coucha. A peine endormi, il fit un rêve: une main énorme répandait une pluie d'or sur son lit, mais la fièvre de richesse s'étant calmée, son beau rêve devint un cauchemar et il se sentit torturé par le remords.

Dès le petit jour, il sauta à bas de son lit, s'habilla, et, ayant chargé sa mule, s'en fut à la recherche de l'ermite. L'ayant rencontré, il lui dit: — "Bon vieillard, je viens te rapporter ton dû et t'exprimer tout mon repentir." — "C'est fort bien à toi, dit l'ermite, d'être revenu à des sentiments honnêtes; je te pardonne donc de bon cœur; mais je ne puis plus changer ce qui a été fait."

A ces mots, Pedro ouvrit le panier que portait sa mule et, stupéfait, vit qu'il ne contenait plus que des cailloux. Le muletier comprit alors qu'il avait, par sa propre faute, perdu l'avantage de sa première bonne action. — "Tant pis pour moi, dit-il, je suis puni puisque j'ai perdu mes deux mules; je n'ai que ce que je mérite." Et tristement, il reprit le chemin de sa cabane. Arrivé chez lui, il ouvrit les deux paniers qu'il avait déposés dans un coin, ils ne contenaient que des briques.

Pedro se remit au travail, mais n'ayant plus qu'une seule mule, il ne gagnait presque plus rien. Il lui vint alors l'idée de charger ses deux paniers de briques sur son mulet et d'aller les vendre à un maçon. Il s'en fut à la ville et en revint avec quelques deniers, et voulut décharger ses paniers vides. O stupéfait! ils contenaient encore autant de briques qu'avant la vente. Il reconnut là l'intervention de l'ermite qui n'était autre qu'un magicien. Tout heureux, il s'en retourna à la ville et vendit une nouvelle charge de briques. Il put continuer à opérer de même pendant de longs mois. Avec l'argent gagné, il acheta d'autres mules, et vécut enfin dans l'abondance.

"L'honnêteté, disait-il, finit toujours par être récompensée!"

Il ne faut pas dire

Mandat d'arrestation; mais mandat d'arrêt.

Attaqué (fruit); mais meurtri, grâ-

te.

Banque; mais tire-lire.

Bailloine; mais bailloin, vessie gon-

flée.

Braid; mais galon, soutache.

Caboché; mais tête de (pavot).

Cadran; mais réveille-matin.

Directory; mais bottin, almanach.

UNE CRISE POLITIQUE

A LIEU A TERRENEUVE

(Presse Canadienne)

ST-JEAN, Terre-Neuve, 28. — Le premier ministre Munroe espère bien surmonter la crise politique qui vient de se produire dans son gouvernement. Deux de ses ministres ont quitté le cabinet et plusieurs députés ont démissionné pour appuyer l'opposition à la suite d'une divergence d'opinion avec la politique du premier ministre. On dit que le public appuie le gouvernement, car une crise poli-

tique n'est pas une catastrophe.

On lui demande s'il a rencontré

Barry en avril. Il répond qu'il a vu

Barry en avril. Il lui a dit qu'il avait

menti devant l'inspecteur Duncan. Il

ne l'a pas menacé.

M. Mercier lui demande qui était

dans la chambre voisine lorsque Fa-

far et MacDonald, deux agents de la

gendarmerie à cheval, lui ont rendu

visite chez lui. Le président de la

commission lui pose cette question

parce que Bisailon a déclaré hier,

que les agents lui avaient laissé en-

tendre que la famille d'une certaine

jeune fille de Montréal faisait beau-

M. BISAILLON A PASSE POUR ETRE CE M. J. E. BELISLE

M. Mat Barry, de l'"American Ships Company" identifié à l'enquête douanière M. Bisailon comme le fameux Belisle qui prêtait son nom à la maison Brien-Bisailon. — M. Hébert de Montréal témoigne brièvement et s'en va. — Diverses transactions de distilleries.

LA VERIFICATION

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 27. — A la reprise de la séance hier après-midi, la commission d'enquête douanière cite le gérant de la Banque Canadienne de Commerce à Walkerville à comparaître devant elle pour l'informer au sujet de James A. Cooper. Le major Nash, de la maison Clarkson, Gordon et Dilworth, a déclaré à la commission que le gérant a hésité à donner des informations concernant le compte de son client avant d'avoir reçu des instructions très catégoriques.

On continue ensuite d'interroger le major Nash au sujet de certains points du rapport des vérificateurs déposés dans la matinée. Il dépose certains annexes attachés au rapport.

M. Z. Hébert, de la maison Hudon Hébert et Cie, de Montréal, est interrogé.

M. D. Donaghy, membre de la commission, lit à M. Hébert la déposition rendue devant l'inspecteur Duncan par un témoin du nom d'Arthur Mayer, un douanier de Montréal. Mayer a déclaré que des spiritueux de l'entrepreneur de Montréal ont été vendus à la maison Hudon, Hébert et Cie, les instructions pour la livraison de ces spiritueux, d'après Mayer, ont été données par M. J. E. A. Bisailon.

— Qu'avez-vous à dire à ce propos? demande M. Donaghy.

— C'est un tissu de faussetés. Cet homme ne sait ce dont il parle.

— Connaissez-vous M. Bisailon?

— Non, je ne l'ai jamais vu.

M. Mercier demande à M. Bisailon de se lever.

— Connaissez-vous cet homme? demande-t-on à M. Hébert.

— Je ne l'ai jamais vu.

Le témoin dit que M. Mayer a fait erreur. La compagnie Hudon, Hébert et Cie, a fait le commerce des spiritueux avant l'entrée en vigueur de la loi des liqueurs de Québec, mais pas depuis.

— Pas d'autre question, fait M. Donaghy et M. Hébert s'en va.

Mat Barry, de l'"American Ships Company", de Montréal, est interrogé par M. Calder qui lui demande s'il connaît quelqu'un de la firme Belisle qui se fait passer pour M. J. E. Belisle.

Le témoin refuse de répondre avant d'avoir consulté certains papiers au bureau de son avocat. Comme on insiste, il déclare que Brien lui a présenté un homme du nom de J. E. Belisle.

— C'est le même homme, ajoute Barry, qui a menacé de me faire un mauvais parti lorsque cette enquête a été terminée, J. E. Bisailon.

M. Mercier demande à M. Bisailon de se lever.

— Est-ce lui? demande le président de la commission.

— Oui.

Barry dit qu'il a vendu des spiritueux avant 1921 dans la province de Québec. Il n'est jamais allé aux Etats-Unis, mais des Américains sont venus le rencontrer à Valleyfield.

M. Donaghy demande à M. Barry quels documents il voulait se procurer.

Le témoin répond que c'est à propos d'une accusation portée contre lui d'avoir volé \$60. Il voulait prouver que celui qui avait porté l'accusation mentait. Les documents n'ont rien à faire avec Bisailon ou la présente enquête.

M. Donaghy: "Vous dites que Bisailon vous a menacé?"

— Oui, le 9 d'avril. Je montais la rue Bleury et je rencontrai Belisle ou Bisailon et il me dit: "Vous êtes un charmant garçon. Vous travaillez pour la bande Duncan-Knox. Je vous remettrai cela." Il me montra le poing. Il y avait un autre homme sur la rue Bleury qui le vit.

M. Calder: "Est-ce que cela se passait après que l'on eut demandé à Bisailon s'il connaissait un individu qui tenait l'"American Ship Supplies Company"?"

— Je n'en sais rien, mais c'est le 9 d'avril.

M. Donaghy: "Il vous a menacé?"

— Il me dit qu'il me remettrait cela après cette enquête.

M. J. E. Bisailon est ensuite interrogé. On lui demande si J. E. Belisle, qui prêtait son nom à la firme Brien-Bisailon était intéressé à une compagnie de produits pharmaceutiques. Il n'en sait rien.

On lui demande s'il a rencontré

Barry en avril. Il répond qu'il a vu

Barry en avril. Il lui a dit qu'il avait

menti devant l'inspecteur Duncan. Il

ne l'a pas menacé.

M. Mercier lui demande qui était

dans la chambre voisine lorsque Fa-

far et MacDonald, deux agents de la

gendarmerie à cheval, lui ont rendu

visite chez lui. Le président de la

commission lui pose cette question

parce que Bisailon a déclaré hier,

que les agents lui avaient laissé en-

tendre que la famille d'une certaine

jeune fille de Montréal faisait beau-

une affaire de stupéfiants. Il s'agis-

sait de la cause Lortie-St-Georges.

Bisailon déclare que le détective G. Savard, de la police de Montréal, lui avait dit que Fafard et MacDonald étaient des hommes dangereux et qu'il ferait mieux de ne pas se mêler à eux. Il aposte deux personnes dans la chambre voisine et celle où il reçut les agents de la gendarmerie la proposition que les deux agents lui fissent, il ne se rappelle pas les noms de ces deux personnes.

— Le détective Savard est mort. N'est-ce pas? demande M. R. L. Calder, avocat de la commission.

— Oui.

M. Calder fait observer qu'il est extrêmement difficile de trouver les noms de ces deux personnes dans de telles circonstances.

La commission s'ajourne à aujourd'hui.

SEANCE DU MATIN

Un rapport provisoire lu à l'enquête des douanes par les vérificateurs de la commission, expose les affaires de plusieurs marchands de spiritueux de Montréal. Il relate les transactions de la "Dominion Distillery Products Company, Ltd.", de la "W. George, Ltd.", de W. J. Hushion et des fonctionnaires des compagnies Hushion.

Les vérificateurs, MM. Clarkson, Gordon et Dilworth, font rapport que les affaires de ces compagnies sont étroitement reliées entre elles. Le registre des transactions est mal tenu, dit le rapport, et les livres de la "Dominion Distillery Products" ne donnent pas tous les détails des transactions de la compagnie. Des achats de spiritueux à Walkerville, Ont., et des ventes sont imparfaitement enregistrés. Il y a tout lieu de croire que les livres ont été récemment recopiés. On constate plusieurs erreurs de copie. Les livres ne balancent pas. Dans un livre, les 82 premières pages ont été arrachées. D'autres sont incomplètes. Dans un autre livre, les sept premières pages ont été collées ensemble en décollant ces pages, nous avons constaté des ventes de spiritueux qui ne figuraient pas sur les pages recopiées, disent les vérificateurs.

Plusieurs autres irrégularités dans les livres de toutes ces compagnies sont signalées par les vérificateurs qui furent "considérablement handicapés par l'absence du gérant général, M. G. A. George et de son comptable, M. A. Nicol. La "Dominion Distillery Products Company", d'après les dossiers du département du revenu de l'intérieur et autres, a vendu pour \$3,209,972 de spiritueux depuis ses débuts en 1923. Aucun registre détaillé de ces ventes n'est tenu et l'argent reçu est déposé au crédit de M. G. A. George et non au crédit de la compagnie.

Entre le 31 janvier 1924 et février 1925, quelque 100,487 caisses et onze barils de spiritueux ont été achetés de distilleries de Walkerville. La valeur de vente de ces spiritueux est de \$2,661,301. La plupart de ces spiritueux furent envoyés à G. Scherer, le mystérieux consignataire de Windsor qui a obstinément refusé de se conformer à l'assignation de la commission. Une partie de ces spiritueux fut envoyée à M. W. Kemps, F. J. Parker et C. A. Savard.

Ces spiritueux sont supposés avoir été envoyés de Walkerville à Montréal puis de Montréal à Windsor pour exportation au Mexique par le navire "Kilmarney" faisant escale à Détroit. Les vérificateurs sont d'avis, après comparaison des dates que les spiritueux ne sont jamais partis de Windsor.

La "Dominion Distillery" vend aussi des spiritueux qu'elle mélange elle-même, des spiritueux dénaturés, du champagne et des vins. Dans la plupart des envois de cette catégorie, dit le rapport, il y a deux séries de factures, l'une faisant voir un prix inférieur sur lequel la taxe de vente est payée et l'autre, un prix plus élevé que l'on présume être le prix réel pour les marchandises.

Certaines ventes de spiritueux non inscrites dans les livres de la compagnie furent découvertes par les vérificateurs, en examinant les registres et les entrées des exportations. Il n'est pas d'assurance qu'ils aient été payés sur des spiritueux évalués à \$18,000 et sur lesquels des droits de \$16,000 auraient dû être payés.

La compagnie a fabriqué 82,089 gallons de spiritueux dénaturés exportés à différentes personnes au Canada et en même temps inscrits dans les entrées d'exportation au nom de personnes demeurant aux Etats-Unis. Les vérificateurs se sont demandé si cet alcool dénaturé avait été vendu au Canada. Alors il était assujéti au droit d'accise de \$9 le gallon, soit en tout \$760,000.

Les règlements américains interdisent l'importation de spiritueux dénaturés au Canada parce que les acides employés pour les rendre impropres à la consommation sont faciles à extraire de l'alcool. Ces envois furent faits de manière à rendre impossible aux vérificateurs de les tracer à leur destination finale. Le rapport ne fait pas voir ce qu'il est advenu de cette quantité considérable d'alcool dénaturé. Aucun rapport concernant la taxe de vente n'a été fait d'après les livres de la compagnie. La taxe de vente sur la valeur totale des entrées d'exportations serait de \$11,900.

"Nous croyons de notre devoir d'attirer l'attention de la commission sur un contrat trouvé dans les fichiers de la compagnie et conclu entre James Cooper et Fritz Stoeckel, de Montréal, New-Jersey, par lequel ce dernier consent à enseigner à Cooper son procédé pour traiter et mélanger l'alcool nouveau destiné à l'établissement de Cooper, à Montréal. A ce contrat sont attachés des factures de maisons faisant le commerce d'huiles servant au mélange des alcools."

On remarquera dans l'annexe un compte de 640 gallons de spiritueux à

LES
GIN PILLS
régularisent les reins
et soulagent du mal
de dos.

50¢
CHEZ TOUS LES
PHARMACIENS



dre que pour le whiskey assujéti à l'impôt et beaucoup plus considérable que le prix de vente de l'alcool dénaturé.

Les vérificateurs calculent que la "Dominion Distillery Products Company" est en arrière de \$27,446 dans le paiement de la taxe de vente. Ils ont été informés par M. Leo George, président de la compagnie, qu'une réclamation serait faite au gouvernement pour le remboursement de toutes les taxes de vente payées sur les spiritueux expédiés à Montréal et réexpédiés à G. Scherer à Détroit, la compagnie prétendant que ces envois étaient en réalité destinés à l'exportation.

Les vérificateurs ajoutent: "Nous n'avons aucune preuve qu'une taxe sur le revenu ait été payée par la compagnie. Les rapports exigés par la loi des compagnies ont été déposés au secrétariat d'Etat."

Un des actionnaires de la compagnie est M. F. J. Parker, de Chicago, qui a remplacé M. D. M. George depuis la formation de la compagnie. Quatre actionnaires de la "Dominion Distillery" constituent le conseil d'administration de la "W. George Limited". Cette maison fait principalement le commerce du whiskey acheté à Walkerville et expédié à certains individus de Détroit et à différentes compagnies "George" de St-Jean, Nouveau-Brunswick, St-Jean, Terre-Neuve et Saint-Pierre, Miquelon.

Les livres de la compagnie sont incomplets, surtout le débit du Journal, dit le rapport. Du côté du crédit, entre le 5 juin 1921 et le 21 août 1921, quatorze chèques se totalisant par \$49,018 ont été entrés. Tous ces chèques excepté un ont été tirés par M. W. J. Hushion, marchand de foin et de grain de Montréal et ancien député. Ils furent déposés au compte de G. A. George.

Ces choses ont été découvertes dans un petit journal noir parmi les papiers de M. G. A. George. Les chèques tirés par M. Hushion furent entrés à la page consacrée au compte de M. Jones. Un autre compte au nom de M. J. A. Smith est presque le duplicata du compte de M. Jones, dit le rapport, sauf qu'il fait voir que les ventes de whiskey pour lesquelles des chèques ont été tirés.

Les comptes de James Cooper, St-Jean et de "Cooper Distillery Orders" font voir des ventes de whiskey et les chèques reçus en échange. Un total de 5,835 caisses et 495 barils de dix gallons semblent avoir été expédiés en 32 commandes séparées et une commission d'un dollar fut payée par caisse.

Les comptes de "H. Walker-Kegs" et de "H. Walker-Cases", dit le rapport, semblent faire voir les chèques payés à Hiram Walker and Sons, Limited, pour les marchandises sur lesquelles une commission fut payée, ce qui totalisait par \$97,589. Le rapport divise les envois de Walkerville en deux catégories: marchandises qui furent réellement envoyées à Saint-Pierre-Miquelon ou Saint-Jean, Terre-Neuve, et les marchandises qui furent entrées sur les registres maritimes comme partant pour Saint-Jean, N.-B. ou Saint-Pierre-Miquelon, mais qui en réalité furent gardées en entrepôt à Walkerville puis réexpédiées de l'autre côté de la rivière, à Détroit. Le rapport explique assez longuement pourquoi les vérificateurs soupçonnent que des envois évalués en tout à \$2,153,165 sont allés à Détroit.

Les registres maritimes spécifient très clairement que ces envois devaient suivre la côte de l'Atlantique, mais au lieu d'avoir été mis à bord de trains du Grand-Tronc, ou de bateaux américains, ils ont été embarqués par le "Kilmarney".

Les spiritueux qui ont en réalité passé par un port de l'Atlantique en une année, ont une valeur de \$503,825. Les vérificateurs ont de plus préparé une annexe faisant voir les envois de Walkerville à W. George, Limited, au montant de \$1,756,466. Ils n'ont pas eu le temps de vérifier les documents maritimes. En tout, les distilleries de Walkerville ont expédié aux différentes compagnies George, à l'exclusion de la "Dominion Distillery", pour \$4,113,257 de spiritueux entre novembre 1921 et septembre 1924. Le droit d'accise fut payé lorsqu'il était dû.

Le rapport attire l'attention sur le fait que des assurances furent prises sur certains envois de retour par les vapeurs qui portaient les produits George à Saint-Pierre-Miquelon. "Nous ne voyons pas la raison d'elles assurances sur le voyage de retour disent les vérificateurs, surtout lorsque des certificats attestent que ces spiritueux ont été débarqués, à moins que ces spiritueux aient été expédiés à Saint-Pierre-Miquelon, dans le but de les faire réexpédier à Halifax ou autres ports canadiens. En tout 18,300 caisses de spiritueux contenant plus de 25,000 gallons de spiritueux ont été transportés de la sorte.

Le rapport fait observer que le

1924 fit le sujet d'une enquête par le département des douanes. On constata que la cargaison du navire avait été expédiée par le Canada à "G. Harbert Company", Yokohama, Japon, par voie de Vancouver. On ne prit pas d'assurance sur cette cargaison, cependant, que jusqu'à Walkerville, Ontario.

L'importance de ces faits c'est que si les spiritueux compris dans ces expéditions de retour sont assujéti à l'impôt, le montant des droits d'accise, à raison de neuf dollars le gallon, serait approximativement de \$235,000. Nous n'avons vu aucune entrée de droit sur ces envo